

# LE DEVOIR

VOL. LIX - NO 76

MONTRÉAL, SAMEDI, 30 MARS 1968

FAIS CE QUE DOIS

MÉTÉOROLOGIE  
Ensoleillé.  
Max. 50

FÊTE DU JOUR  
Saint Amédée

10¢

LES ÉMISSIONS  
TÉMOIGNAGE  
sur 50 postes du lundi au samedi

Shearer  
LUMBER 52

## Nouvelles représailles massives d'Israël contre la Jordanie

A la suite d'une action de sabotage des membres de l'organisation arabe de résistance "Al Fatah" contre un kibboutz israélien situé près du lac de Tibériade, l'aviation et l'artillerie israéliennes sont de nouveau entrées en action dans un raid

de représailles massives contre la Jordanie. Les combats ont fait rage pendant plus de six heures et hier soir les deux camps faisaient état de lourdes pertes de l'adversaire.

Le Conseil de sécurité, qui condamnait sévèrement di-

manche soir l'"agression" israélienne du 21 mars dernier, a de nouveau été saisi par la Jordanie de cette nouvelle attaque et on pensait que cet organisme pourrait se réunir dans les plus brefs délais pour écouter la plainte jordanienne.

Ainsi huit jours après, la sanglante bataille du 21 mars, les combats ont repris plus violents que jamais entre les Israéliens et les Jordaniens sur tout le front du Jourdain. Le front qui s'est de nouveau embrasé s'étend du lac de Tibériade jusqu'au sud de

Jéricho, près de la mer Morte. Les grondements du duel d'artillerie sont entendus jusqu'à Amman, au sud, et à Irbid au nord.

Le duel d'artillerie de part et d'autres du Jourdain et le bombardement des positions jordanienne par l'aviation israélienne, qui duraient depuis six heures, ont pris fin hier soir.

La situation demeure néanmoins très tendue. L'on pouvait voir sur la rive orientale du Jourdain, la fumée des incendies des dépôts de carburant situés près de Manshiah, qui ont été bombardés par les Israéliens.

Les combats israélo-jordaniens de vendredi ont fait un mort et huit blessés dont trois gravement atteints, a déclaré le porte-parole de l'armée israélienne au cours d'une conférence de presse. Si tout est calme du lac de Tibériade à la Mer Morte, des tirs sporadiques continuaient d'être échangés en début de soirée dans la région du point de Damia, sur le Jourdain. Selon le porte-parole, un avion israélien a été touché, mais le pilote a réussi à sauter au-dessus du territoire israélien, et il est sain et sauf. Les bases d'"El Fatah", d'où partait le feu ennemi, ont été bombardées et durement touchées, a indiqué le porte-parole qui a précisé le nom de ces bases: Taiba, Shuda, Omanshieh, Zambiah et Karame. D'autre part, a-t-il dit l'aviation et l'artillerie israéliennes ont détruit de nombreux canons jordanien dont quatre à longue portée.

Les avions israéliens ne sont intervenus qu'au sud du lac de Tibériade et dans la vallée de Beisan, là où, selon les autorités israéliennes, l'artillerie jordanienne a bombardé à deux reprises des villages Israéliens.

Un porte-parole militaire jordanien a affirmé de son côté que cent dix Israéliens ont été tués et blessés, sept avions a battus, 17 chars, 22 véhicules divers, sept positions d'artillerie, six postes de contrôle et une position d'infanterie détruits.

Les pertes jordanien, toujours selon le porte-parole, seraient les suivantes: trois militaires tués et 18 blessés, trois civils tués et trois autres blessés, sept véhicules, la tour d'un char et sept canons endommagés. Certaines habitations civiles ont subi quelques dégâts, a conclu le porte-parole militaire jordanien.

Le commentateur de la radio israélienne a déclaré hier soir que les duels d'artillerie de l'après-midi étaient dus à la nervosité des commandants locaux jordanien qui se sont laissés prendre, a-t-il dit, à la propagande des pays arabes qui annonçaient ces derniers jours une attaque imminente dans la vallée de Beisan.

Le gouvernement jordanien, a ajouté le commentateur, ne parvient plus à contrôler les commandos palestiniens, ni à se faire obéir par ses propres commandants locaux.

Les observateurs font cependant remarquer que les incidents d'hier ont éclaté trois heures après l'explosion d'une mine, au Kibboutz de Massada au sud du lac de Tibériade qui

### Les élections partielles de juin

## Un test pour le futur chef du parti libéral?

OTTAWA (DNC) — Le premier ministre M. Pearson a fixé au 17 juin prochain des élections partielles dans les circonscriptions de Grey-Bruce, en Ontario, et de Saint-Jacques, Matapédia-Matane et Sherbrooke, dans le Québec.

Le comté de Grey-Bruce était représenté aux Communes par le conservateur Eric Winkler qui a démissionné de son poste à l'automne pour pouvoir se porter candidat aux élections ontariennes au cours desquelles il fut élu député du parti que dirige M. John Roberts.

Le comté de Saint-Jacques était représenté par le libéral M. Maurice Rinfret, décédé au cours du mois de décembre.

Le comté de Matapédia-Matane était celui de l'ancien ministre René Tremblay, décédé subitement au début de l'année.

Enfin le comté de Sherbrooke était représenté par Me Maurice Allard, indépendant, qui vient d'être nommé juge.

En vertu des dispositions de la loi électorale le premier ministre était te-

nu de fixer avant le 2 avril la date des élections dans le comté de Grey-Bruce.

Mais il aurait pu laisser au prochain premier ministre la décision de fixer des élections dans les comtés du Québec.

Dans l'hypothèse d'une victoire de M. Trudeau au congrès de la semaine prochaine, la tenue d'élections partielles dans trois comtés du Québec prendrait une importance considérable en ce qu'elle permettrait de vérifier très tôt comment la population québécoise réagit à la perspective de voir les affaires du pays dirigées par celui qui, à ce moment, fait l'objet de tant de discussions dans les milieux d'intellectuels.

Quelle que soit d'autre part l'issue du congrès, les élections partielles donneront aux libéraux l'occasion de mesurer leur force contre cet adversaire que l'on dit redoutable: M. Robert Stanfield.

Le nouveau chef du parti pourra ainsi évaluer avec plus de justesse quel serait le meilleur moment pour déclencher des élections générales à travers le pays.

## Violente manifestation antiaméricaine à l'ouverture de la conférence des Dix

STOCKHOLM (d'après l'AFP) — Une violente manifestation antiaméricaine a marqué hier matin l'ouverture de la conférence des dix plus grandes puissances monétaires du monde dans la capitale suédoise.

Plusieurs centaines de jeunes manifestants de gauche brandissant des pancartes sur lesquelles on pouvait notamment lire: "La Suède doit convertir ses dollars en or pour refuser de financer la guerre au Vietnam", ont été repous-

sés par des charges de police. Plusieurs manifestants ont été arrêtés, mais d'autres continuent à barrer la route d'accès à l'hôtel "Foresta" où se tient la conférence.

Tandis que M. Henry H. Fowler, secrétaire américain au Trésor, évitait le barrage des protestataires et entra à la conférence par une porte dérobée, M. Michel Debré, ministre français des finances, reconnu par quelques manifestants, a été gratifié d'un "Vive la France" imprévu.

Ces manifestations, dont la violence étonne tant du côté des jeunes manifestants que de la police, se produisent au moment où les relations américano-suédoises sont au plus bas et alors que la Suède est entrée en période électorale. Pour certains observateurs, cette agitation sert plutôt le parti au pouvoir. Elle peut éviter aux sociaux-démocrates de se faire grignoter par les communistes et leur permettrait même de regagner des voix sur leur aile gauche.

Un débat sur le fond du problème

Un débat sur le système monétaire international a occupé la presque totalité de la première séance. Proposé par le président suédois, ce débat a permis tout d'abord à M. Michel Debré de développer durant une demi-heure le passage de la déclaration qu'il avait faite hier à son arrivée à Stockholm: "La vérité que personne ne peut parvenir à oublier, est que depuis notre dernière réunion, qui a eu lieu à Rio de Janeiro au moment de la session du Fonds monétaire international, la crise monétaire internationale a connu plusieurs phases d'accélération. Quand nous avons mis au point l'esquisse des droits de tirage spéciaux, il y a sept mois, il s'agissait de compléter éventuellement un système monétaire interna-



Robert Winters

assez peu de développements nouveaux au sujet de la campagne pour la succession de M. Pearson. La plupart des candidats profitaient de cette dernière fin de semaine pour faire un ultime effort dans diverses régions du pays pour mousser leurs appuis respectifs.

Il est déjà certain que M. Kierans ne fera pas campagne la semaine prochaine dans les jours précédant immédiatement le congrès. M. Trudeau se limiterait à un seul discours à Montréal, mardi soir, mais il n'est pas exclu que les principaux candidats reviennent à leurs quartiers généraux dès le début de la semaine pour se préparer de là à recevoir les délégués et à mettre le point final à la stratégie des derniers moments.

Le premier ministre de son côté s'est retiré à 24 Sussex où il profite de ces moments pour prendre un peu de repos.

Voir page 8: Stockholm

### La course au leadership

## M. Winters quitterait aujourd'hui son poste

OTTAWA (DNC) — On s'attendait hier à ce que le premier ministre libère aujourd'hui M. Robert Winters de ses fonctions de ministre du commerce.

M. Winters, on le sait, avait annoncé au mois de janvier qu'il désirait se retirer de la vie politique à la fin de mars. Plus tard, s'étant porté candidat à la direction du parti il avait demandé qu'on le libère de ses fonctions — et des exigences de la solidarité ministérielle — pour lui permettre de faire campagne.

M. Pearson avait décidé de ne pas se rendre à cette requête de M. Winters avant la fin des travaux sessionnels qu'on avait en principe fixés au milieu du mois de mars, soit à un moment où il restait encore assez de temps pour que M. Winters tire pleinement profit de sa décision de démissionner.

Bien qu'il soit plus difficile à quatre jours du congrès d'évaluer l'impact que pourrait avoir cette démission sur les délégués, ceux qui ont voyagé avec le ministre du commerce encore tout récemment présent que le ministre insiste toujours pour être libéré de ses fonctions et qu'il le sera aujourd'hui par M. Pearson.

M. Winters doit d'ailleurs tenir une conférence de presse cet après-midi à cet égard au moment où il déposera à la Fédération libérale du Canada les documents pertinents à sa mise en nomination pour le vote de samedi prochain.

En dehors de cela, on notait dans la capitale hier soir

assez peu de développements nouveaux au sujet de la campagne pour la succession de M. Pearson. La plupart des candidats profitaient de cette dernière fin de semaine pour faire un ultime effort dans diverses régions du pays pour mousser leurs appuis respectifs.

Il est déjà certain que M. Kierans ne fera pas campagne la semaine prochaine dans les jours précédant immédiatement le congrès. M. Trudeau se limiterait à un seul discours à Montréal, mardi soir, mais il n'est pas exclu que les principaux candidats reviennent à leurs quartiers généraux dès le début de la semaine pour se préparer de là à recevoir les délégués et à mettre le point final à la stratégie des derniers moments.

Le premier ministre de son côté s'est retiré à 24 Sussex où il profite de ces moments pour prendre un peu de repos.

Voir page 8: Stockholm

## Brejnev: une discipline de fer s'impose encore

MOSCOU (AFP) — Le parti communiste de l'URSS, par la bouche de son secrétaire général, a fermement averti hier la population soviétique, l'intelligentsia littéraire et les membres du parti eux-mêmes qu'il n'entendait absolument pas se démettre de son rôle dirigeant.

Les observateurs étrangers estiment que M. Brejnev, sans se réitérer explicitement à la situation en Tchécoslovaquie et en Pologne, a voulu cependant définir une nouvelle ligne dure, établie en réaction avec les événements survenus dans ces deux pays.

Le fait que le discours de M. Brejnev ait été prononcé devant une conférence du parti, indique pour ces observateurs que "le processus de démocratisation" en Tchécoslovaquie, les troubles de Varsovie et certaines séquelles de "l'affaire Guinzbourg" ont pu effectivement avoir prise sur "des groupes isolés de citoyens soviétiques". M. Brejnev a d'abord porté un jugement sur "les nouvelles tactiques obliques de l'impérialisme pour affaiblir l'unité des pays socialistes". La conclusion que les observateurs croient pouvoir appliquer aux événements de Prague, a paru très brutale. M. Brejnev affirmant que "l'impérialisme misait maintenant, essentiellement, sur des élé-

ments nationalistes et révisionnistes". Si M. Brejnev a effectivement voulu commenter l'évolution en Tchécoslovaquie, estime-t-on, il s'agit là de la première réaction officielle soviétique.

M. Brejnev a averti le peuple soviétique dans son ensemble qu'il ne fallait pas s'attendre à une émission du parti en URSS. La "discipline de fer" applicable aux périodes directement révolutionnaires s'impose "encore plus" pendant les périodes de

"transformation démocratique et sociale".

"Ceux qui penseraient le contraire se tromperaient lourdement".

"L'avertissement a été adressé directement à trois groupes de gens en URSS:

1 — Des "groupes isolés de citoyens soviétiques" qui semblent appartenir à des sphères politiques responsables, si l'on en juge d'après le tableau qu'en dresse M. Brejnev;

"Ce sont des personnes avides de publicité, prêtes à faire

parler d'eux non par leur travail pour la patrie, mais par n'importe quel moyen politique douteux".

La sanction est annoncée: "L'opinion publique soviétique condamne sévèrement les actes honteux de ces gens à double visage. Les renégats ne peuvent pas compter sur l'impunité".

2) Certaines fractions de l'intelligentsia littéraire et artistique. De même qu'il n'avait nommé ni la Tchécos-

Voir page 8: Brejnev

## La Chambre adopte le principe du bill de la sûreté du Québec

par Gilles Lesage

QUÉBEC — Parce qu'il constitue un pas de plus dans la réforme en profondeur de l'administration de la justice au Québec, le projet de loi (bill 14) a été approuvé en principe hier, par l'opposition libérale. Cette dernière a toutefois formulé de nettes réserves par l'entremise de l'ex-ministre de la justice, M. Claude Wagnier.

En présentant le projet portant sur la création d'une loi et d'une commission de police, le ministre de la justice a souligné qu'il en est ques-

tion depuis plus de vingt ans. Avant de le présenter, le gouvernement a consulté les organismes intéressés afin, a dit M. Jean-Jacques Bertrand, de s'assurer qu'il aidera à résoudre les problèmes existants et ne s'attirera pas les difficultés soulevées par un projet du même genre en Ontario, en 1964.

Avant son adoption en deuxième lecture, le bill sera étudié au comité des bills privés jeudi prochain, 4 avril, à dix heures, et tous les groupes intéressés pourront y faire des représentations.

Le ministre a souligné les quatre aspects principaux du bill:

● meilleure définition des champs de compétence et du partage de responsabilités entre la sûreté provinciale d'une part, et les corps de police municipaux d'autre part;

● création d'une commission de police devant maintenir un centre d'information, conseiller les corps de police, enquêter au besoin et établir des règles uniformes dans ce secteur;

● regroupement de tous les textes de loi régissant la police;

● pouvoirs spéciaux en cas d'urgence, d'une façon analogue à la loi de la dernière session concernant le maintien de l'ordre à l'Expo.

M. Bertrand a insisté sur le fait que le projet numéro 14, tout en établissant un régime uniforme "soigneusement arrêté", ne vio-

le en rien le principe selon lequel la municipalité est la première responsable du maintien de l'ordre dans son territoire; encore qu'il serait peut-être souhaitable, dit-il, que les petites municipalités voisines en viennent à des regroupements pour éviter un morcellement parfois déplorable. La nouvelle loi n'intervient pas, non plus, dans les relations de travail existantes entre les policiers municipaux et leurs employeurs.

Voir page 8: La Chambre

### La coopération France-Québec

## Projets et réalisations de la commission permanente

QUÉBEC — Le progrès de la coopération franco-québécoise dans les domaines de l'éducation et de la culture dépasse tous les espoirs.

C'est ce qui ressort des réalisations et des projets mis au point par la cinquième réunion de la commission permanente, qui s'est réunie jeudi et hier à Québec, sous la présidence du ministre plénipotentiaire Jean Basdevant, et de M. Claude Morin, sous-ministre des affaires intergouvernementales. La première réunion eut lieu à Québec en 1965. Les autres alternativement à Paris et Québec.

En plus de la coopération dans les secteurs dits "traditionnels", la commission a envisagé des échanges dans les secteurs "modernes" de la coopération technique et scientifique: en agriculture, en médecine, en hydrologie, en géologie, de même que dans les secteurs de la jeunesse et de l'information.

Les projets de coopération touchent notamment:

● Les coopérateurs au titre du service national;

● Les boursiers d'études et de stages;

● Les échanges d'enseignants; au cours de la présente année académique 140

professeurs universitaires français sont venus au Québec, et 123 d'ici sont allés en France, et leur nombre devrait augmenter l'an prochain.

● L'équivalence des diplômes;

● Des centres franco-québécois a) pour le développement de l'enseignement technologique; b) pour la recherche scientifique et technique; c) pour le développement pédagogique.

La coopération touche encore: la documentation; la présence culturelle et artistique; la diffusion du film français; l'office franco-québécois pour la jeunesse; les échanges tech-

niques; les télécommunications (il a été question du projet de satellite franco-québécois);

M. Basdevant a souligné que la coopération prenait une telle ampleur qu'il était désormais nécessaire de mettre au point des programmes concertés en commun.

En ce qui concerne un projet d'office de prévision économique dont a fait état hier l'Agence France-Presse, le ministre français a dit qu'il n'était pas au courant et qu'il n'en avait pas été question à la réunion, où il dirigeait une délégation de douze personnes.

Sera-t-il nécessaire d'élargir les deux ententes conclues en 1965? Non, a dit M. Basdevant, nous ne nous sentons aucunement à l'étroit et nous avons beaucoup de travail à faire.

Le ministre a dit d'autre part qu'il n'était porteur d'aucun "avis" à M. Johnson concernant la prochaine réunion des ministres de l'éducation à Paris. Il a toutefois fait au premier ministre une courte visite de courtoisie.

En fin de semaine, M. Basdevant et quelques-uns de ses collaborateurs se rendent au Nouveau-Brunswick.

## Désarroi du Labour après sa défaite aux élections partielles

LONDRES — Le gouvernement travailliste de M. Harold Wilson a essuyé une défaite cinglante aux quatre élections partielles de jeudi, alors que 55,341 électeurs britanniques ont exprimé leur mécontentement.

Cette quadruple victoire tory confère aux travaillistes — chez qui le désarroi est grand — un triste record: c'est en effet la première fois depuis le début du siècle qu'un parti politique perd autant de sièges à l'occasion d'élections partielles tenues le même jour.

Ce nombre de 55,341 représente le nombre de scrutins perdus par les travaillistes, en raison de changements d'allégeance ou d'abstentions depuis les élections générales tenues il y a deux ans dimanche. Le nombre total de votes travaillistes dans les trois comtés des Midlands et dans la circonscription londonienne a été réduit de plus de moitié, passant de 165,286 qu'il était en 1966 à seulement 59,945 jeudi.

Des élections générales immédiates ont été réclamées par M. Edward Heath, leader de l'opposition.

## Professeurs demandés

La Commission scolaire régionale Carignan requiert les services immédiats de deux professeurs pouvant enseigner la catéchèse, niveau 10e et 11e classique les sciences naturelles, niveau 8e classique le latin, niveau 10e classique

Faire parvenir vos demandes à :

**M. Réal Bertrand**  
Directeur Général  
105, rue du Prince  
Sorel, P.Q.

## ANALYSTE EN INFORMATIQUE

Le service de l'informatique de Bell Canada recherche un analyste en "software". Ce poste administratif concerne l'évaluation, la validation, la mise au point et l'entretien du "hardware" et du "software" d'ordinateurs de 3e génération en vue d'importants travaux en temps réel. Le poste est offert à celui qui a une expérience pertinente dans le domaine et qui possède des aptitudes manifestes pour avancer dans tous les aspects du traitement des données.

Votre curriculum vitae sera traité confidentiellement et devra indiquer, en plus des mérites scolaires, l'expérience précise que vous avez acquise dans ce genre de travail. Prière de faire parvenir ces renseignements, par écrit, au :

**DIRECTEUR DU RECRUTEMENT**  
625, RUE BELMONT, MONTRÉAL

## DIRECTEUR PÉDAGOGIQUE

Commission Scolaire Ste-Dorothée Village, Ville de Laval

### FONCTION :

Diriger l'action pédagogique à la commission scolaire.

### EXIGENCES :

- a) Expérience de l'enseignement à l'élémentaire.
- b) Expérience au principalat ou à un autre poste de direction.

### QUALIFICATIONS :

- a) Brevet officiel d'enseignement.
- b) Diplôme en supervision scolaire ou l'équivalent.

### SALAIRE :

À déterminer selon l'expérience et les qualifications.

Prière de faire parvenir les offres de services accompagnées du curriculum vitae au plus tard le 10 avril 1968 à :

**Lucien Lapointe, secrétaire-trésorier**  
535, rue Filatrault,  
Ste-Dorothée, Ville de Laval.

## LE COLLÈGE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL ET PROFESSIONNEL DE LIMOILOU

requiert les services d'un

## DIRECTEUR DES SERVICES PÉDAGOGIQUES

**Fonction :** sous l'autorité du Directeur Général, le Directeur des Services Pédagogiques a la responsabilité des services de l'enseignement, des programmes d'études du CEGEP en collaboration avec le Ministère de l'Éducation, de leur implantation et des méthodes pédagogiques.

**Qualification :** expérience pédagogique pertinente et un sens averti de l'administration.

**Traitement :** suivant l'échelle du Ministère.

Toute demande doit être faite par écrit avant le 15 avril 1968, accompagnée du curriculum vitae et adressée à :

**Le Collège de Limoilou**  
a/s de: Le Registraire  
801, 12ième Rue  
Québec 3

## COLLÈGE DU VIEUX-MONTRÉAL

Collège d'enseignement général et professionnel  
Collège d'enseignement général et professionnel (CEGEP) créé en vertu du Bill 21. (Corporation publique)

## OFFRES D'EMPLOI DIRECTEUR GÉNÉRAL

**Fonctions :** Aura la responsabilité de l'administration générale du CEGEP, du programme de développement, de la coordination de tous les services, des relations internes et externes, du recrutement, etc. Il veillera à l'exécution des décisions du Conseil et du Comité exécutif dont il fera partie.

## DIRECTEUR DES SERVICES PÉDAGOGIQUES

**Fonctions :** Adjoint au Directeur général, il aura la responsabilité de tous les services de l'enseignement, des programmes, des méthodes pédagogiques. Sera membre du Bureau de Direction.

**Qualifications :** Expérience et formation pertinentes.  
**Traitements :** Selon les normes du Ministère de l'Éducation.

Adressez "curriculum vitae" avant mercredi le 10 avril, à midi, sous double enveloppe.

**M. Roger Brosseau, Président**  
Comité d'Organisation  
CEGEP Vieux-Montréal  
2120, Croissant d'Alsace  
Duvernay, Ville de Laval.

Les candidatures seront gardées confidentielles et remises au Président de la Corporation.

## ELECTRICITÉ DESSINATEUR

CONNAISSANCE DES CODES ÉLECTRIQUES DU QUÉBEC ET DE L'ONTARIO, POUR FAIRE DES DESSINS COMPLETS EN ÉLECTRICITÉ POUR MANUFACTURIER DE LOGEMENTS CONSTRUITS EN USINE. BILINGUE.

ENVOYER RÉSUMÉ À :

**CASE 826**  
**LE DEVOIR**

## L'HÔTEL-DIEU DE MONTRÉAL

demande une

## ARCHIVISTE MÉDICALE DIPLÔMÉE

### Fonctions :

Sous la direction de l'archiviste en chef, être responsable, diriger et contrôler le travail du Secrétariat des Archives. Travailler en étroite collaboration avec le personnel médical.

Conditions de travail avantageuses - excellents avantages marginaux.

Téléphoner à : 844-0161, local 219



## INGÉNIEUR INDUSTRIEL

**SOUS LA DIRECTION** du vice-président et directeur général de la Division des magasins d'alimentation Steinberg, l'ingénieur industriel devra étudier les différentes méthodes d'opération de la compagnie telles que les méthodes de réception et de distribution des marchandises dans les super-marchés. Il devra formuler des observations et des recommandations et voir à la mise en oeuvre de méthodes de travail améliorées.

**LE CANDIDAT IDÉAL** sera bilingue, possédera un baccalauréat ès sciences (génie industriel ou gestion industrielle). Il aura à son actif plusieurs années d'expérience en études de travail dans une industrie de fabrication non mécanisée ou dans une industrie de fabrication à opérations simples.

**LE SALAIRE INITIAL** sera déterminé suivant les qualifications et l'expérience. Les bénéfices marginaux sont avantageux. Veuillez nous écrire et donner un résumé complet de votre expérience. Discretion assurée.

## STEINBERG LIMITÉE

Bureau d'emploi  
110, Place Crémazie  
Montréal, Québec

## GÉRANTS DE LIBRAIRIE

Nous recherchons deux candidats pour diriger nos succursales de Hull et de Québec.

### QUALITÉS REQUISES :

Sens des responsabilités et de l'organisation, connaissance des livres, capacité d'entretenir de bonnes relations avec le monde de l'enseignement. Une expérience préalable en librairie n'est pas nécessaire.

### CONDITIONS :

Bon salaire, assurance-groupe, position d'avenir.

### DISCRETION ASSURÉE

Pour une entrevue, communiquez avec :

**M. Roger Brissette**  
Librairie Dussault  
3300, boulevard Rosemont  
Montréal  
Téléphone : 725-5257

## LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE CHARLEVOIX

demande

pour l'année scolaire 1968-69

1. Des professeurs dans les disciplines suivantes pour enseigner au niveau secondaire :

- Catéchèse;
- Sciences naturelles, biologie, physique, chimie;
- Anglois;
- Histoire et géographie;
- Mathématiques;
- Français;
- Musique;
- Arts plastiques;
- Éducation physique;
- Latin et grec;
- Techniques commerciales : dactylographie sténographie.

2. Un (1) bibliothécaire;

3. Un responsable des techniques audio-visuelles.

Les candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur demande et leur curriculum à :

**M. Jean-Marie Tremblay,**  
Directeur général des écoles,  
COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE CHARLEVOIX,  
Hôtel de Ville,  
Clérmont, Charlevoix, P.Q.

## LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE HENRI-BOURASSA

demande

Un **BIBLIOTHÉCAIRE** professionnel pour l'école secondaire polyvalente de Maniwaki.

Adresser correspondance et curriculum vitae à :

**MONSIEUR GILBERT JOLY**  
Directeur Général des écoles  
Commission Scolaire Régionale Henri-Bourassa  
C.P. 1410  
Mont-Laurier  
Co. Labelle

## LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE MAISONNEUVE

requiert immédiatement les services de

## PROFESSEURS MASCULINS

pour enseigner dans les disciplines suivantes au niveau de 11e Scientifique.

- PHYSIQUE
- MATHÉMATIQUES

Toute demande d'information ou d'emploi doit être adressée au :

**Directeur du Personnel**  
3620 boulevard Lévesque  
Chomedey, Ville de Laval.  
Tél. : 688-3787 ext. 26 ou 28

On demande

## DIRECTEUR GÉNÉRAL DES ÉCOLES

pour les commissions scolaire regroupées de Aylmer-Rapide-des-Chênes.

Le candidat doit être détenteur d'un brevet d'enseignement du Québec et d'une maîtrise en Sciences humaines; être parfaitement bilingue; posséder plusieurs années d'expérience dans l'enseignement et avoir une connaissance approfondie de l'administration et du renouvellement scolaire.

**SALAIRE : \$13.000. - \$16.000.**

Faire parvenir "curriculum vitae" avant le 15 avril 1968, à :

**C.P. 145, AYLMER, QUÉ.**  
(Région de l'Outaouais)

Prière d'inscrire sur l'enveloppe scellée :  
"Emploi-Directeur général des Écoles"

## LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL

## OFFRE D'EMPLOI

Préposé aux états financiers

### ATTRIBUTIONS

- Préparer les états financiers en collaboration avec le Trésorier, les analyser et les comparer avec ceux des organismes similaires à la C.E.C.M.

- Contribuer à la préparation de la partie financière des prospectus servant à une émission d'obligations et à la préparation d'un dossier de vérification.

### EXIGENCES

- Être détenteur d'un C.A.
- Avoir une expérience de deux à trois ans dans un bureau de comptables agréés
- Avoir une connaissance générale de la comptabilité scolaire ou municipale.

### TRAITEMENT

Selon la compétence et l'expérience

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le 8 avril 1968 à :

**Monsieur André Séguin,**  
Service du personnel,  
La Commission des écoles catholiques de Montréal  
3737 est, rue Sherbrooke,  
Montréal 36.

Le secrétaire,  
**Sylvio de Grandmont**

## LA COMMISSION SCOLAIRE SECONDAIRE DE WELLAND, ONT.

requiert pour septembre 1968 :

### A - Welland Centennial

J.J. Krar, Principal  
Téls. : Bureau : 416-735-0700/Rés. : 416-734-6591  
1 - English (senior)

### B - École Secondaire Confédération

G.J.M. Raymond, Principal  
Téls. : Bureau : 416-732-7510/Rés. : 705-753-2887

### PROFESSEURS BILINGUES - CHEFS DE DIVISIONS

- 1 - English
- 2 - Français
- 3 - Sciences
- 4 - Mathématiques
- 5 - Histoire et Géographie

### PROFESSEURS :

- 1 - English
- 2 - Français
- 3 - Histoire
- 4 - Géographie
- 5 - Latin
- 6 - Culture physiques (filles)
- 7 - Mathématiques
- 8 - Sciences
- 9 - Orientation
- 10 - Musique
- 11 - Économie domestique

La ville de Welland est située au centre de la péninsule du Niagara. La Commission scolaire secondaire a sous sa juridiction 4 écoles polyvalentes dans un système qui grandit rapidement. Les négociations de salaires se poursuivent.

### OFFRE DE LA COMMISSION

**Catégorie I : \$6.400. - \$10.600.**  
**Catégorie II : \$6.800. - \$11.100.**  
**Catégorie III : \$7.500. - \$12.600.**  
**Catégorie IV : \$8.100. - \$13.300.**

Expérience : \$300. par année jusqu'au maximum.  
**Chefs de divisions :** majeur : \$1.500 - mineur : \$1.000.  
**Assistants-chefs de divisions :** \$300. 1re année - \$500 par la suite. Augmentation annuelle : \$300. \$600. après 2 ans au service de la Commission.

Degré universitaire : \$400. Expérience relative, jusqu'à \$2.000. - P.S.I. et O.H.S. : 50% payés par la commission scolaire. Congé sabbatique.

Faire parvenir demande avant vendredi le 5 avril, à :

**M.N.L. CHEESEMAN, Surintendant des Écoles Secondaires,**  
76, rue Division, Welland, Ont. Tél. : 416-732-7510.

N.B. - M. Cheeseman sera à Montréal pendant la semaine du 8 avril et les candidats seront avertis de l'heure des entrevues.

Le secrétaire  
**Sylvio de Grandmont**

## ANALYSTE

Un grand hôpital de Montréal est à la recherche d'un analyste pour son département d'études du travail. La personne que nous recherchons devra être capable d'analyser et de mener à bonne fin des projets dans les domaines suivants :

- systèmes administratifs
- simplification des méthodes de travail
- description des tâches
- mesure de travail

Cette personne devra aussi détenir un diplôme universitaire ou l'équivalent et posséder au moins trois années d'expérience dans ce domaine.

Faire parvenir votre curriculum vitae à :

**Case 822**  
**LE DEVOIR**

## PROFESSEURS DEMANDÉS

Les professeurs sont invités à se renseigner sur les postes qui sont disponibles au "County of St. Paul No. 19", pour l'année scolaire 1968-69.

Ce système scolaire progressif est à la recherche de professeurs spécialisés à tous les niveaux, (de préférence, couramment bilingues en français et en anglais) pour faire face à des problèmes éducationnels uniques.

Les professeurs qui sont aptes à mettre en force, de façon autonome, des innovations, qui sont intéressés à consacrer une année ou plus de service pour la formation de l'éducation des **enfants indiens** et qui, en outre, sont prêts à assumer la responsabilité de l'instruction dans les écoles bilingues sont particulièrement invités à faire application.

De plus amples informations et une brochure gratuite seront fournies sur demande. Écrire à :

**(The Teacher Recruitment Officer, County of St. Paul No. 19, St. Paul, Alberta).** Prière de mentionner qualifications, expérience et emploi désiré.

## ESTIMATEURS

MANUFACTURIER CANADIEN DE LOGEMENTS CONSTRUITS EN USINE A DES OUVERTURES POUR ESTIMATEURS. CONNAISSANCE DES MÉTHODES DE CONSTRUCTION ET DES MATÉRIAUX, REQUISE. DOIVENT SAVOIR LIRE ET INTERPRÉTER LES DESSINS ET SPÉCIFICATIONS.

ENVOYER RÉSUMÉ À :

## ATCO "QUÉBEC" LTÉE

5901, rue Irwin,  
Ville LaSalle, Qué.

## UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

## OFFRE D'EMPLOI

**POSTE :** Responsable de la section "pastorale scolaire" de la Faculté de théologie de l'Université de Sherbrooke.

**TRAVAIL :** Enseignement et mise en application d'un programme régulier de pastorale scolaire.

**QUALIFICATIONS :** Diplôme supérieur en théologie (de préférence le doctorat). Expérience en milieu scolaire.

**TRAITEMENT :** Celui d'un professeur régulier de l'Université de Sherbrooke, selon les qualifications du candidat.

Les candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae à l'adresse suivante :

**FACULTÉ DE THÉOLOGIE,**  
**UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE,**  
**SHERBROOKE, QUÉBEC.**

## LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL

## OFFRE D'EMPLOI

Responsable des études et projets intercommissions scolaires

### ATTRIBUTIONS

- Déterminer et définir les besoins spécifiques en aménagement scolaire pour les secteurs limitrophes à la C.E.C.M.
- À l'aide de données de base, assurer une planification effective dans l'implantation des projets
- Procéder, au besoin, à l'examen des modalités d'entente entre les différentes commissions scolaires et la C.E.C.M. dans l'implantation des nouvelles écoles
- Rédiger et présenter les rapports ou études pour fins d'approbation

### EXIGENCES

- Posséder une licence en administration scolaire ou l'équivalent
- Avoir dix années d'expérience dans l'enseignement
- Avoir participé à divers travaux d'organisation scolaire

### TRAITEMENT

Subordonné à l'expérience et à la compétence

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le 8 avril 1968 à :

**Monsieur André Séguin,**  
Service du personnel,  
La Commission des écoles catholiques de Montréal,  
3737 est, rue Sherbrooke,  
Montréal 36.

Le secrétaire  
**Sylvio de Grandmont**

## L'affaire de l'Express "Terre des hommes"

# Demande d'injonction contre la Commission de transport, L'Allier, la ville et le SCFP

Le syndicat des employés de transport de Montréal (CSN) vient de demander à la Cour supérieure d'émettre une injonction contre la ville de Montréal, la CTM, le président de la CTM, M. Lucien

L'Allier, et le Syndicat canadien de la fonction publique, en marge de la décision de la ville d'opérer elle-même, avec son propre personnel, l'Express "Terre des hommes". La Cour supérieure a fixé

à mardi matin, à 10 heures, en Cour de pratique, l'audition de la requête syndicale. Le syndicat allie que la ville de Montréal, par sa décision d'opérer elle-même le réseau mieux connu sous le nom de "l'Expo Express" au lieu d'en confier l'administration à la CTM, a violé la loi, et ses propres règlements.

La loi (Loi 14 George VI, ch. 79) prévoit que la ville de Montréal est autorisée à "établir par règlement une commission... pour organiser, posséder, développer et administrer un système général de transport en commun pour le bénéfice de la population de la cité et du district métropolitain de Montréal".

Les règlements de la ville sont conformes à la loi sur ce point particulier. Le syndicat allie donc que la loi et la réglementation de la ville ne lui permettent pas d'instituer un deuxième ou plusieurs autres systèmes.

La procédure du syndicat est également dirigée contre la CTM parce que les décisions qu'elle a prises, à la suite des décisions de la ville, seraient également illégales et contreviennent aux droits des travailleurs tels que prévus dans la convention collective, dans le certificat de reconnaissance syndicale, et dans les lois de la province.

En outre, le syndicat souligne que M. Lucien L'Allier, président de la CTM, est tenu, en vertu de la loi provinciale, de veiller directement au respect de la loi.

La loi concernant la Commission de transport déclare notamment à l'article 3: "Il le président et gérant général" veille à l'observance et à l'exécution fidèles et impartiales de la loi et des règlements de la commission et des décisions prises par cette dernière".

C'est en vertu de cette disposition que le syndicat demande qu'une injonction soit émise contre M. Lucien L'Allier.

Enfin le syndicat explique qu'en vertu du fait que les employés manuels de la ville de Montréal sont affiliés au syndicat de la fonction publique et que la ville se proposerait d'employer, si elle ne l'a déjà fait, les opérateurs de l'Express Terre des hommes comme employés manuels de la ville, une injonction doit être émise contre le SCFP afin de l'empêcher de négocier des conditions de travail dans ce cas.

## Les enseignants poursuivront-ils les négociations?

QUEBEC, (PC) — Les négociations entreprises entre les membres de la Professional Association of Protestant Teachers, de la Professional Association of Catholic Teachers et de la Corporation des enseignants du Québec, d'une part, et la Fédération des commissions scolaires du Québec, de la Québec Association of Protestant School Boards et du gouvernement du Québec, d'autre part, en vue du renouvellement de la convention collective des quelque 70,000 enseignants, n'ont pu être conduites à terme avant le délai fixé au 31 mars 1968.

Or, devant cet état de choses, la partie patronale se dit prête à poursuivre les négociations de bonne foi et espère que toutes les parties intéressées à cette négociation feront preuve d'un tel esprit "surtout pour le bien des enfants".

Le deuxième congrès annuel de la Société des professeurs d'histoire du Québec (SPHQ) débute ce matin, à 9h30, à l'université de Montréal. L'ouverture de cette année porte sur les "expériences vécues dans l'enseignement de l'histoire" à tous les niveaux.

A l'occasion du deuxième congrès de la Société de criminologie du Québec qui se poursuit à l'université de Sherbrooke, M. Réal Ouellet, directeur du service de la probation au ministère de la justice, prononcera une causerie intitulée: "Propos sur la probation pour les criminels adultes".

Le ministre de la santé, de la famille et du bien-être social, M. Jean-Paul Cloutier, prononcera une allocution ce soir, au banquet de clôture du congrès annuel de la Corporation des psychologues de la province de Québec, à l'hôtel Bonaventure. M. Cloutier traitera de la position du gouvernement à l'égard du développement des ressources humaines au Québec.

La Société zoologique de Montréal organise une rencontre ce soir, à l'université Sir George Williams (édifice Henry F. Hall), boul. de Maisonneuve. Après le buffet qui aura lieu à 19h, il y aura une représentation spéciale du film "Born Free", accompagné d'une causerie sur David et Bess, lions d'Éthiopie. Renseignements: 484-8692.

Ce soir, à 17h30, dans le grand salon du Centre social de l'université de Montréal, il y aura le lancement d'un ouvrage de Michel Brunet intitulé "Québec-Canada anglais, deux itinéraires — un affrontement".

L'assemblée générale annuelle de l'Association des géographes de l'Amérique française a lieu aujourd'hui, à la maison Montmorency, dans la banlieue de Québec. Comme par les années passées, cette assemblée est précédée d'un colloque scientifique d'une durée de deux jours et consacré cette fois au thème: "les régions et la régionalisation au Québec".

Le colloque annuel de la Société de philosophie de Montréal a lieu cet après-midi, à 16h, au restaurant Héloïse de Champlain. Les participants seront MM. Guy H. Alard, de l'université de Montréal, Fernand Dumont, de l'université Laval et Henri-Charles Jones de l'université McGill.

Soirée gaspéenne ce soir, à la salle vieille France, chez Butch Bouchard, organisée par le club social gaspésien. Renseignements: 381-6334.

L'assemblée annuelle de la Corporation des chimistes professionnels du Québec aura lieu ce soir, à 20h, au salon Savarin de l'hôtel Queen's, à Montréal. À l'issue du dîner, M. Robert Sabourin, directeur de l'organisation de l'enseignement au ministère de l'éducation, parlera des collèges d'enseignement général et professionnel au Québec.

## DIMANCHE

Demain, dimanche, sera la journée de la campagne des fédérations du Grand Montréal dans les églises des différentes croyances de la région de Montréal. La campagne, on le sait, sera inaugurée de façon officielle le lendemain, lundi, 1er avril.

Une messe à l'église Notre-Dame de Montréal, à midi trente, marquera le centenaire du départ des zouaves pontificaux canadiens pour Rome. À 14h, un banquet sera servi au sous-sol de l'église. Renseignements: 728-5343 ou 387-5153.

Un banquet sera offert à 19h par la paroisse St-Sauveur (rite byzantin catholique) au grand salon de l'hôtel Reine Elizabeth, en l'honneur du premier ministre et de Mme Daniel Johnson.

Les anciens de l'université Laval de la région de Montréal se rencontreront dimanche soir, à 18h, au salon Versailles de l'hôtel Windsor. M. Paul de Marjorie, diplômé de la faculté de musique de Laval, sera l'artiste invité.



De gauche à droite: M. Ogden Glass, recteur de l'université Bishop's, M. Michael Sheldon, vice-recteur de la même université, M. Douglass Clarke, recteur suppléant de l'université

Sir George Williams, M. John O'Brien, directeur des arts et sciences de la même université, et M. H. Rocke Robertson, recteur de l'université McGill. (Photo Le Devoir par Keystone)

# Les universités de langue anglaise se sentent victimes de "discrimination"

Dans une déclaration conjointe, les trois universités de langue anglaise du Québec accusent le gouvernement Johnson d'avoir "fait preuve de discrimination" envers elles dans sa façon de répartir entre les six universités du Québec le total des subventions de fonctionnement que le gouvernement versera à ces universités en 1968-69.

Commentant hier les discours du budget, les dirigeants des universités McGill, Sir George Williams et Bishop's ont affirmé: "Il est évident qu'il existe des normes différentes dans le financement de l'enseignement supérieur au Québec. Les universités de langue anglaise sont incapables de traiter leurs étudiants d'une façon convenable

parce qu'on leur refuse leur juste part des fonds disponibles".

Vu la décision du gouvernement, ajoutent-ils, "nous devons exprimer notre inquiétude croissante quant au traitement et au statut dont jouira dans le futur la population d'expression anglaise du Québec".

Les recteurs des trois universités anglophones ne contestent nullement la somme totale des subventions d'exploitation ou de fonctionnement accordées aux universités mais ils s'élèvent contre la méthode qu'a suivie le gouvernement pour répartir ces subventions.

## Contre la méthode

Un comité spécial présidé par le directeur général de

l'enseignement supérieur, M. Germain Gauthier, et composé de 12 membres nommés par le gouvernement (dont trois sont de langue anglaise), a recommandé au gouvernement d'accorder \$88.4 millions aux universités en 1968-69 et a indiqué la façon de répartir cette somme.

Le gouvernement, toutefois, "a annulé le travail du comité Gauthier", précisent les trois universités anglophones, en réduisant le total des subventions et en modifiant la répartition des subventions. Il en est résulté que les trois universités de langue française recevront \$1.5 million de plus que ce que recommandait le comité Gauthier (incluant un fonds spécial de \$1.2 million destiné à encourager la re-

cherche), tandis que les universités de langue anglaise recevront \$2.9 millions de moins que ce que recommandait le comité Gauthier.

Soutenant que la méthode qu'a employée le gouvernement pour procéder à cette réduction n'est pas valable, les universités anglophones déclarent que "la méthode adoptée unilatéralement par le gouvernement pour déterminer les subventions n'a aucun rapport avec les normes employées par le comité Gauthier et constitue une dure épreuve pour les universités de langue anglaise".

Dans la répartition des subventions, le comité Gauthier, indiquent-ils, a tenu compte, dans le cas de chaque université, de tous les facteurs de dépenses et de revenus. La formule du gouvernement par

Voir page 8: Les universités

## Une résolution au congrès du RIN préconise

# Un front commun RIN-MSA

par Jules LeBlanc

"En attendant le résultat de ses négociations avec le Mouvement souveraineté-association, le Rassemblement pour l'indépendance nationale préconise la formation immédiate d'un front commun entre les deux groupements. Dans ce front commun, le RIN conservera son programme, ses structures, ses cadres. Les deux groupements ne seront liés institutionnellement d'aucune façon. Les deux comités directeurs décideront ensem-

ble des actions communes à entreprendre".

Tel est le texte d'une résolution qui sera étudiée dimanche matin par les quelque 400 à 500 délégués qui participent aujourd'hui et demain au congrès spécial du RIN, à l'Externat classique de Longueuil, en banlieue de Montréal. En communiquant au DEVOIR la teneur de cette résolution, le président du RIN, M. Pierre Bourgault, a précisé qu'au cours du débat sur cette résolution, il sera question de la fusion éventuelle entre le RIN et le MSA, que dirige M. René Lévesque. Il a indiqué que l'établissement d'un front commun constitue un premier pas dans la fusion et a signalé que M. Lévesque a fait une déclaration semblable cette semaine à Toronto.

M. Bourgault a soutenu que le RIN seul peut très difficilement prendre le pouvoir au Québec et qu'il en est exactement de même pour le MSA. Dès lors, la fusion des forces indépendantistes est essentielle.

Par suite de la démission de Mme André Bertrand-Ferret et de ceux qui l'appuyaient dans sa tentative visant à "radicaliser" le RIN et à le rapprocher davantage des travailleurs, le congrès, qui débute à 10h ce matin et doit prendre fin à 17h demain, a perdu beaucoup d'intérêt. La lutte définitive que promettaient de se livrer les deux grandes tendances s'affrontent depuis quelques années au sein du RIN n'aura vraisemblablement pas lieu.

Les élections à la direction du parti ne suscitent pas d'intérêt particulier puisque le président M. Bourgault et le

vice-président (M. André d'Allemagne) sont déjà élus par acclamation. Elles consisteront à combler les postes de directeurs.

Outre les élections (dimanche après-midi) et la possibilité d'une fusion RIN-MSA (dimanche matin), le congrès discutera de deux autres questions (aujourd'hui): d'une part, l'orientation et les objectifs du parti, d'autre part la constitution du parti. Sur ce dernier point, 54 propositions ont été mises au point en vue de boucher les nombreux "trous" que contient la constitution présente.

À Québec jeudi soir, M. Bourgault a déclaré que le RIN est habitué à mener durement des batailles en tant que parti d'opposition et que M. Lévesque, de son côté, à l'expérience du pouvoir. C'est là qu'une fusion RIN-MSA devient intéressante, a-t-il dit.

Le RIN a complété sa première étape, a-t-il ajouté, c'est-à-dire faire pénétrer

Voir page 8: Un front

## Saint-Hubert en deuil de son maire

M. Norman Litchfield, maire de la ville de Saint-Hubert, est décédé hier matin, à Montréal. Élu en 1961 conseiller municipal de sa ville, où il est né, il était élu à la mairie pour la première fois en 1963. En 1965, il était réélu par acclamation.

Au moment de son décès, M. Litchfield était secrétaire de la Commission intermunicipale de la Rivière Sud, organisme dans lequel il s'était toujours montré très actif, depuis sa fondation. Il avait été aussi pompier volontaire pendant 12 ans, dont 4 à titre de chef du district. Il s'était aussi occupé de nombreuses organisations et son dévouement était reconnu de tous. Depuis 2 ans, il était membre de l'Association des commissaires industriels de la province. Il avait reçu la médaille du Centenaire en reconnaissance de ses services.

Marié à Patricia Martin, il laisse 5 enfants, Martin, Nancy, Kevin, Thomas, Kathy.

Sa dépouille mortelle est exposée à l'école Notre-Dame-de-Lourdes, 2225 Coderre, et lundi le 1er avril 1968, à 10 heures du matin, la population de Saint-Hubert fera des funérailles civiques à son maire.



Le maire Litchfield

1968

## COURS DE PERFECTIONNEMENT EN ADMINISTRATION

à la

## Faculté des Sciences de l'Administration de l'Université Laval

du 26 mai au 1er juin

Pour informations: Appeler Québec  
Tel: 656-2490

Les Clubs d'Administration Industrielle du Canada  
2160, rue Yonge  
Toronto 7, Ontario.

s.v.p. Faites-moi parvenir gratuitement la brochure:  
Cours de perfectionnement en administration

Nom .....  
Compagnie .....  
Adresse .....

(s.v.p. en lettres moulées)

# COMITÉ PROVISOIRE de COORDINATION

Indépendance - Socialisme

La gauche démissionnaire du R.I.N. s'est regroupée à l'intérieur d'un comité provisoire afin de mettre sur pied un mouvement prônant la libération politique, économique et sociale du peuple québécois.

On peut adhérer au Comité provisoire ou s'informer en composant l'un des numéros suivants: 931-6907 - 733-2871 - 739-6096; ou encore en écrivant à:

Comité provisoire de coordination,  
2940, rue Barclay app. 6, Montréal

## HUILE D'OLIVE VIERGE

# PUGET



Pour accompagner du poisson froid, ou une salade rien ne vaut l'huile d'olive

PUGET

c'est un pur jus de fruit

Agent général pour le Canada: J. Alfred Guimet Inc., Montréal

## POUR LA FORMATION D'UN VASTE MOUVEMENT DE LIBÉRATION DES TRAVAILLEURS QUÉBÉCOIS

LES MEMBRES DÉMISSIONNAIRES du Conseil Central du R.I.N.

vous invitent à une assemblée d'ORGANISATION

## ORATEURS

Walter O'Leary, Gabriel Rufiangue, Laurent Bourdon, Michel-Guy Huot, Michel Gagné, Jacques Larue-Langlois, Gaston Miron, Fernand Robidoux

## Animatrice:

ANDRÉE FERRETTI

Dimanche, 31 mars à 8 h. p.m.

Salle de l'Association des Machinistes

955 Bellechasse, angle St-André

Entrée libre

Inf. - Tél. 351-3661

## à prix populaire marabout en vente partout



\$ 0.75

\$ 1.25

\$ 0.75



\$ 1.25

\$ 1.50

\$ 0.75



\$ 0.75

\$ 0.75

EN VENTE PARTOUT CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE ed. Marabout/Kason 226 est. Christophe Colomb Québec P.Q.

## Du style... et des autres qualités que doit posséder le chef politique

Discutant avec Pierre Berton, à la télévision anglaise, du choix du prochain chef libéral, je lui faisais valoir l'intérêt qu'il faut porter aux idées et aux politiques de chaque candidat, tout autant qu'à ses qualités personnelles et à sa maîtrise de l'art du gouvernement. A quoi Berton répondit, avec sa spontanéité habituelle: "Il y a quelque chose qui compte encore plus que les idées, à ce moment-ci. C'est le style."

Cet argument du style ne se fût point posé s'il n'y avait point eu, dans la course à la succession de M. Pearson, un candidat nommé Pierre Elliott Trudeau. Mais en raison de la présence de M. Trudeau dans la course, il pourrait devenir un facteur décisif. Aussi convient-il de l'examiner avec soin.

A Pierre Berton, je répondis l'autre soir, sur un ton mi-blaqueur, mi-sérieux: "S'il devait être question d'abord de style, j'avoue que je préférerais M. René Lévesque à M. Daniel Johnson ou M. Jean Lesage comme premier ministre du Québec. Si je ne veux pas de M. Lévesque comme premier ministre, c'est à cause de ses idées politiques, que je n'accepte point". L'argument est un peu court. Je le maintiens quand même. Il me semble, en effet, qu'avant tout autre chose, il faut considérer, chez les candidats à la succession de M. Pearson, d'abord les idées politiques, ensuite les qualifications personnelles, et en troisième lieu seulement le style.

Les problèmes auxquels fait face le Canada sont bien connus. Il saute aux yeux qu'un chef, s'il veut résoudre ces problèmes, doit d'abord posséder une vision claire des solutions qu'il entend y apporter. Quel le place entend-il faire au Québec et au fait français à l'intérieur de la Confédération de demain? Comment entend-il résoudre le problème des inégalités régionales? Comment entend-il promouvoir le dynamisme de notre économie au milieu des courants internationaux qui agissent sur celle-ci? Quel rôle entrevoit-il pour le Canada sur la scène internationale? Comment envisage-t-il la participation des diverses classes de travailleurs au développement de la vie économique et aux résultats de la production?

Autant de questions qui ne se résolvent pas avec un style, mais avec des idées et des politiques objectives. Les politiques doivent, certes, être souples et réalistes. L'idéologie intransigeante est mauvaise conseiller pour un parti démocratique évoluant dans une société de type libéral. Encore faut-il que les idées soient là, qu'elles aient été présentées de manière un peu élaborée et qu'on puisse les identifier afin de pouvoir ensuite les juger.

Il ne suffit pas qu'un homme ait des idées justes pour être efficace. Il doit, en plus, posséder certaines qualités indispensables au dirigeant d'un Etat moderne. Parmi ces qualités, il y en a qui valent pour toutes les époques. Il y en a qui sont particulièrement requises dans le Canada d'aujourd'hui.

Les qualités "stables" se rapportent à l'art de gouverner. Le chef politique doit posséder une expérience humaine considérable et avoir démontré qu'il est capable de diriger des hommes, de les faire travailler en harmonie dans un gouvernement moderne. Cela exige des dons administratifs, une aptitude à déléguer les responsabilités, une

facilité à établir des liens de collaboration entre hommes différents, une rapidité de travail, une sûreté de méthode, qui ont gravement fait défaut chez les deux derniers chefs du gouvernement canadien. M. Diefenbaker était une grande étoile individuelle; il était trop jaloux, trop attaché à des valeurs particulières, trop improvisateur et trop émotif pour être un bon chef. M. Pearson est un esprit généreux, un humaniste remarquable; il s'est révélé, dans le gouvernement quotidien, un mauvais coordonnateur, un chef inconscient, un homme incapable de communiquer à ses collaborateurs la conviction qu'il les considérait et les traitait tous comme des égaux. Dans les deux cas, le Canada eut un gouvernement changeant, divisé, et erratique. Cela ne doit pas se répéter une troisième fois.

En plus des exigences valables à toutes les époques, l'art du gouvernement exige, de ceux qui sont appelés aux charges suprêmes de nos jours, des qualités découlant de la complexité sans cesse croissante du travail confié aux pouvoirs publics. Le chef d'un pays comme le Canada doit posséder une solide connaissance des rouages de l'appareil gouvernemental et de la vie économique et financière. Il doit posséder une bonne connaissance personnelle du monde. Il doit être familier, sans être nécessairement spécialisé dans l'une ou l'autre, avec les grandes disciplines humaines qui régissent aujourd'hui la marche de l'appareil gouvernemental. Il doit posséder une valeur intellectuelle qui lui permette de commander aux technocrates tout en se faisant respecter d'eux, et d'écouter ceux-ci sans devenir leur esclave. Il doit, pour tout dire, être capable d'étudier seul dans son bureau, aux moments les plus critiques, les dossiers les plus compliqués, après s'être muni, sans verser dans une dépendance excessive à leur endroit, de l'avis des experts les plus avisés.

Ajoutez à tout cela l'aptitude à juger sûrement les hommes, les institutions et les événements. Certains chefs s'emballent successivement pour tel ou tel type d'homme, ne parvenant jamais à se fixer sur aucun; sous les dehors d'une bienveillance consommée, ils sont souvent des tyrans pour leurs collaborateurs. Ils accordent leur préférence à certains hommes pour des raisons très étrangères aux besoins fonctionnels d'un gouvernement efficace. Pour bien juger des hommes, il faut avoir eu pendant assez longtemps, l'expérience du commandement et des responsabilités. Il faut s'être mouillé dans l'action. Il faut s'être mêlé aux hommes à travers une participation prolongée à des tâches intermédiaires. Il n'y a pas de place pour les génies purs dans le gouvernement. Il y a certaines choses qu'on n'apprend que dans la vie. Il ne faut pas, d'autre part, qu'un homme ait trop vieilli dans l'action, car il risquerait alors de s'être incrusté dans certaines habitudes de pensée qui pouvaient valoir hier mais sont désormais dépassées.

Vient enfin le style. Si, une fois acquises les exigences de base qui viennent d'être décrites, on me présente un homme qui possède en plus un style de comportement, de pensée et d'action, naturellement accordé au désir de changement qui habite un large secteur de l'opinion publique, je considère qu'il faut accueillir cet homme comme

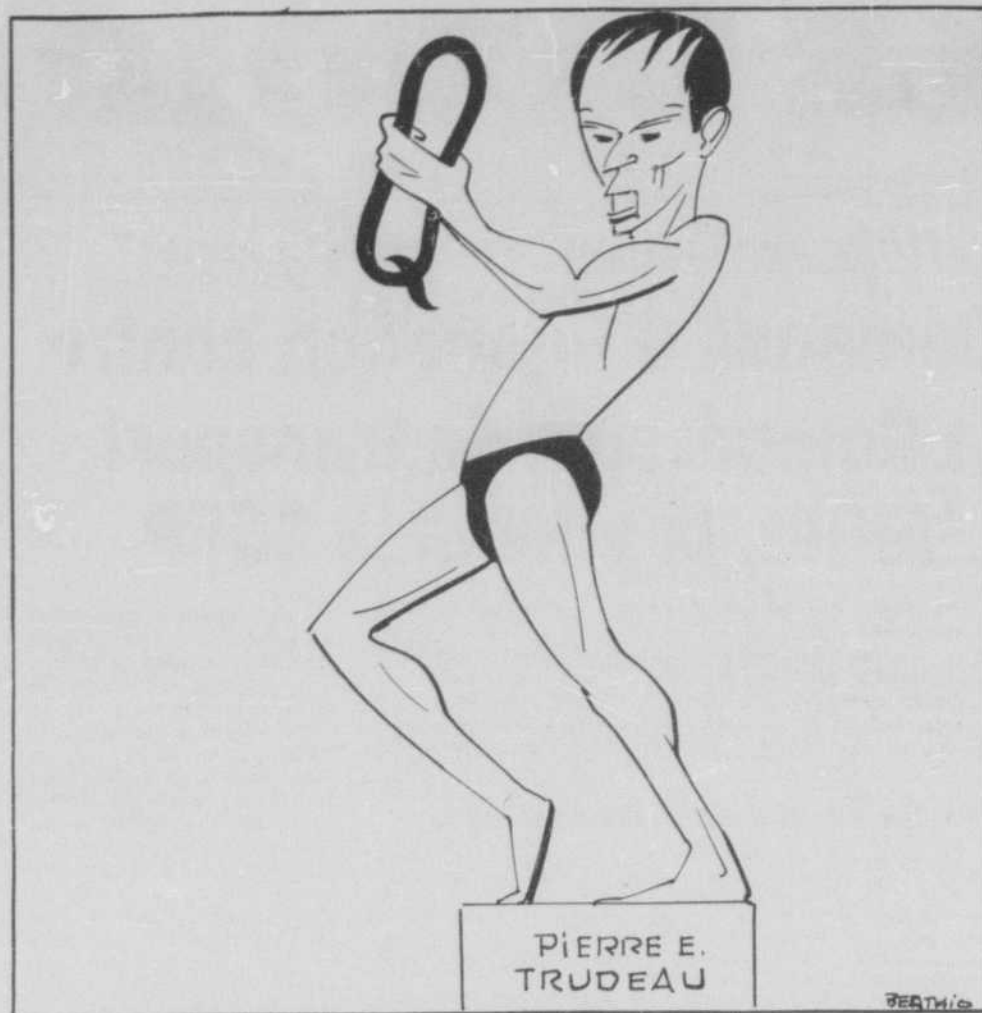
un don du ciel et lui donner toute la chance de se produire. On a beaucoup parlé, à propos de M. Trudeau, de ses dons de style, de ce "charisme" qui permet d'espérer, quand on l'entend, en un renouvellement en profondeur de la vie politique canadienne. Je suis, par tempérament, méfiant à l'endroit de ce genre de considérations. Mais je dois reconnaître qu'il y a, derrière ces propos, un fondement très réel qui tient à la nature même du processus démocratique dans notre époque de communications intensives.

L'autre jour, dans une ville du Québec, je causais avec quatre infirmières canadiennes-françaises. Elles étaient toutes favorables à M. Trudeau. Leur jugement pouvait être motivé par des considérations assez extrinsèques au problème immédiat du leadership libéral. Il constitue quand même un fait significatif de la vie politique, dont on ne saurait faire abstraction. L'homme politique n'a pas qu'à répondre aux interrogations des chefs d'entreprises et de syndicats, des professeurs d'universités et des journalistes. Il doit aussi apporter un message simple, humain et fraternel aux citoyens ordinaires. Ce message, il vient en partie des mots qu'il profère, des idées qu'il exprime. Mais il passe aussi, dans notre époque dominée par l'image, à travers sa propre personne, à travers son regard, à travers sa manière de réagir aux événements les plus simples. On choisit un chef parce qu'on adhère à ses idées. On le choisit aussi parce qu'on l'aime.

Sans faire de ce facteur l'élément essentiel de leur décision, les délégués au congrès libéral de la semaine prochaine ne pourront éviter d'en tenir compte. Ils devront cependant se rappeler qu'il n'y a pas qu'un style capable de plaire au peuple canadien. M. Stanfield est un homme peu spectaculaire à côté de M. Trudeau. Il plaît néanmoins à un secteur très important de l'opinion, et ce phénomène ne date pas d'aujourd'hui. Ce n'est peut-être pas tant, en définitive, tel ou tel style, considéré en lui-même, qui compte le plus. C'est la question de savoir si un homme a un style qui lui soit propre, un style vraiment authentique, et si ce style est capable de véhiculer efficacement les valeurs plus profondes que doit incarner le chef politique. Il n'est pas sûr, dans le cas des libéraux, qu'un choix fondé uniquement sur l'originalité évidente d'un certain style soit la meilleure façon de battre M. Stanfield aux prochaines élections. A leur place, je ferais passer en tout premier lieu les idées et la compétence. Je penserais ensuite au style.

Certains sont tentés de transposer au Canada l'expérience faite par John Kennedy aux Etats-Unis. Ils oublient que notre système parlementaire fonctionne suivant des règles toutes différentes de celles qui prévalent aux Etats-Unis. Notre système est moins perméable au grand vent des modes intellectuelles spontanées, des courants d'opinion éphémères. Il postule davantage un enracinement solide dans un milieu donné, dans un territoire précis, d'où il est ensuite possible de rayonner sur l'ensemble du pays. Je doute qu'on puisse bâtir un premier ministre du Canada en s'appuyant principalement sur la ferveur passagère des organes de diffusion massive.

Claude RYAN



Grand concours Monsieur Canada

### Crise du clergé, crise de l'Eglise

## 3 - Le prêtre et l'autorité dans la crise présente

par Jean Caron, Jean Ducloux et Guy Paiement

de l'équipe sacerdotale Saint-Maurice-de-Duverney

Aujourd'hui, le prêtre sent plus que les autres, plus immédiatement en tout cas, qu'il lui est impossible d'être le porteur d'une inspiration et d'indications du saint Esprit qui ne viendraient que d'en haut. Presque biologiquement, relié au peuple chrétien, pourvu évidemment qu'il vive organiquement avec lui, il éprouve ses problèmes, ses aspirations et ses angoisses. Il se sent aussi le témoin obligé qui doit remplir ce rôle prophétique de prêtre sa voix à ceux qui n'en ont pas, de discerner, articuler ces poussées de l'Esprit à l'oeuvre dans le peuple de Dieu, comme ce fut jadis en Israël et au sein des premières communautés chrétiennes. Si la révélation a toujours été une découverte progressive et jamais terminée des intentions divines sur le mode le long du déroulement de l'histoire, le rôle du prêtre est tout autant de savoir écouter ces "gémissements" de l'Esprit en travail aux entrailles de son peuple, cette épouse qu'il a fécondée. Sans doute il ne lui appartient pas à lui seul de faire le nécessaire discernement, mais encore lui incombe-t-il premièrement de croire que l'Esprit puisse inspirer et, de fait, inspirer son peuple, d'amorcer déjà ce discernement et surtout d'en articuler le message pour le soumettre au jugement d'un magistrat qui est lui-même attentif aux divers souffles de l'Esprit et ne s'en arroge pas l'exclusivité.

Voilà pourquoi il nous faut examiner avec un esprit critique cette consigne des évêques allemands qui ne veulent de leurs prêtres que des porte-parole passifs. Ils ont parfaitement raison d'une part de croire presomptueux qu'un prêtre s'en tienne à ses opinions personnelles et à ses intuitions. A ce compte-là, on peut en dire autant des évêques eux-mêmes qui n'ont pas davantage d'opinions ou d'intuitions personnelles infailibles. Sur ce sujet il faudrait relire tout l'ouvrage de John L. McKenzie sur l'autorité dans l'Eglise et nombre d'études qui rejoignent cette conclusion évidente. Le prêtre doit se méfier de ses opinions personnelles et ne pas ériger en dogme ses intuitions. Ce n'est d'ailleurs pas d'aujourd'hui qu'il est la victime possible de cette illusion et il y est plus souvent tombé qu'on ne croit quand il assénait du haut de sa chaire paroissiale, s'il ne le fait pas encore, des condamnations ex cathédra de son cru et élevait à la dignité de foi définie de simples opinions de théologiens, quand ce n'était pas ses siennes propres. Il est étonnant que soient perpétués ain-

si quantité de ces hérésies plus conservatrices que l'enseignement officiel de l'Eglise, alors que toute opinion apparemment nouvelle ou progressive soit suspecte. Celle-ci ne pourrait-elle pas être le fruit d'un prophétisme authentique, qui n'est pas l'apanage exclusif d'une couche du peuple de Dieu? On n'a qu'à se référer à la tension constante qui a opposé, dès l'Ancien Testament lui-même, les chefs hiérarchiques et les prophètes. Il serait long, mais révélateur, de rappeler ces pressions très fortes et souvent efficaces exercées par de simples fidèles sur la papauté elle-même au long de l'histoire de l'Eglise, de Catherine de Sienne, Bernard de Clairvaux, François d'Assise jusqu'à Yves Congar, Henri de Lubac, Hans Küng, etc. et, qui sait, même George Tyrrell, Charles Davis et Teilhard de Chardin.

C'est sans doute le devoir du prêtre de proclamer les vérités clairement acquises de la révélation, mais son rôle ne se limite pas là. Il doit être aussi le témoin attentif et courageux de cette articulation progressive d'un message au prolongement inépuisables qui profère ses consignes de salut le long des siècles et le long des interrogations concrètes de l'évolution sociologique du peuple de Dieu en marche. Aussi ne faudrait-il pas que la collégialité, à tous les niveaux, devienne seulement une autre technique administrative qui permettrait une consultation dans l'enceinte fermée du clergé en vue de former une sorte de front uni contre les assauts séculiers, encore moins pour favoriser un cartel des clercs dans lequel s'aboliraient toutes les différences, et dans les idées et dans les modes d'expressions ou les consignes d'action, afin de faire marcher tout le monde, et partout, exactement au même rythme et au même pas, empêchant ainsi toute poussée en avant de groupes plus avancés dans leur maturation ou sollicités par l'Esprit à des engagements nouveaux.

### Autoritarisme et leadership

Comment alors empêcher cette aliénation qui réduirait à un troupeau de dociles brebis ceux qui ont par contre la charge d'être des pasteurs? La solution se trouve en bonne partie dans une conception élargie des charismes propres d'un leadership, qu'il ne faut pas confondre avec le monolithisme du pouvoir. Celui-ci ne croit pas que l'Esprit opère autrement que de haut en bas, tandis que le leadership spé-

cifique dans l'Eglise croit que l'Esprit opère aussi de bas en haut. C'est en ce sens qu'on peut mieux comprendre l'aveu du cardinal Koenig qui se disait paralysé quand il se sentait incapable de sentir le poids de ses diocésains, prêtres et laïcs. Faut-il dire de mieux, nous avons inventé le mot "épiscopalisme" pour caractériser cette conception de l'autorité qui, par une extension induite de l'infailibilité, l'appareille davantage au totalitarisme qu'à une société de fils égaux d'un même Père, tous dans la mouvance du même Esprit. Cet épiscopalisme s'exerce à tous les niveaux et est, au fond, le fruit d'un manque sérieux de communication, causé lui-même par la stratification en castes des chrétiens. Une conception plus fraternelle, autant dans les faits et les structures qu'en principe, de notre appartenance à l'Eglise, favoriserait ce dégel des échanges verticaux dans les deux directions. L'Eglise possède dans ses bases doctrinales elles-mêmes (fonder appuis sur lesquels fonder cette participation du peuple de Dieu tout entier, comme elle en a trouvé pour intégrer un système apparenté à l'imperialisme monolithique ou au féodalisme pyramidal qui ont autrefois moins de connaturalité avec l'idéal fraternel chrétien que la démocratie. Il est donc à souhaiter que s'accrète dans l'exercice de l'autorité dans l'Eglise, et dans ses formes elles-mêmes une adaptation, à la fois franche et décidée, à l'esprit de nos sociétés démocratiques modernes.

### Solitude et irréalité du pouvoir

Il faut avoir frôlé d'un peu près les hommes en autorité pour savoir la tragique solitude que les empoisonne, qui accentue leur angoisse, qui les situe presque fatalement dans un univers de silence où ne s'articule que le langage du droit, des principes abstraits et d'une bureaucratie de papier. On a vu au Concile que les évêques réunis ont d'abord étudié des problèmes "ecclésiastiques". Ils réussissent à leur trouver assez facilement des solutions communes. Ils furent cependant souvent incapables d'un commencement de solutions à des problèmes d'une acuité aussi urgente et concrète et d'une portée aussi universelle que la guerre, les armements, la surpopulation, les communications, la ségrégation, l'antisémitisme. Même si des clercs abordent

Suite à la page 8

## Pour un "Peace Corps" linguistique en Ontario

M. Keith Spicer, titulaire d'un cours sur le Canada français contemporain au Collège Scarboro de l'Université de Toronto et éditeur de *Globe and Mail*, vient de suggérer dans ce dernier journal la création d'une sorte de "Peace Corps" linguistique pour améliorer l'enseignement du français oral dans les "high schools" ontariens. Les volontaires de ce Corps de la paix assez original seraient des étudiants universitaires du Québec. Il ne serait pas nécessaire que ceux-ci aient une formation pédagogique mais simplement qu'ils aient une bonne maîtrise de leur langue maternelle.

Ce qui a amené M. Spicer à formuler cette suggestion plutôt spectaculaire, c'est la constatation qu'il a faite de la pauvreté du français oral des professeurs de français ontariens.

M. Spicer, qui est lui-même un parfait bilingue, reconnaît qu'il y a eu de substantiels progrès à ce chapitre, mais qu'on est encore trop loin de la perfection. Ces anglophones qui enseignent le français ont la plupart du temps beaucoup de difficulté à le parler eux-mêmes. Surtout, ils ne sont guère familiers avec le français tel qu'il est parlé au Québec et comme c'est le français à apprendre au pays si l'on veut faciliter les communications entre les deux communautés linguistiques, il s'impose de faire appel à de véritables Québécois.

L'idéal, de dire le professeur de Scarborough, ce serait de procéder à des échanges de professeurs entre l'Ontario et le Québec. Mais il n'y a guère à y songer. Le Québec souffre d'une pénurie de professeurs qualifiés.

C'est d'ailleurs devant l'impossibilité de tels échanges, que M. Spicer est venu à suggérer la création de son "Peace Corps". Il ne s'agit pas, dit-il lui-même, d'une idée révolutionnaire. Il y a des décennies, par exemple, qu'on recourt ainsi à des jeunes dont c'est la langue maternelle pour enseigner une langue seconde dans les écoles secondaires européennes. Ces jeunes reçoivent un statut d'"auxiliaires" au professeur régulier de l'école. Des milliers d'étudiants universitaires britanniques, américains et canadiens, par exemple, ont ainsi, comme professeurs auxiliaires, enseigné l'anglais oral en France et en Allemagne. Au fait, le gouvernement ontarien doit commencer une telle expérience. L'an prochain, avec deux professeurs auxiliaires de France,

\$50,000 par année

Pour M. Spicer, la façon la plus réaliste de procéder serait de lancer un programme pilote assez modeste au départ. Ce programme pilote pourrait être l'oeuvre conjointe des ministères québécois et ontarien de l'Education. Il pourrait être réalisé sous forme d'échanges, si le Québec désirait lui aussi importer de ces professeurs auxiliaires pour l'enseignement de l'anglais. Mais l'Ontario devrait aller de l'avant, même sans réciprocité, car ses besoins, à cet égard, sont nettement plus criants.

Toujours selon l'éditorialiste du *Globe*, le programme pilote envisagé pourrait coûter \$50,000 pour l'année 1968-1969. L'Ontario pourrait re-

cruter 20 étudiants universitaires québécois désireux d'étudier en Ontario, 20 étudiants à qui elle offrirait des postes de professeurs auxiliaires de français. Comme Toronto compte 20 High Schools, on pourrait ainsi avoir un professeur auxiliaire par école. Ces étudiants pourraient être choisis par le ministère québécois de l'Education qui établirait lui-même les normes de compétence et de personnalité requises de la part des candidats. Il faudrait que ceux-ci, cependant, aient complété au moins deux ans d'études universitaires.

Ces étudiants-professeurs auraient, dans la pensée de M. Spicer, un traitement annuel de \$2,500, soit suffisamment pour payer leurs propres études, un voyage chez eux à Noël et leurs dépenses de nourriture et de logement pendant dix mois à Toronto. Leur rôle ne serait pas d'enseigner la grammaire ou la syntaxe françaises, ou encore les auteurs français, ce qui continuerait d'être fait par les professeurs réguliers, mais de converser avec les élèves et de leur apprendre ainsi le français de la conversation. Ils pourraient parler de hockey, de ski, de musique, etc. ou encore agir comme tuteurs dans les laboratoires de langue pour corriger et aider la prononciation des élèves.

M. Spicer dit avoir fait part de cette idée à des étudiants et professeurs de High School, y compris des professeurs anglophones de français, qui l'ont encouragé dans son pro-

jet. D'ailleurs, l'éditorialiste du *Globe* est si confiant que l'expérience pilote serait un succès, qu'il entrevoit déjà des échanges de centaines d'étudiants par année entre les deux provinces. Car, même s'il croit qu'il n'est pas nécessaire que le programme repose sur des échanges entre l'Ontario et le Québec, c'est la forme idéale qu'il souhaite. Ces échanges, en plus d'améliorer la connaissance de la langue seconde dans les deux provinces, auraient d'ailleurs aussi l'avantage d'amener des jeunes de culture différente à se mieux comprendre et à se mieux apprécier.

Nous trouvons, quant à nous, la suggestion fort intéressante. Pour nous, règle générale, l'anglais devrait être enseigné aux francophones par des anglophones et vice versa. Il faut enseigner les langues secondes comme des langues vivantes et non comme des langues mortes, c'est-à-dire en mettant l'accent sur la conversation. Il n'est pas possible malheureusement, du jour au lendemain, de procéder à des échanges massifs de professeurs, entre commissions scolaires anglaises et commissions scolaires françaises.

Aussi, en attendant, la suggestion de recourir à des étudiants universitaires à titre d'assistants aux professeurs réguliers, nous apparaît-elle comme un procédé de transition fort acceptable. Du moins, si nous voulons aboutir à des résultats concrets dans l'immédiat. Il ne faut pas oublier qu'il est urgent d'améliorer la situation actuelle.

## BLOC NOTES

**LE DEVOIR**  
FONDÉ PAR HENRI BOURASSA LE 10 JANVIER 1910  
Claude RYAN      André LAURENDEAU  
Directeur      Rédacteur en chef  
Rédacteur en chef adjoint, Paul SAURIOU  
Directeur de l'information: Jean FRANCOEUR  
Trésorier: Arthur LEBEVRE

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est au no. 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont Inc., à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

**ABONNEMENTS:** édition quotidienne, Montréal, Québec, Lévis et bdliennes: 12 mois \$25.00, 6 mois \$13.00, 3 mois \$7.00. Ailleurs au Canada: 12 mois \$20.00, 6 mois \$11.00, 3 mois \$6.00. A l'étranger: 12 mois \$35.00, 6 mois \$18.00. Edition du samedi 12 mois \$6.00. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

TELEPHONE: 844-3361

### Policiers et service public

La nouvelle Loi de police dont le parlement de Québec sera bientôt saisi comporte, à notre avis, une clause assez discutée. C'est celle où l'on interdit à un membre de la Sûreté, sous peine de destitution, de se porter candidat à une élection fédérale, provinciale, municipale ou scolaire. La même clause prévoit d'ailleurs les mêmes interdictions pour les policiers municipaux, sauf que ceux-ci peuvent briguer les suffrages à des fonctions municipales et scolaires en dehors du district judiciaire où

ils exercent leurs fonctions d'agents de la paix.

Nous nous demandons sérieusement s'il est bien nécessaire d'interdire aux policiers provinciaux d'agir n'importe où comme commissaires d'écoles et aux policiers municipaux d'en faire autant dans leur propre municipalité. Nous avons ne pas voir d'incompatibilité entre ces deux types de fonctions et donc aucune justification de priver le policier de participer à la vie scolaire de sa localité.

Nous comprenons très bien évidemment, par contre, qu'on ne puisse être à la fois policier et politicien. Ce sont deux choses qui ne vont pas ensem-

ble. L'impartialité requise du policier serait alors mise à trop rude épreuve.

On pourrait pourtant se demander, même ici, s'il n'y aurait pas lieu de prévoir la possibilité de congés sans solde pour les policiers désireux de tenter leurs chances dans l'arena politique. Il suffirait qu'il soit entendu que, advenant leur élection, ils devraient démissionner de la force policière ou en être suspendus pour la durée de leur mandat. On trouve de telles clauses de congés sans solde dans plusieurs conventions collectives. Il nous semble que l'idée, en tout cas, vaudrait d'être étudiée.

V.P.

Un éditorial du Winnipeg Free Press

Quelles qualités faut-il exiger du prochain chef politique du pays

Quand le premier ministre Pearson fit savoir qu'il se retirait et que débuta la course à la direction du parti libéral, le monde connaissait de graves problèmes mais rien ne laissait présager un état d'urgence immédiat.

Un homme qui aurait pu faire un premier ministre convenable dans des conditions normales n'aurait pas nécessairement toutes les qualités voulues pour faire face à la situation sans précédent que nous connaissons maintenant.

Quelles sont les qualités que le parti doit rechercher chez son futur chef et la population chez son futur premier ministre? Il faut les établir en tenant compte des problèmes immédiats qu'aura à résoudre le successeur de M. Pearson.

Un tel problème n'est pas d'ordre idéologique. On ne peut en discuter, encore moins le régler, dans l'optique classique de la droite ou de la gauche.

Peu importe l'étiquette politique du gouvernement fédéral canadien, il ne peut éviter de se collecter à ces réalités de notre temps. Le Canada doit vivre selon ses moyens, car le reste de l'univers n'est sûrement pas obligé de lui faire de faveurs.

Seulement cinq hommes — MM. Winters, Trudeau, Hellyer, Sharp et Martin — semblent pouvoir remporter la victoire au congrès libéral.

Un bon premier ministre doit être doué d'une grande intelligence; tous les candidats sérieux, à des degrés divers, répondent à cette exigence.

On peut dire, certes, que le gouvernement est aussi, en partie, une entreprise. C'est même la plus grande entreprise au pays.

essentielles de l'esprit, du caractère et de l'expérience, un aspirant à la fonction de premier ministre doit être jugé, en second lieu, d'après son aptitude à s'attaquer au principal problème interne du Canada.

Le congrès libéral se demandera naturellement si, à ce moment crucial, un aspirant de culture anglaise serait mieux qualifié qu'un aspirant de culture française pour faire triompher les légitimes réclamations du Québec tout en protégeant l'unité du pays, ou vice versa.

Alors que le Québec lui-même est aussi divisé sur cette question, il est assez peu réaliste de proclamer que la solution de ce problème interne d'importance primordiale dépend du choix qu'on fera d'un candidat d'un groupe linguistique plutôt que de l'autre.

On doit aussi juger les aspirants selon un troisième critère, soit leur attitude à l'égard des autres nations. Le Canada, en raison de sa position, doit se mouvoir dans les grands courants mondiaux, plus particulièrement dans les courants de l'Amérique du Nord.

Aujourd'hui, plus encore que dans les périodes ordinaires où l'économie va bien, un premier ministre canadien doit être non seulement capable mais désireux de coopérer avec les amis de notre pays à l'étranger et de posséder leur confiance.

Le congrès libéral voudra aussi sûrement retenir un quatrième critère: la popularité du nouveau chef auprès des électeurs. Il voudra choisir un homme qui a de réelles chances de victoire aux prochaines élections.

Enfin, le congrès ne doit pas oublier que la fonction de premier ministre est mentalement et physiquement exigeante. Dans cette période de notre histoire où surviennent fréquemment des situations d'urgence et où les crises sont presque quotidiennes, seul un homme dans toute la force de ses moyens, seul un homme d'une robuste santé physique et mentale, peut supporter ce très lourd fardeau.

Une lourde tâche pour Mgr Marty

Le nouvel archevêque de Paris est essentiellement un pasteur

On sait que Paul VI a désigné Mgr François Marty, archevêque de Reims et vice-président du Conseil permanent de l'épiscopat français, pour succéder au cardinal Veillot, décédé le 14 février, comme archevêque de Paris.

à cause de sa santé, est accueilli favorablement par la majorité des prêtres et des fidèles, sensibles aux qualités pastorales et à l'esprit missionnaire du prélat de la Mission de France.

PARIS (Le Monde) — L'archevêque de Reims, qui succède au cardinal Veillot à la tête du diocèse le plus peuplé et le plus complexe de France, est un homme d'expérience.

laïcs, dont tout laisse prévoir qu'il saura accueillir les initiatives. Ses responsabilités de prélat de la Mission de France ont montré son souci de l'apostolat dans les milieux les plus déchristianisés, urbains ou ruraux.

Des 1965, Mgr Marty évoquait la question "si urgente" de la reprise du travail manuel des prêtres devant l'assemblée générale de la Mission de France. Le prélat a toujours attaché la plus grande importance à la formation des prêtres.

Au seuil de ses nouvelles responsabilités parisiennes, Mgr Marty apparaît comme un homme ouvert aux problèmes contemporains, décidé à faire pénétrer l'esprit conciliaire dans les structures de l'Eglise et déjà rompu par ses multiples fonctions antérieures au travail en équipe et au respect des impératifs du ministère.

Henri FESQUET

A Paris, diocèse pilote, Mgr Marty aura particulièrement l'occasion d'appliquer ces principes tant avec les évêques de la zone périphérique avec lesquels il devra collaborer qu'avec les militants

Tape-cité OU VOUS TROUVEREZ... Le plus vaste choix de musique classique et populaire sur rubans pour votre auto ou votre foyer. PLUS DE 5000 BANDES SONORES EN MAGASIN

LE CANADA DERNIERE CHANCE DE L'EUROPE nouvelle édition contre les U.S.A. ?

LES EXPLORATEURS FRANÇAIS En collaboration avec Voyages Claude Michel Inc. et Air France INCROYABLE BRESIL

lettres Religieuses de choc... Le Congrès des religieuses à Montréal au début de mars sera considéré dans l'avenir, comme un événement décisif: le point de départ post-conciliaire du renouveau de la vie des consacrées et de leur insertion dans le contexte sociologique contemporain.

Qu'y a-t-il de commun entre une source d'eau fraîche et un appartement ? Rien penserez-vous ? Pourtant, le chameran plein ciel projette ses dix étages de béton au-dessus d'une source qu'on a utilisée pour le climatiser.

le chameran plein ciel vient de paraître le no 4 de : Ulogeston publication trimestrielle le numéro 2.80 l'abonnement (un an) 10.00

LA LICOPNE 1432 MACKAY 6 ANS DE REUSSITE

# Les neuf principaux aspirants à la succession de Pearson

● Samedi prochain, au Centre municipal d'Ottawa, 2,475 délégués seront appelés à élire le nouveau chef du parti libéral. La campagne précédant ce congrès de leadership revêt une importance d'autant plus grande que l'homme choisi la semaine prochaine sera aussitôt premier ministre du pays, au moins jusqu'aux prochaines élections générales. A ce jour, 19 candidats sollicitent les suffrages des délégués mais neuf seulement sont tenus pour "sérieux", les autres étant pour la plupart des "inconnus dans la maison". La clôture des présentations de candidatures a été fixée à midi, le jeudi 4 avril. Chaque candidat devra recueillir au moins 50 signatures de délégués sur son bulletin de présentation, ce qui devrait normalement limiter le nombre des aspirants à la succession de M. Pearson.

Le Devoir présente aujourd'hui chacun des neuf candidats "sérieux". Ce sont MM. Greene, Hellyer, Kierans, MacEachen, Martin, Sharp, Trudeau, Turner et Winters. Les 10 autres candidats n'auront pas accès à la tribune durant les heures télévisées du congrès. Ce sont: MM. Ronald Ball, James Belding, James John Harris, Lloyd Henderson, John Kroeger, Leonard Krueger, Lionel Laframboise, Charles G. Reinboth et Ernest Zuenkel.

## J. J. Greene



● Né en 1920 à Toronto. Diplômé en droit de l'université de Toronto et d'Osgood Hall. Candidat défait au leadership du parti libéral ontarien en 1959 et 1964. Elu à la Chambre des communes en avril 1963 où il représente le comté agricole de Renfrew South. Nommé ministre de l'agriculture dans le cabinet Pearson en décembre 1965.

Il n'y a pas d'illusion possible au sujet de la candidature du ministre de l'agriculture, M. J. J. Greene dans la course à la succession de M. Pearson.

Alors que d'autres candidats sont dans la course pour gagner et accessoirement pour accroître leur influence au sein du parti, M. Greene est là d'abord pour se ménager une position de force dans le parti et accessoirement pour obtenir peut-être la direction des libéraux et du gouvernement.

Cela est devenu de plus en plus clair au moment où la campagne va prendre fin. Le ministre de l'agriculture a en effet déclaré récemment à plusieurs reprises que quoi qu'il arrive l'effort qu'il fait à ce moment-ci lui permettra d'être en meilleure position pour faire valoir des idées qu'il défend auprès des délégués.

C'est d'ailleurs par ce genre de bonds que M. Greene est arrivé au poste qu'il détient à l'heure actuelle.

Battu en 1959 au moment où il cherchait à obtenir la direction du parti libéral ontarien, ce fut sa porte d'entrée à la Chambre des communes. Plus tard en 1964 ses talents de vigoureux "backbencher" à la Chambre le portèrent à nouveau à poser sa candidature à ce poste. Il perdit encore mais accrut sa popularité parmi les libéraux et tira le maximum d'une situation qui ne pouvait que le faire mieux connaître. Un an plus tard, il entra au cabinet Pearson.

Aujourd'hui, le ministre a d'autant plus besoin d'un coup d'éclat que sa participation aux travaux du cabinet n'aurait pas été à la hauteur des espoirs que M. Greene avait d'abord fait naître.

Un autre candidat, collègue du cabinet, aurait même dit de lui et presque publiquement — au tout début de la campagne à Halifax — qu'il ne faisait même pas un bon ministre de l'agriculture.

La vérité, c'est que si le passage de M. Greene au ministère de l'agriculture n'a été marqué de rien de spectaculaire, il n'a pas comme d'autres ministres fait en Chambre ou ailleurs de ces faux pas qui ont tellement terni l'image du parti ces dernières années.

Bien qu'il ait peu de chances d'être élu, le ministre de l'agriculture est l'un des candidats les plus populaires auprès des délégués. A chaque fois qu'un cours de la campagne il s'est trouvé en leur présence en même temps que les autres candidats son style direct, ses talents oratoires, et certaines idées qu'il défend au sujet du parti notamment lui ont valu des succès de critique surprenants. Les libéraux connaissent d'ailleurs ce style. Ils se souviennent qu'à peine nommé ministre Joe Greene, l'avocat se portait immédiatement à l'ouest chez les grands fermiers du pays pour leur montrer de quel bois il se chauffe et comment il peut défendre leurs intérêts.

Au cours de ce seul voyage, il fit trembler les ministres occupés dans la capitale en s'attaquant farouchement à deux chasses gardées de la politique canadienne.

Les grands privilèges accordés au cours de l'histoire au Pacifique Canadien et dont la compagnie n'aurait pas rendu l'équivalent à la société canadienne.

Les grandes sociétés productrices d'instruments aratoires dont les cultivateurs prétendent qu'elles constituent un monopole qui a toujours écrémé la bourse des cultivateurs. Ces critiques ont d'ailleurs débouché plus tard sur la formation d'une commission royale sur le prix des machineries agricoles.

Le style plutôt vigoureux du ministre fut également illustré au cours des querelles du gouvernement avec les producteurs de lait du pays. Les observateurs parlent encore de cette rencontre à laquelle furent conviés les journalistes entre MM. Greene, des représentants des cultivateurs et les ministres de l'agriculture de l'Ontario et du Québec. Devant tout ce monde, M. Greene se lava habilement les mains de toute cette affaire en renvoyant dos à dos et le plus discrètement possible les deux ministres des provinces.

En prenant connaissance du déroulement de la campagne du ministre à ce jour on se rend compte qu'au lieu d'être entraîné dans la discussion d'une grande variété de thèmes, il fait lui-même son choix.

Ainsi, il parle beaucoup de constitution et du problème de l'unité canadienne mais partout sauf au Québec, et dans le même sens que M. Pierre Elliott Trudeau.

Pour lui, le problème de la situation économique canadienne est plus urgent: "Les hommes politiques, disait-il récemment, qui consacrent trop de temps et d'énergie à la discussion des questions constitutionnelles me font

penser à ces généraux qui discutent toujours de la dernière guerre plutôt que de s'occuper de la prochaine."

Il faut de toute urgence, selon M. Greene accroître la productivité par un effort concerté des différents niveaux de gouvernement, du patronat, et des syndicats ouvriers.

M. Greene est en outre un vigoureux partisan d'une réforme radicale des institutions gouvernementales et en particulier du cabinet qu'il trouve trop lourd, de la Chambre qu'il trouve inefficace et de la fonction publique où la duplication et le gaspillage ralentissent considérablement l'administration des politiques.

Enfin M. Greene est l'un de ceux qui ont critiqué le plus sévèrement l'absence de cohésion au sein du parti. Il estime que "la voie libérale" est trop large et que le parti serait plus vigoureux si l'éventail d'opinions qu'il tolère était plus restreint.

En matière de politique étrangère et au sujet d'autres sujets de politique, le ministre a pris quelque fois des positions nouvelles, mais on sent bien que ce ne sont pas là pour lui des préoccupations majeures au cours de la campagne.

Autant que l'on sache ses appuis paraissent être très localisés dans la région qu'il représente.

P. O'N.

## Paul Hellyer



● Né à Waterford en Ontario en 1923. Diplômé en génie aéronautique de l'Institut de Glandale en Californie. Bachelier en arts de l'université de Toronto. Service militaire de 1944 à 1946 dans l'aviation et l'artillerie canadienne. Elu à la Chambre des communes en 1949, réélu en 1953, défait en 1957 et en 1958 aux élections générales. Réélu aux élections complémentaires de 1958 puis en 1962, 1963, 1965. Nommé ministre des transports à l'automne de 1967.

des élections de 1957. Nommé ministre de la défense dans le cabinet Pearson en 1963 puis ministre des transports à l'automne de 1967.

"Je suis un authentique réformiste" avait dit Paul Hellyer en annonçant sa candidature à la succession de M. Lester Pearson.

"J'examine les choses à partir de leur principe premier et c'est ainsi que j'aborde les problèmes qui me sont posés."

Au cours de la même conférence de presse, il écartait la nécessité d'un statut constitutionnel spécial pour le Québec, il se prononçait implicitement en faveur du principe de la sélectivité dans le domaine de la sécurité sociale.

Quelle que soit sa force réelle et quoi qu'il adienne au congrès, il continuera d'avoir une place de choix dans le parti et le gouvernement, car faire en sorte qu'il en soit autrement serait tout simplement le priver d'un homme politique d'une très grande valeur qui fut, à cause de sa formation académique et sa loyauté indéfectible au parti, l'un des plus proches conseillers et un des meilleurs amis de l'actuel premier ministre, M. Lester Pearson.

Depuis il a reconnu que le Québec n'est pas une province comme les autres, qu'il a des responsabilités particulières mais que ces responsabilités peuvent être reconnues "d'une manière qui ne serait pas incompatible avec le régime fédéral et avec l'unité parfaite du Canada".

Il ne serait pas hostile au transfert aux provinces de certains aspects de la sécurité sociale et il propose que la constitution canadienne soit refaite mais qu'elle ait un caractère flexible "afin que chaque génération puisse y apporter les modifications que l'évolution apporte constamment à notre mode de vie."

Mais ces préoccupations constitutionnelles ne viennent qu'en seconde position dans l'ordre des priorités fixées dès le début de sa campagne par l'ancien ministre de la défense. La première, selon lui, est celle de la paix dans le monde, et dans ces discours, il a particulièrement insisté à cet égard sur la nécessité d'assurer le plus rapidement possible la non-prolifération des armes nucléaires.

On ne lui connaît pas d'idées très originales en matière de politique étrangère et quant au Vietnam, il en parle d'une façon qui le fait passer pour une colombe. Il voit mal comment les Etats-Unis peuvent gagner la guerre sur le plan militaire et préconise une solution négociée le plus tôt possible. Et pour n'être pas en reste sur un certain nombre de candidats il projette d'utiliser lui aussi en matière internationale les services de M. Lester Pearson.

Ces concessions faites aux problèmes internes du Canada et à la sauvegarde de la paix c'est à l'avenir du développement urbain dans toutes ses dimensions et à la nécessité d'une réforme radicale des institutions parlementaire que M. Hellyer consacre le plus d'intérêt.

Cette idée d'une gigantesque zone urbaine qui s'étendrait de Windsor en Ontario jusqu'à Montréal est de lui. C'est également de lui que sont venues au cours de la campagne les propositions d'allure futuriste sur le système de transport de demain au Canada: voies rapides des aéroports au centre des villes, révolution des services de transport dans les grandes villes canadiennes. Et parce que les questions de transport débouchent sur celles de l'habitation, M. Hellyer est l'un des candidats qui au cours de sa campagne a porté le plus d'attention à cette question.

On a fait le portrait de M. Hellyer comme l'un des plus conservateurs des ministres qui briguent les suffrages dans cette campagne.

Mais pour les délégués qui recherchent dans un chef la meilleure combinaison de jeunesse et d'expérience, M. Hellyer est un candidat extrêmement sérieux. Venu tout jeune à la politique, M. Hellyer a déjà accumulé à 44 ans, 19 ans d'expérience politique et 18 ans d'expérience parlementaire.

Dans tout cela, il s'est surtout illustré par l'autorité avec laquelle il a dirigé le ministère de la défense, la vigueur avec laquelle il a accru son efficacité en réduisant proportionnellement l'importance de son budget dans les dépenses totales du gouvernement.

Puis il a surpris non seulement beaucoup de Canadiens mais plusieurs "establishments" militaires à travers le monde en réalisant l'unification des forces armées canadiennes.

On l'a accusé d'arrogance dans cette opération et il n'est pas sûr qu'elle ait été menée de façon très souple, mais la révolte des amiraux appelait une certaine audace.

D'ailleurs l'arrogance de M. Hellyer si elle existe est celle qui procède de la timidité. Car l'homme est au contraire accueillant, affable, et dans ses rapports personnels avec les hommes on le dit modeste plutôt que porté à dominer.

On lui reproche souvent dans la députation une tendance à porter trop vite des jugements définitifs et une tendance aux emportements un peu hâtifs. Et de ce point de vue on reconnaît volontiers qu'il manque de souplesse comme il l'aurait démontré durant les discussions publiques lors de la révolte des amiraux.

La personnalité de M. Hellyer, l'expérience politique qu'il a déjà acquise et sa connaissance des éléments du parti dans toutes les régions du pays en faisaient déjà un candidat sérieux à la succession de M. Pearson.

L'organisation qu'il a mise sur pied pour cette campagne est venue accentuer le caractère redoutable de cette candidature. On dit de cette machinerie qu'elle est l'une des plus complètes et des plus redoutables qu'un homme politique ait jamais eue à sa disposition. Elle fonctionne comme un instrument de précision sous la direction de son collaborateur de toujours Bill Lee.

On le considère comme le troisième dans la course du point de vue de ses appuis et de cette position il peut s'emparer de la tête du parti ou en devenir le commandant en second.

Pierre-C. O'Neil

## Eric Kierans

Par un programme remarquablement cohérent, une pensée originale et souvent séduisante, une audace peu commune en politique, Eric Kierans se distingue de tous les autres candidats au leadership. Mais s'il a réussi à captiver ses auditeurs à travers le pays depuis ce jour lointain de janvier où il annonçait sa candidature, s'il a eu une bonne presse dans l'ensemble du Canada, il n'est cependant pas parvenu à rallier les délégués en nombre suffisant pour justifier l'optimisme qu'il manifeste à une semaine du scrutin. Ses chances de l'emporter samedi prochain sont pratiquement nulles.

Il disposait pourtant au départ d'un avantage majeur sur les principaux aspirants: il n'était pas membre du gouvernement, donc n'était pas gêné par les contraintes de la solidarité ministérielle. Au surplus, il proposait aux libéraux, non seulement quelques idées hardies, mais un ensemble bien structuré de propositions concrètes et de projets précis dans tous les secteurs importants de la politique canadienne. Il avait, à l'automne, publié dans les deux langues un ouvrage ("Le Canada vu par Kierans") où l'on trouve, clairement exposée, une conception du fédéralisme, du régime constitutionnel, de la propriété étrangère, de la productivité, une conception qui a retenu l'attention des commentateurs les plus prestigieux.

Moins connu dans le reste du Canada qu'au Québec, il s'était fait remarquer, en octobre 1967, par suite de sa "victoire" sur René Lévesque au congrès libéral. Professeur, industriel, président de la Bourse, ancien ministre, réformateur et président de la Fédération libérale du Québec, de quel atout ne disposait-il pas pour s'imposer partout?

Est-ce la candidature de Pierre Trudeau qui lui a porté le coup dur? Ou celle de John Turner? Ou la fracassante remontée de Mitchell Sharp? Est-ce plutôt que les militants libéraux voient en lui un homme venu de nulle part, un élément perturbateur qui conteste l'Establishment du parti, donc un candidat inquiétant, dangereux? Ou, plus simplement, lui reprocherait-on de n'avoir pas gagné ses galions dans le parti?

"Au point de vue des rapports de force à l'intérieur du parti libéral, écrivait Claude Ryan dans Le Devoir du 11 janvier, la candidature de M. Kierans apparaît comme irréaliste, comme émanant d'une source tellement étrangère aux foyers d'influence à l'intérieur de ce parti, qu'il faudrait, à vrai dire, un miracle pour qu'elle pût acquiescer quelque chance de succès au cours des trois prochains mois."

Le miracle ne s'est pas produit.

Mais le programme demeure. Et l'homme, s'il est élu aux prochaines élections fédérales, trouvera sans doute une place dans un futur cabinet libéral. Quoi qu'il en soit, il compte faire carrière à Ottawa. On voit mal comment un premier ministre libéral pourrait refuser les services d'un homme de cette qualité, un homme dont la débordante vitalité évoque la renaissance politique et sociale de la dernière décennie au Québec.



● Né en 1915 à Saint-Henri d'un père irlandais et d'une mère allemande. Etudes secondaires et universitaires au Canada. Industriel, professeur de commerce à McGill, président de la Bourse de Montréal, ministre du revenu en 1963 dans le cabinet de Jean Lesage, puis ministre de la santé. Elu en 1966 président de la Fédération libérale du Québec. Député de Notre-Dame-de-Grâce à l'Assemblée législative.

Nationaliste canadien en politique, M. Kierans a depuis longtemps répudié le nationalisme économique, lui qui propose, pour les produits agricoles par exemple, une association de libre-échange entre le Canada, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, lui qui appelle de tous ses vœux les capitaux étrangers mais exige qu'ils obéissent scrupuleusement à la politique canadienne dès qu'ils sont investis ici.

Au chapitre du partage des pouvoirs dans une constitution renouvelée, M. Kierans réserve au gouvernement central la création des richesses, et aux provinces, la distribution des richesses, de sorte que la sécurité sociale, toute la sécurité sociale relèverait de la compétence provinciale. Pour y parvenir, les provinces disposeraient de 50 pour cent des impôts sur le revenu des particuliers et des sociétés commerciales.

D'abord favorable à la mise en oeuvre de l'assurance-maladie dès le 1er juillet, M. Kierans, on s'en souvient, est revenu sur cette position après avoir constaté que l'économie ne dispose pas des ressources nécessaires pour s'y engager sans affaiblir considérablement les provinces qui, forcées de financer leur part du programme, seront par là privées de moyens indispensables dans d'autres secteurs primordiaux: éducation, santé, voirie.

Les problèmes du Canada, a souvent dit M. Kierans, sont avant tout d'ordre économique. Et parce que l'économie américaine doit présentement fournir des capitaux considérables pour financer le leadership mondial de Washington — la guerre au Vietnam, la suprématie nucléaire, la recherche spatiale, la grande société — parce que les marchés américains ne peuvent plus répondre à la demande d'argent, il faudra désormais que la croissance économique du Canada soit financée par des capitaux canadiens. En d'autres mots, il faudra nous débrouiller sans l'apport des capitaux américains, du moins pour un temps.

"Rien n'oblige en effet les Américains à nous prêter de l'argent pour nous permettre de financer, par exemple, notre sécurité sociale. Nous ne pouvons pas nous partager ce que nous n'avons pas créé. Or comme les Etats-Unis ne sont plus derrière nous pour subvenir à nos besoins financiers, il nous faudra créer nous-mêmes les richesses. Il faut donc accroître les investissements productifs, ce qui signifie stopper l'augmentation, voire comprimer les crédits affectés à la défense nationale ou à la sécurité sociale."

"Je pense que les Canadiens sont des adultes à qui il faut dire la vérité: tout ne va pas pour le mieux dans notre économie."

M. Kierans propose un plan d'action: que le Canada exige davantage de sa population et de ses richesses naturelles; qu'il fasse appel à toutes les ressources de son économie; que l'accent soit mis sur la formation et l'éducation des plus doués; que l'on améliore la productivité; que l'on accroisse les travaux de recherche; que l'on renouvelle notre technologie, désuète dans une large mesure; que l'on affronte les défis de la concurrence et du commerce mondial.

Créateur des richesses, le gouvernement central sera responsable des politiques financières, économique et commerciale, de la politique étrangère et des transports et communications. Les provinces s'occuperont essentiellement de la distribution de ces richesses, c'est-à-dire la santé, l'éducation et le bien-être social.

Il est disposé à reconnaître aux provinces le droit de signer des accords internationaux dans les domaines de leur compétence au titre d'un accord-cadre intervenu au préalable entre Ottawa et le pays intéressé.

Mais la politique étrangère du Canada doit être véritablement canadienne, vraiment indépendante. Elle doit être faite, non à Washington ou à Paris, mais au Canada. A l'égard, par exemple, du Vietnam, de la Chine, du NORAD et de l'OTAN, le Canada ne saurait tolérer que sa politique soit infléchi par les pressions de Washington. M. Kierans est d'avis que les alliances militaires "minent notre crédibilité et l'efficacité que nous pourrions déployer" en faveur du maintien de la paix.

M.R.

## A. MacEachen



Toronto. Etudes supérieures à l'université de Chicago et au Massachusetts Institute of Technology. Professeur, puis directeur du département des sciences sociales de l'université Saint-François-Xavier. Conseiller économique de M. Lester Pearson de 1958 à 1962. Elu à la Chambre des communes en 1953 puis en 1957. Défait en 1958 puis élu en 1962, 1963, 1965. Nommé ministre du travail en 1963, de la santé et du bien-être en 1965. Leader du gouvernement en Chambre depuis l'abandon de ce poste par M. Guy Favreau.

Un de ses collègues candidats aurait dit récemment de M. MacEachen qu'il représente la principale inconnue du congrès qui se terminera la semaine prochaine par l'élection d'un nouveau chef du parti libéral.

Cette prédiction pourrait bien être juste. D'une part le ministre, retenu à la Chambre par ses responsabilités de leader du gouvernement n'a pas trouvé le temps de sillonner le pays pour exprimer ses positions politiques devant des groupes de délégués.

D'autre part, pour des raisons qui tiennent peut-être aux ressources financières limitées de son organisation, le ministre paraît avoir choisi de porter le grand coup au cours du congrès lui-même, tentant d'imiter en cela et la technique et le succès de M. Robert Stanfield au congrès des conservateurs.

Que les idées politiques de M. MacEachen soient assez peu connues, en tout cas dans leurs détails, cela ne fait pas de toute pour des journalistes et les organisations d'autres candidats qui cherchent en vain dans leurs amoncellements de coupures des journaux, des comptes rendus d'importants discours de M. MacEachen.

Ce sont plutôt ses attitudes que l'on connaît et, généralement parlant, ce sont des attitudes qui manifestent quelque ouverture d'esprit et en tout cas, dont la première réaction est toujours favorable devant une volonté de progrès. Le fait est que dans toutes les grandes discussions gouvernementales récentes — sauf dans les cas de l'avortement au sujet duquel il souhaiterait un vote libre — on l'a retrouvé du côté de ce que certains appellent faute de mieux, la gauche ou l'aile radicale du parti, si tant est que cela existe chez les libéraux.

On l'a toujours par conséquent associé assez naturellement à M. Walter Gordon, Maurice Lamontagne, Edgar Benson, Jean Marchand et autres et c'est pourquoi ceux qui considèrent M. Pierre Elliott Trudeau comme un homme de gauche estiment qu'à la limite, c'est de son côté que se rangera M. MacEachen dès le moment où le ministre de la santé se verra éliminé de la course.

En matière d'économie et de sécurité sociale, M. MacEachen est un partisan d'une intervention efficace de l'Etat bien que ce ne soit pas là une position doctrinaire mais plutôt pragmatique. Cette attitude a d'ailleurs été illustrée par ses positions récentes sur l'assurance-santé et par le fait que c'est sous sa direction que le Canada a complété grosso modo l'établissement de son système de sécurité sociale. Maintenant que cela a été fait M. MacEachen souhaiterait seulement pouvoir y apporter le raffinement et la précision qui permettraient à l'Etat d'aider davantage les citoyens vraiment défavorisés.

Au cours de la campagne qui se poursuit, M. MacEachen a également endossé le rapport Watkins sur les investissements américains au Canada.

En matière constitutionnelle et sur la question du bicaméralisme il soutient, à toutes fins pratiques, les positions gouvernementales mais a mentionné qu'il ne rejette pas la possibilité d'amender largement la constitution et de confier aux provinces certaines compétences législatives qui ne sont pas aujourd'hui de leur juridiction.

L'une des spécialités du ministre est la procédure parlementaire. Non seulement est-il fort à l'aise dans cette jungle des règlements mais c'est souvent dans les débats de procédure qu'il s'élève le plus facilement à cette qualité de l'art oratoire qui a fait sa réputation. Naturellement très efficace, et c'est pourquoi on le connaît mal, c'est dans ces occasions qu'il donne le meilleur de lui-même et dans les années difficiles qu'ils viennent de traverser les libéraux ont de bonnes raisons de lui être reconnaissants.

Par contre on le dit quelque peu indolent et d'humeur souvent changeante — à cause de son humeur variable on le dit de la même famille de personnalité que M. Jean Marchand et cela lui a valu la réputation de n'être pas en tout temps parfaitement fiable.

Cette personnalité effacée, le fait qu'il ne se soit prononcé jusqu'ici que sur un nombre très limité des questions qui paraissent devoir retenir l'attention des délégués, font en effet de M. MacEachen une inconnue du congrès.

Cela tient également au fait qu'on considère son organisation comme étant l'une de celles qui est le mieux préparée aux tâches du congrès. On dit qu'elle ne cédera en efficacité qu'à celle de M. Paul Hellyer. M. MacEachen est le seul candidat qui aura à sa disposition pour influencer les délégués, un circuit privé de télévision qui produira des émissions sur le congrès durant plusieurs heures à chaque jour.

P. O'N.

## Paul Martin



● Agé de 64 ans, M. Paul Martin est né à Pembroke, Ontario. Après des études classiques au Collège St-Alexandre et des études de Droit à l'Université de Toronto, il poursuit des études spécialisées en Droit et en Politique internationale à Harvard, Cambridge et Genève. De retour au Canada, il ouvre une étude légale à Windsor. Elu pour la première fois député d'Essex: Est au Parlement en 1955, il a été réélu sans interruption depuis cette date. Entré au cabinet en 1945, M. Martin devient, en 1946, premier titulaire du nouveau ministère du Bien-être social et de la Santé, qu'il détendra jusqu'en 1957. Pendant cette période, il préside à l'instauration d'importantes mesures dans les domaines des pensions de vieillesse, de la santé et de l'assurance-hospitalisation. Depuis 1963, M. Martin est ministre des affaires extérieures. Il a surtout porté son attention

sur les questions suivantes: le problème de Chypre, la guerre du Vietnam, la réorganisation de l'OTAN, l'activité de l'ONU. Candidat à la succession de M. Louis St-Laurent en 1948, M. Martin recueillit 305 voix au congrès de leadership, alors que le vainqueur M. Lester Pearson, en décrochant 1,074. M. Martin est père de deux enfants, Paul jr. est avocat et travaille au service de Power Corporation. Il joue un rôle de premier plan dans la campagne de son père.

De tous les candidats à la succession de M. Pearson, M. Paul Martin est celui à qui on reproche le plus son attachement à une certaine conception traditionnelle de la politique, qu'on dénonce d'ailleurs plus facilement qu'on ne la définit. Il est aussi, probablement, celui qu'affectionnent le moins les deux "establishments"

avec lesquels un premier ministre doit surtout compter, soit les cadres supérieurs de la fonction publique et les hommes (ministres, sénateurs, directeurs de cabinet, etc) qui dirigent, en fait, le parti libéral.

Doyen de la Chambre des communes, M. Martin est l'un des parlementaires les plus expérimentés et l'un des politiciens les plus rusés du Canada.

Dans les ministères dont il a eu la direction, M. Martin a toujours été un ministre appliqué et efficace. Au ministère de la santé nationale et du bien-être social il fut appelé à jouer un rôle de premier plan dans la modernisation des services de bien-être et de santé, et il laissa le souvenir d'un administrateur habile et apprécié de ses collaborateurs. Aux affaires extérieures, devant évoluer dans l'ombre de M. Pearson, M. Martin n'a apparemment pas pu se manifester avec toute la liberté qu'il eut souhaitée. Il joua, par exemple un rôle très actif dans l'affaire de Chypre. Il fut de même un intermédiaire précieux, au sein de l'OTAN, entre des pays comme les États-Unis et la France. Dans la guerre du Vietnam, il n'a cessé, par des voies qu'on a souvent trouvées trop discrètes, de chercher à tempérer la politique américaine. Mais on sentait que, nonobstant le zèle de M. Martin, la direction morale de la politique extérieure du Canada restait fortement entre les mains de M. Pearson. Cela ne fut jamais aussi évident que lors de la guerre du Moyen-Orient au printemps de 1967. On dit volontiers que, dans les difficultés récentes avec la France au sujet de la politique du général de Gaulle à l'endroit du Canada, M. Martin eût épousé une attitude plus modérée que celle que révélèrent les déclarations officielles du gouvernement canadien. L'une de ces déclarations, celle qui portait sur l'affaire du Gabon, aurait été préparée au bureau du premier ministre lui-même, avec la collaboration d'un ou deux collègues canadiens-français, et n'aurait même pas reçu, avant d'être dévoilée aux Communies, l'approbation du cabinet. M. Martin s'est porté publiquement solidaire de l'attitude adoptée par Ottawa, mais deux déclarations qu'il fit par la suite laisseraient entendre qu'il eût personnellement favorisé une attitude plus conciliante.

Dans la présente campagne, quatre points retiennent l'attention au sujet de M. Martin: son âge, son style, son organisation, ses idées.

On reproche à M. Martin d'avoir 64 ans et d'être trop âgé pour diriger la politique canadienne à une époque de changements rapides comme la nôtre. A cela, M. Martin répond que la plupart des grands chefs politiques de l'époque contemporaine furent appelés au pouvoir à un âge souvent plus avancé que le sien. Il ajoute que la jeunesse de l'esprit n'est pas nécessairement liée à la seule question de l'âge. Il met surtout en relief deux traits qui le caractérisent: son expérience et sa grande vigueur physique. M. Martin a fait du thème de l'expérience ("Expérience not Experiment") l'un des atouts principaux de sa campagne. Il a fait montre, au cours des dernières semaines, d'une énergie prodigieuse qui interdit de le considérer comme un homme fatigué.

Du style de M. Martin, on dit qu'il incarne une conception dépassée de la politique que rejettent désormais les Canadiens. Courtois et remarquablement informé quand il participe à des rencontres internationales ou cause avec les grandes figures politiques de notre temps M. Martin est en même temps resté très attaché à certaines manières traditionnelles de faire de la politique qui rappellent l'époque de la voiture à cheval et des assemblées politiques sur le perron de l'église. Il porte une attention personnelle à chaque électeur. Il ne manque jamais de mesurer les répercussions électorales d'une décision. Il s'entoure au besoin, pour atteindre ses objectifs électoraux, de collaborateurs dont la qualité est parfois discutable.

Depuis qu'il est ministre des affaires extérieures, M. Martin a cultivé une manière de traiter publiquement des sujets difficiles, qui est à la fois habile et déroulante. Il est, au Parlement, le maître de l'understatement. Plus ses déclarations sont longues, plus elles sont difficiles à comprendre. Ce don des déclarations soigneusement enveloppées a valu à M. Martin de nombreux succès tactiques aux Communies. Il a par contre nu à son prestige dans les milieux intellectuellement plus exigeants.

Il semble qu'au cabinet, même s'il s'entend bien avec tous ses collègues, M. Martin soit un homme plutôt isolé. Le fait qu'il n'ait obtenu l'appui que d'un seul ministre — M. Sauvé, lequel est lui aussi passablement isolé de ses collègues — est d'autant plus étonnant que nul, parmi ses collègues ne met en doute l'expérience et l'habileté, tant politique qu'administrative, de M. Martin. Sur les grandes questions qui agitent l'opinion canadienne, M. Martin n'a pas péché, depuis quelques années, par excès de clarté. Entré dans la politique à l'époque du "new deal" de Roosevelt et de la dépression des années trente, il demeure toujours très attaché aux réformes sociales et il passe pour être un partisan résolu de l'assurance-maladie. Par contre, il n'a guère exprimé d'idées originales sur des sujets comme le développement économique du Canada et le contrôle des capitaux étrangers dans notre pays. Il répète volontiers que "l'unité nationale" est pour lui "la première question". S'identifiant de plus en plus, au cours des années comme Canadien français, M. Martin s'est prononcé sans équivoque pour le principe de l'égalité linguistique, suivant les recommandations du rapport Laurendeau-Dunton.

Dans la présente campagne, M. Martin possède deux atouts particuliers. Il dispose d'une organisation dynamique, composée de collaborateurs dont la moyenne d'âge ne dépasse guère la trentaine, et dont la plupart sont moins identifiés aux vieilles méthodes que certains partisans d'autres candidats qui se vantent d'incarner une "nouvelle politique". Il peut aussi compter sur l'appui de douzaines de délégués individuels qui se souviennent, la semaine prochaine, d'un appel téléphonique reçu un bon matin ou d'un message signé de la main de M. Martin qui leur parvint à l'occasion d'un événement important de leur vie. Cet appui sera particulièrement fort dans les milieux ruraux et dans les petits centres urbains du Québec, où l'on considère M. Martin comme un défenseur des Canadiens français et comme un "vrai politicien".

On croit que M. Martin, au premier tour de scrutin, sera sinon premier, du moins bon second derrière M. Trudeau. Il reste cependant difficile de définir avec précision les milieux concrets d'où M. Martin tire son appui. Il semble que cet appui soit plus diffus, plus difficile à identifier que celui dont jouissent d'autres candidats. Se pourrait-il qu'une fois franchie la première étape, cet appui se révèle aussi plus volatil? Certains le croient, d'autres affirment exactement le contraire, soutenant même qu'à partir du deuxième ou du troisième tour de nombreux hésitants finiront par se rallier derrière la candidature du ministre des affaires extérieures.

C.R.

## Mitchell Sharp

Au départ, Mitchell William Sharp avait contre lui:

- le fait d'être ministre des finances, portefeuille traditionnellement et effectivement impopulaire, surtout quand le titulaire, économiste avant d'être "politicien", affronte des problèmes qui l'amènent à mécontenter non seulement les contribuables mais encore la communauté financière et les gouvernements provinciaux constamment avides de revenus additionnels;

- le fait d'avoir été longtemps un "technocrate", un "grand commis" de l'Etat (il fut sous-ministre du commerce), d'en porter encore la marque, d'en conserver le style un peu sombre;

- le fait, surtout, d'avoir eu à porter l'odieux de la crise parlementaire de février (rejet d'une mesure budgétaire à l'étape de la 3e lecture le 19 février).

Il n'en fallait pas davantage, estimait-on dans la presse du pays après le dénouement de la crise, pour contraindre M. Sharp à renoncer au leadership. Mais il y eut autre chose, justement. Il y eut la crise monétaire. C'était le comble. Que ferait donc ce pauvre M. Sharp, déjà aux prises avec l'inflation, le chômage et le nouveau projet de loi budgétaire?

M. Sharp, on le sait, décida de suspendre sa campagne pour se consacrer entièrement aux tâches urgentes: "Prélever les sommes nécessaires au maintien de la con-

fiance dans notre économie et à la stabilité de nos marchés; intensifier la lutte contre l'inflation" et accroître les efforts pour stopper les pressions sur le dollar canadien. Le 4 mars dernier, il confia donc à ses amis et partisans la marche de sa campagne. Mais en peu de temps, il devait sortir de cette nouvelle crise en meilleure posture qu'il ne l'était à la fin de février.

Ainsi a-t-il relevé le grand défi qui lui permettait de reprendre avec plus de dynamisme une campagne dont on avait prédit qu'elle était vouée à l'échec.

Tandis que ses adversaires poursuivaient allègrement leur course effrénée à travers le pays, Mitchell Sharp, lui, "gardait le fort" à Ottawa. Il défendait le dollar: il assurait la sécurité des Canadiens!

Ses stratégies auraient-ils voulu concevoir une meilleure tactique pour le candidat Sharp qu'ils n'y seraient pas mieux parvenus. Le hasard, les circonstances, la conjoncture, les aléas de la politique parlementaire relançaient le ministre des finances dans la course.

Aux dernières nouvelles, à une semaine de scrutin, sa cote remonte partout, notamment dans le Québec où nul mieux que lui (à l'exception peut-être de John Turner) n'a manifesté autant de bonne volonté, autant d'ouverture d'esprit à l'égard du problème très précis que pose la place du Québec dans la Confédération. Certes, il ne se range pas à l'avis des tenants du "statut particulier", mais il pose le problème dans des termes qui permettent à ceux-là de fonder sur lui de grands espoirs. Une réserve importante et capitale toutefois: au chapitre de la répartition des pouvoirs, chapitre essentiel dans cette nouvelle constitution qu'envisage M. Sharp, le critère retenu par le ministre des finances est celui des autres candidats, celui de la position officielle du gouvernement central, celui de M. Trudeau: l'efficacité et le "fonctionnalisme". "Quebec", dit encore M. Sharp, est le "point d'appui", le "foyer", la "patrimoine" des Canadiens français de ce pays. Mais, ayant reconnu ce qui lui paraît évident aujourd'hui ("ça ne m'a pas été facile d'en venir là", a-t-il confié dans un discours à Toronto), ayant même établi la distinction entre les droits individuels et les droits collectifs de la communauté canadienne-française (cette distinction qu'il a trouvée dans le rapport Laurendeau-Dunton), M. Sharp n'en tire pas encore toutes les conclusions. Mais il insiste sur un point: il est disposé à négocier patiemment, longtemps, honnêtement, sans préjugé.

Au sujet de la sécurité sociale, M. Sharp s'est expliqué:

"Enfant d'une famille sans fortune, élevé dans un milieu urbain pendant les années 20 et 30, je n'ai aucune crainte d'ordre idéologique en ce qui concerne l'assurance-chômage, ou les allocations familiales, ou le régime universel des pensions de vieillesse, ou le régime de pensions du Canada, ou l'assurance-hospitalisation. J'ajouterais même à cette liste l'assurance soins médicaux... Je ne trouve aucun indice que ces programmes sociaux aient émus de façon significative la volonté de travailler. Bien au contraire.

Mais, au-delà de cette profession de foi, M. Sharp songe à l'avenir:

"Il me semble, malgré tout, que dans notre société beaucoup prospère nous touchons à la fin de cette marche universelle vers la sécurité sociale et que la prochaine étape de ce mouvement sera de nature plus sélective, plus efficace, et concentrée autour des points névralgiques."

Ayant prévu que cette prise de position pourrait lui attirer de sérieux reproches, M. Sharp apporte les précisions suivantes:



● Né en 1911 à Winnipeg. Etudes à l'université du Manitoba et au London School of Economics. Sous-ministre associé et sous-ministre du commerce de 1951 à 1958. Elu aux Communies en 1963, réélu en 1965. Député de Toronto-Eglinton. Ministre du commerce en 1963. Ministre des finances en 1965.

"Cette tendance dans les idées se retrouve même dans les pays de politique nettement socialiste. Ici, au Canada, la meilleure preuve de cette tendance réside dans la décision de verser des prestations supplémentaires aux vieillards pensionnés dont les revenus sont peu élevés, au lieu d'augmenter le montant de la pension de vieillesse universelle..."

Se tournant vers la politique étrangère qui serait la sienne s'il accédait au leadership, M. Sharp favorise une révision de notre participation aux alliances militaires car, à ses yeux, c'est par son exemple et par ses efforts pour favoriser la paix que le Canada peut davantage contribuer à l'amélioration de la situation mondiale, en particulier le mieux-être des peuples moins fortunés. En conséquence, la politique étrangère du Canada doit tendre à favoriser le relâchement des tensions internationales et l'élimination des risques de conflits. Pour atteindre ces objectifs, dit encore M. Sharp, le Canada doit être indépendant, donc revoir ses alliances. "Nous devons appuyer plus que nous l'avons fait dans le passé, les aspirations des nouveaux peuples à la liberté, à la justice, au progrès économique. Puisque nos ressources ne sont pas sans limite, je crois que je m'attacherai surtout à la défense de la paix et à l'élimination des causes profondes des guerres."

Les thèses économiques de M. Sharp ont souvent été exposées, commentées et analysées. Mais il faut souligner que la crise constitutionnelle et les problèmes économiques sont pour lui inséparables. Il déclarait récemment à Montréal: "Pour nous, Canadiens, la crise constitutionnelle interne et la crise économique mondiale ne sont que deux fronts d'une même guerre." De sorte que le règlement de la crise constitutionnelle ne sera jamais acquis si des solutions ne sont pas apportées aux problèmes de l'instabilité, des disparités, de l'inflation, des investissements, du chômage, de la monnaie, de la balance des paiements, des exportations.

S'adressant en janvier à un auditoire d'hommes d'affaires de l'Ouest, à Winnipeg, M. Sharp a exposé des idées qui sont de nature à lui gagner des appuis importants, des idées qui vont à l'encontre de celles de M. Walter Gordon dont il a désavoué le nationalisme économique. Sur son prédécesseur aux finances, il avait eu le dessus des octobre 1966, lors du congrès politique du parti au cours duquel il avait préconisé un continentalisme économique, une libéralisation des échanges, une grande souplesse à l'égard des investissements étrangers, indispensables à l'essor du pays.

"Le Canada, disait-il à Winnipeg en janvier, est avide de capitaux et c'est peut-être chez vous, dans l'Ouest du pays, que cette soif se fait sentir le plus intensément. Si nous voulons grandir plus rapidement, il nous faut soutenir et développer en notre pays un climat propice aux investissements. Nous devons prendre des mesures pour encourager les Canadiens à investir davantage et pour faire en sorte que les capitaux engendrés chez nous soient efficacement mis à profit. Toutefois, nous avons aussi besoin de capitaux étrangers pour que notre rythme d'expansion se maintienne et s'accroisse. A mon avis, l'attitude que nous adopterons nous fera trouver les capitaux nécessaires pour développer notre pays. Nos lois feront en sorte que ces capitaux travaillent en faveur de nos meilleurs intérêts."

Donc, estime M. Sharp, il serait vain de chercher à "racheter" notre économie, à restreindre l'entrée des capitaux. Ce qui est essentiel, cependant, c'est d'assurer le plein exercice de la souveraineté politique sur le comportement des capitaux étrangers au Canada.

On demanda à M. Sharp, au début de sa campagne, s'il ne considérait pas que le fait d'être ministre des finances n'était pas, en définitive, tout plus sérieuse handicap dans cette course.

"Si le ministre des finances a une tâche difficile, a-t-il répondu, la tâche de premier ministre au cours des mois et des années qui viennent sera plus difficile encore. Donc, le ministère des finances est un bon apprentissage."

M.R.

## John Turner



● Né en 1929 en Angleterre: son père était journaliste et écrivain, sa mère, économiste. Sa famille s'établit au Canada en 1934. Il fait ses études au Ashbury College et au St. Patrick's College, puis à l'université de la Colombie-Britannique. Diplômé en sciences politiques en 1949 et boursier Rhodes. En 1960, il est élu député de Saint-Laurent - Saint-Georges, réélu en 1963 et en 1965. Secrétaire parlementaire du ministre des affaires du nord, M. Laing en 1963, il entre au cabinet comme ministre d'Etat en 1965. Durant 15 mois, il joue le rôle, sans en avoir le titre, de ministre associé des transports. En avril 1967, il est nommé registraire général puis, en janvier, ministre de la consommation et des sociétés commerciales.

Au cours de la conférence de presse qu'il donnait pour annoncer sa candidature, un journaliste demanda à M. John Turner avec lequel des autres candidats connus ou éventuels il avait le plus d'affinités. Sans hésiter, le ministre de la consommation et des sociétés commerciales répondit: "Je suppose qu'on peut me situer assez près de Pierre Elliott Trudeau!" C'était le 18 janvier. On ne savait pas encore si M. Trudeau se porterait candidat. On avait même beaucoup de raisons d'en douter. Et si le ministre de la justice n'avait pas finalement décidé, un mois plus tard, de s'engager dans la course, il est probable qu'un grand nombre de partisans de M. Trudeau auraient spontanément opté pour John Turner dont la jeunesse et le charme, les idées et le dynamisme s'adressent à la même clientèle.

A 38 ans, il est de loin le plus jeune des aspirants "sérieux" à la succession de M. Pearson. De la jeunesse, il est beaucoup question dans ses discours, ses rencontres avec les délégués, ses interviews à la télévision. Il y revient constamment: il faut, dit-il, offrir à la jeunesse, grouillante et débordante d'énergie, l'occasion de transformer le pays, de projeter le Canada dans l'avenir ou l'appellent les défis de la technologie; il faut embrigader les moins de 40 ans qui, à juste titre, reprochent à leurs aînés d'avoir échoué face aux problèmes de l'époque: la guerre, la pauvreté, les inégalités. Il faut faire appel à l'intelligence vive, à l'esprit inventif de cette masse de jeunes Canadiens qui ne demandent qu'à servir leur pays, à stimuler l'économie, accroître la productivité, résoudre la crise constitutionnelle, repenser la politique étrangère.

La presse du pays a salué en John Turner l'espoir, les aspirations, la générosité, l'élan de la jeunesse. On l'a comparé à John Kennedy. On s'est félicité de son ardeur, de sa modestie, de sa simplicité, de sa capacité de travail. Mais on ne lui reconnaît à peu près aucune chance de remporter la victoire.

Puisque Pierre Elliott Trudeau offrait, lui aussi, l'image de la jeunesse, une pensée originale et structurée, des idées nouvelles, on a voulu savoir ce qui distinguait M. Turner de M. Trudeau. Certes, le style de l'un n'est pas celui de l'autre. Mais, enfin, s'il est vrai qu'on doive le "situer assez près de Pierre Elliott Trudeau", que vient-il faire dans cette course?

Le 14 mars, à l'occasion du lancement de son ouvrage "Politics of Purpose" (qu'on a maladroitemment traduit "Politique d'objectifs"), M. Turner a répondu à cette lancinante question. Le nouveau premier ministre, a-t-il expliqué, sera appelé à négocier avec M. Daniel Johnson. Il devra affronter, non pas des personnalités, mais des problèmes. Or j'ai la conviction, devait-il ajouter, que le gouvernement du Québec et l'homme qui le dirige sont sincères dans la confiance qu'ils portent au Canada, qu'ils veulent vraiment négocier. On avait aussitôt compris que M. Turner faisait une allusion directe au conflit de personnalité qui s'est élevé entre MM. Trudeau et Johnson.

Toujours au chapitre des distinctions, M. Turner devait rappeler que s'il favorise une révision de nos engagements dans l'OTAN, il n'a jamais proposé que le Canada s'en retire. Or, M. Trudeau a récemment laissé entendre qu'il favorisait un désengagement graduel.

En matière constitutionnelle, M. Turner tient à souligner qu'il fait preuve d'une très grande souplesse à l'égard des revendications du Québec, notamment au chapitre des pouvoirs, qu'il est disposé, lui, à négocier patiemment et soigneusement avec ses interlocuteurs québécois, qu'il ne ferme pas la porte à d'autres l'ont déjà claquée. Plus encore, il ne voit pas d'objection à la mise en place d'un réseau québécois de radio-télévision si les contribuables québécois veulent en faire les frais et pourvu que soit maintenu le réseau français de Radio-Canada.

Enfin, au reporter qui insistait encore pour connaître d'autres distinctions entre les deux hommes, M. Turner a répondu qu'il ne voyait pas le jour où le Canada serait doté de plus de deux langues officielles, allusion, très claire celle-là, aux étonnants propos tenus dans l'Ouest par M. Trudeau qui n'écarterait pas l'hypothèse théorique d'un Canada à trois ou quatre langues officielles.

Il est vrai que M. Turner témoigne dans ses discours et dans les interviews qu'il a données d'une souplesse beaucoup plus grande que celle de M. Trudeau dans le secteur constitutionnel. Il est prêt, par exemple, à renoncer complètement la constitution; il n'est pas opposé à l'octroi de pouvoirs additionnels au Québec; en particulier dans le domaine de la sécurité sociale; il reconnaît l'existence d'une société distincte, canadienne-française, dont le point d'appui est à Québec.

"Une fois réglée la question d'un pouvoir économique et fiscal essentiel (pour le gouvernement central), nous pouvons être souples et négocier dans tous les domaines." Mais si l'on peut, comme le pense M. Turner, réaménager des pouvoirs, quels seront les critères? Ici le jeune candidat répond: "Toute nouvelle attribution de pouvoirs sera réglée par un seul critère, c'est-à-dire ce qui fonctionne le mieux dans le meilleur intérêt de tous les citoyens." C'est en somme le critère de l'efficacité. C'est aussi celui de M. Trudeau. C'est celui de M. Sharp. C'est celui de M. Winters. C'est celui de M. Hellyer. C'est aussi, en définitive, celui de M. Kierans.

Mais, au chapitre des relations internationales, M. Turner reconnaît dès maintenant que les provinces devraient avoir le droit de négocier des ententes internationales sur les questions qui relèvent de leur compétence. "Négociés sous les auspices du gouvernement fédéral, de tels accords seront signés automatiquement par ce gouvernement à moins qu'ils ne soient contraires aux objectifs d'ensemble de la politique étrangère du Canada."

M. Turner préconise des réformes quant aux méthodes. Par exemple, il souhaite que s'établisse une collaboration beaucoup plus étroite entre les provinces et le pouvoir central dans le secteur économique et fiscal. Toute nouvelle politique fiscale, économique ou monétaire devrait être le fruit de consultations entre Ottawa et les provinces. C'est pourquoi il propose la création d'un secrétariat permanent, intergouvernemental, chargé de veiller à toute question dont le règlement nécessite de telles consultations.

Au Vietnam, a-t-il dit à quelques reprises, les États-Unis devraient mettre un terme aux bombardements du Nord et, avec l'appui des États asiatiques, l'ONU devrait tendre à faire du Vietnam un pays neutre.

Face aux impératifs d'un monde en pleine révolution, nous devons reconstruire ce pays économiquement, socialement et culturellement. Tel est le thème sur lequel il est souvent revenu au cours de sa campagne, insistant davantage sur l'avenir des grandes agglomérations; sur l'importance de prévoir dès maintenant les solutions aux problèmes qui se posent à nous dans 20 et 30 ans: habitations, transports, pollution, consommation, équipement industriel, loisirs, recherche scientifique, etc.

John Turner ne sera sans doute pas élu chef de son parti dans quelques jours mais, s'il devait l'être dans quelques années, la campagne qu'il vient de mener ne lui aura pas nu.

M.R.

## P. E. Trudeau

S'efforçant de résumer sa pensée sur Pierre Elliott Trudeau, un vieil ami du candidat proposait l'autre jour cette métaphore: si Pierre avait été peintre — et pourquoi ne l'aurait-il pas été: il a une âme d'artiste — il y aurait eu dans ses tableaux beaucoup de lignes car il perçoit les réalités; il y aurait eu beaucoup de lumière, aussi, car il est très intelligent et optimiste; mais il n'y aurait pas eu d'ombres...

Il n'y a pas d'ombres, en effet, au tableau de Trudeau. Et c'est peut-être, sans le savoir, le plus grand reproche que le Québec lui adresse. Tout est admirablement logique, rigoureusement charpenté, parfaitement au point dans cette intelligence très vive. Songeait à Trudeau, qu'ils ne peuvent se défendre d'admirer, beaucoup de Québécois ont volontiers recouru à Shakespeare: il y aura toujours plus de choses dans la vie que ton esprit n'en pourra jamais contenir...

"Je préfère partir de vérités absolues et voir comment elles peuvent être appliquées à une situation spécifique, disait-il le jour où il annonça sa candidature. Et c'est cela, je suppose, qui m'a valu d'être accusé de rigidité, d'intransigeance et d'inflexibilité. Si j'ai commis des erreurs, c'est probablement pour être resté trop près des vérités absolues plutôt que de la souplesse absolue. Mais, même en cela, je préfère me tromper du côté de mes convictions..."

Gérard Pelletier, dans le portrait qu'il fait de son ami ("Réponses" aux Editions du Jour) fait également état des "inconvenients" de la franchise de Trudeau, des "boutades qu'il lance sans y prendre garde", de sa "brusquerie", toutes choses qui "inquiètent autant ses amis qu'elles réjouissent ses adversaires". Pelletier ajoute: "On reproche à Trudeau la rigidité de sa pensée. Je m'en plains moi-même à l'occasion. Mais il faut surtout remarquer qu'il a une pensée, ce qui est rare, et que son sens profond de la liberté d'autrui invite à la contradiction et au dialogue."



● Né à Montréal en 1921. Etudes à l'école Québec, au Collège Jean-de-Brébeuf, à l'université de Montréal (droit), à l'université Harvard, au London School of Economics, à l'université de Paris. Avocat, professeur de droit à l'U. de M. Co-fondateur de "Cité Libre". Elu aux Communies en 1965 (député de Mont-Royal), secrétaire parlementaire du premier ministre en 1966, ministre de la justice en 1967.

Son antinationalisme, avec lequel les Canadiens sont maintenant familiers et qui continue d'irriter un si grand nombre de Québécois de toutes tendances, faisait dire au professeur Gabriel Breton: "La pensée sociopolitique de M. Trudeau a toujours été centrée sur l'antinationalisme, lequel est aussi stérile que le nationalisme parce qu'il procède de la même dialectique."

Pourtant M. Trudeau a fait certaines distinctions. C'est le néo-nationalisme québécois qui lui répugne davantage, celui qui se manifeste depuis 1960. "Les néo-nationalistes me semblent d'autant plus condamnables qu'ils se bâtissent une justification philosophico-politique pour un nationalisme d'expansion au moment où ils en sont arrivés à un stade où ils n'ont plus besoin d'un simple nationalisme de défense."

Il est beaucoup plus tolérant à l'égard du "nationalisme de défense", le nationalisme d'autrefois, parce qu'on se défendait effectivement contre des dangers extérieurs. "J'ai attaqué cette doctrine-là à cause de ses conséquences mais elle me paraît quand même sympathique parce que c'est un phénomène de petit peuple agressif qui se défend comme il peut."

S'il est à ce point hostile au nationalisme sous toutes ses formes, fût-il canadien, québécois, américain ou français, ne risque-t-il pas de s'abandonner au rêve de l'internationalisme, de l'annexion pure et simple aux États-Unis qui entraînerait des avantages économiques? A l'extrême limite de l'antinationalisme, à quoi bon les frontières?

"L'extrême limite de l'internationalisme, répond Trudeau, c'est d'abolir tous les gouvernements locaux et de tout fonder dans un super-gouvernement qui ferait des lois pour tout l'univers."

Suite à la page 8

## Robert Winters



● Né à Lunenburg Nouvelle-Ecosse en 1910. Bachelier es arts de l'université Mount Allison. Maître en sciences du Massachusetts Institute of Technology. Elu à la Chambre des communes en 1945. Nommé ministre de la reconstruction par Louis St-Laurent en 1948. Ministre des ressources et du développement en 1950. Ministre des travaux publics de 1953 à 1957. Retour à l'entreprise privée en 1957 et nommé à la direction de certaines des plus importantes sociétés canadiennes.

Elu dans Toronto aux élections de novembre 1966 et nommé ministre du commerce en janvier 1966.

Il y a un peu moins d'un an, devant une situation financière difficile et sur l'insistance de certains ministres influents, le cabinet fut forcé de reviser ses projets de dépense et de tenter vigoureusement d'enrayer la mise en oeuvre de projets nouveaux et coûteux.

L'honorable Robert Winters était un de ceux qui tenaient le plus à une action de ce genre.

Quelques mois plus tard, par suite d'un flottement dans les prix du blé à la suite de la négociation des accords Kennedy, il en fut réduit à devoir quémander au cabinet un nouveau programme temporaire de subsides pour les cultivateurs ainsi défavorisés par la conjoncture du commerce international.

Depuis, on raconte par le menu détail, à Ottawa le plaisir qu'ont pris certains de ses collègues du cabinet à entendre M. Winters, ce grand avocat de l'intégrité fiscale faire avec une certaine gêne un assez efficace plaidoyer en faveur de mesures quelque peu artificielles pour venir en aide aux producteurs de blé momentanément énuvés par les fluctuations des prix.

S'il fallait que le ministre soit placé dans cette situation il eût certainement préféré que ce soit à un moment où le gouvernement avait besoin de faire montre de moins de modération.

Car si l'incident ne change rien à la rigidité des principes que professe M. Winters sur le plan de l'économie et des finances publiques, il a certainement illustré que dans des conditions difficiles le ministre du commerce ne pouvait pas se permettre d'être moins généreux qu'autres membres du cabinet.

Ces principes qui s'expriment par ses propos sur l'intégrité fiscale et la nécessité d'un meilleur équilibre des revenus et dépenses, le ministre du commerce les tient de celui qui fut son mentor M. C. D. Howe, de son passage au sein du cabinet St-Laurent, et plus tard de certaines des plus importantes sociétés canadiennes.

Suite à la page 8

P.E. TRUDEAU

Suite de la page 7

"Pour moi, les deux excès (nationalisme et internationalisme) sont à rejeter. J'aime bien qu'il y ait des gouvernements locaux pour protéger les traditions et les cultures locales et j'aime bien qu'il y ait des gouvernements plus larges pour tenter de résoudre des problèmes qui sont communs à plusieurs régions. Et ça, c'est le fédéralisme. Et j'ai toujours cru que c'était la meilleure forme de gouvernement pour le Canada."

Au cours de sa longue campagne à travers le pays, Trudeau a souvent été contraint (en raison surtout des questions que lui posaient la presse et les délégués) d'illustrer dans ses réponses et ses déclarations la "brusquerie" et "l'intransigeance" dont parle Gérard Pelletier à son sujet. On l'interrogeait sur le Québec, sur le séparatisme, sur le statut particulier, sur les pouvoirs que réclame le gouvernement de l'Union nationale, sur le nationalisme. Bousculant volontiers les nuances, il justifiait tout ce qui s'apparente au nationalisme, négliçant de faire valoir certains aspects importants de sa pensée qu'on trouve dans son principal ouvrage. "Le fédéralisme et la société canadienne-française" (aux Editions HMH). Sait-on, par exemple, qu'il a écrit: "J'aurais été Canadien français d'adoption si je ne l'avais déjà été de naissance. Et le Canada eût-il manqué de gens pour lui prêcher la fierté collective, j'aurais sans doute été à la pointe du combat."

"La question qui se pose, écrit-il plus loin, est de savoir si cette collectivité doit concentrer ses énergies sur le territoire québécois, ou si elle doit prendre le Canada tout entier comme point d'appui. A mon avis, elle doit faire l'un et l'autre, et j'estime qu'à cette fin elle ne saurait trouver de meilleur instrument que le fédéralisme..."

"Car il est faux de prétendre que, pour les Canadiens français, le fédéralisme a été un échec; il faudrait plutôt dire qu'il ne l'ont guère essayé..."

"Point n'est besoin, par conséquent, de recourir à l'idéologie de l'Etat national pour faire du Québec une province "pas comme les autres". Dans un grand nombre de domaines essentiels, et notamment dans ceux qui touchent de plus près au développement de certaines particularités culturelles, le Québec jouit d'une souveraineté pleine et entière sous la constitution canadienne."

On lui a prêté des desseins d'assimilation. "Le citoyen du Québec, surtout s'il est francophone, n'a rien à gagner sur le plan de la personnalité ou de la maturité politique en se laissant assimiler totalement dans un macrocosme continental ou semi-continental." Au contraire, dit-il ailleurs, devant le gigantisme, il est essentiel de fortifier les "attachés locaux", de préserver "les Etats régionaux le plus possible à l'échelle humaine".

Mais on sait, d'autre part, que les problèmes constitutionnels ne trouveront pas à ses yeux leurs solutions dans l'octroi de pouvoirs additionnels au Québec. Certes, il ne s'oppose pas à une nouvelle répartition des pouvoirs si celle-ci se révèle plus efficace, plus fonctionnelle. Toutefois, le Québec ne devrait pas fonder ses demandes de pouvoirs sur des arguments d'ordre national ou sociologique. Il se peut, finalement, qu'il les obtienne. Mais pour d'autres raisons. Car on ne peut pas, à-t-il souvent souligné, réclamer à la fois des pouvoirs accrus pour le Québec et revendiquer des droits linguistiques et scolaires dans le reste du pays.

La thèse des droits collectifs exposée dans l'Introduction générale du rapport Laurendeau-Dunton ne semble pas avoir trouvé grâce à ses yeux. Pour Pierre Trudeau, les droits sont d'abord sinon toujours individuels.

Est-il besoin de rappeler que toutes ces idées ont été reçues avec enthousiasme dans le reste du Canada où Pierre Trudeau est tenu pour "un homme de gauche" (ce qui fait sourire ses amis), à moins que la "gauche" ne soit devenue le vocable sous lequel il convient désormais de ranger toute notion de changement, toute idée de nouveauté, tout élan de jeunesse, toute forme de dynamisme.

Car, aux chapitres de la sécurité sociale, de l'économie et de la politique étrangère, les idées exposées par M. Trudeau depuis un mois et demi ne sont pas "extrémistes", ni même "socialistes". Sur l'essentiel, il partage beaucoup des idées de Mitchell Sharp, par exemple à l'égard du nationalisme économique (qu'il a naturellement condamné) et de la sécurité sociale (qui, désormais, devrait être sélective plutôt qu'universelle), sur le Vietnam

(où il importe de mettre un terme sans délai aux bombardements du Nord en le proclamant avec plus de fermeté).

A une semaine du scrutin, ses chances d'être élu paraissent excellentes, à tel point qu'on le tient déjà pour gagnant dans plusieurs milieux. Si M. Paul Martin était moins fort qu'on le croit, et si M. Sharp reportait ses voix sur M. Trudeau après quelques tours, il est vraisemblable de penser que le ministre de la justice deviendrait premier ministre.

Ainsi pourrait-il répéter ce qu'il disait aux journalistes, à Ottawa, le 16 février. Ayant confié que l'idée de sa candidature n'était, au début, qu'une "bonne plaisanterie", il ajouta: "J'ai commencé à me demander si toute cette affaire n'était pas un peu plus sérieuse que vous et moi ne l'avions voulue..."

Michel Roy

ROBERT WINTERS

Suite de la page 7

C'est un lieu commun que de rappeler que le cabinet de M. St-Laurent fonctionnait comme celui d'une très grande entreprise, que la puissance libérale du temps permettait aux ministres de limiter au minimum les concessions faites à l'efficacité et les compromis d'ordre strictement politique.

Ce qui est pour lui une sorte d'âge d'or, M. Winters l'a toujours regretté depuis qu'après son passage à l'entreprise privée au temps des vaches maigres des libéraux, il est revenu à la politique en 1966.

Il n'a jamais été à l'aise dans un gouvernement minoritaire et dans un cabinet partagé quant à certains problèmes entre des tendances diverses et parfois presque irréductibles, dans un gouvernement qui sous la pression de crises politiques successives n'a cessé de vaciller.

Non seulement paraît-il avoir été en désaccord avec un certain nombre de politiques du gouvernement Pearson mais c'est sans doute jusqu'à un certain point pour éviter d'en porter le poids qu'il se portant candidat il renouela au premier ministre sa demande de le libérer du cabinet pour lui permettre de faire campagne pour le leadership, une décision qu'on l'accuse d'avoir prise seulement en constatant les difficultés importantes auxquelles faisait face M. Sharp, un candidat qui fait appel à la même famille d'électeurs que M. Winters.

Dans la course à la succession de M. Pearson, M. Winters mise principalement sur l'image qu'il s'est faite d'une sorte d'homme d'affaires politique qui représente à la fois la compétence administrative et dans cette mesure même une garantie de sécurité pour le parti.

On connaît sur le plan économique ses grands thèmes: intégrité fiscale, équilibre souhaitable des revenus et dépenses, primauté de l'accroissement de la productivité sur les nouvelles mesures de sécurité sociale. Bref, un traditionaliste dans les domaines de la politique économique, de la politique sociale aussi bien que de la politique extérieure.

D'une certaine ouverture mais d'une extrême prudence en matière constitutionnelle, il est plus sensible aux disparités économiques régionales qu'aux autres chapitres du débat actuel. Il est à cet égard l'auteur de la plus étrange proposition qu'on ait faite au cours de la campagne actuelle.

Après avoir accepté d'emblée les conséquences des propositions de la commission Laurendeau-Dunton, "Je proposerais, disait-il l'autre jour, l'établissement d'un conseil consultatif sur l'égalité des possibilités économiques au Canada à l'instar du conseil consultatif de l'exportation (N.D.L.R. Vous avez bien lui) qui a été d'une si grande utilité dans le domaine du commerce. Ce conseil se composerait de Canadiens d'expression française et d'expression anglaise de toutes les régions du pays représentant le patronat, la main-d'oeuvre, le milieu enseignant et les gouvernements. Il s'attaquerait d'emblée au problème beaucoup plus important, de trouver les moyens de mettre en pratique nos principes de bilinguisme et de biculturalisme et d'égalité entre les régions du pays, compte tenu de la réalité".

Pour M. Robert Winters le gouvernement est une forme supérieure d'entreprise et les libéraux qui regrettent l'image de leur efficacité établie dans les années '50 se tourneront vers lui dans l'espoir qu'il la rétablisse.

P. O'N.

CLERGÉ

Suite de L. page 4

des problèmes aussi actuels et brûlants que l'avortement, on sent, dans le style même de leurs interventions, une référence aux principes, si légitime soit-elle, de gens qui ne se sont pas penchés caritativement et longuement sur une problématique vécue, cordialement, sympathiquement ressentie, des situations tragiques des personnes.

Il est symptomatique à cet égard qu'une presse libre ait surtout reproché à la récente lettre collective de l'épiscopat américain, cette forme de détachement qui s'apparente, par moments, à de la hauteur et du mépris, pour avoir été conçue dans une sorte d'asepsie de laboratoire plutôt qu'en symbiose avec les interrogations et les angoisses du peuple de Dieu. C'est à une telle lacune qu'on attribue le peu d'impact de cette lettre, malgré les déboursés importants qu'on a fournis pour sa diffusion.

Les interventions de trop de clercs à la télévision ressortissent elles aussi à ce style de mandarins sereins et parfois hautains, sinon d'hommes et de femmes embourbés dans les tragédies de l'existence. On pourrait, en devrait, quand il le faut, arriver aux mêmes conclusions, mais dans un autre style, dans un style qui manifeste qu'on a su longtemps écouter et, pour tout dire, vraiment sympathiser. Sans doute on ne peut demander au capitaine à la roue de frayer tous les jours avec ses matelots mais il est essentiel qu'il le fasse avec ses sous-officiers et qu'il sache les bien écouter. Autrement, on tombe dans une mécanique de l'autorité qui dégénère en un exercice impersonnel du pouvoir étranger à la charité chrétienne et dans un magistère doctoral qui s'apparente à des consignes de partis.

Il faut, encore une fois, redire avec le cardinal Koenig que, dans l'Eglise de Dieu, l'autorité a autant besoin de nous que nous avons besoin d'elle. Un laïc devrait enfin prendre conscience, et hardiment, de sa responsabilité de devenir, dans l'Eglise, un adulte à part entière, responsable devant son curé pour l'informer, et pour le former aussi au besoin. Il faudra, pour cela, qu'il se guérisse du monachisme et de l'infantilisme dans lequel on l'a longtemps réduit et dans lequel il se complait. Il faudra que le prêtre, de son côté, se guérisse de sa scolasticité et de son séminarisme. Tout le monde devrait aussi se guérir de son épiscopatisme. La confrontation de l'Esprit soufflant d'en bas et de l'Esprit soufflant d'en haut provoquera, sans doute des tourbillons, des chocs et des affrontements. Qui sait si cette tempête n'en serait pas une de Pentecôte qui, renversant certaines structures sclérosées, en susciterait de nouvelles, capables de porter, à travers tout le corps vivant, un sang généreux et impatient?

Fécondité de l'expérimentation

Il faut, encore une fois, redire avec le cardinal Koenig que, dans l'Eglise de Dieu, l'autorité a autant besoin de nous que nous avons besoin d'elle. Un laïc devrait enfin prendre conscience, et hardiment, de sa responsabilité de devenir, dans l'Eglise, un adulte à part entière, responsable devant son curé pour l'informer, et pour le former aussi au besoin. Il faudra, pour cela, qu'il se guérisse du monachisme et de l'infantilisme dans lequel on l'a longtemps réduit et dans lequel il se complait. Il faudra que le prêtre, de son côté, se guérisse de sa scolasticité et de son séminarisme. Tout le monde devrait aussi se guérir de son épiscopatisme. La confrontation de l'Esprit soufflant d'en bas et de l'Esprit soufflant d'en haut provoquera, sans doute des tourbillons, des chocs et des affrontements. Qui sait si cette tempête n'en serait pas une de Pentecôte qui, renversant certaines structures sclérosées, en susciterait de nouvelles, capables de porter, à travers tout le corps vivant, un sang généreux et impatient?

Il semble que l'Esprit veuille souffler par en bas, à partir d'exploitation (dons, dotations, frais de scolarité, subventions) ainsi que du nombre d'étudiants à chaque niveau de l'enseignement supérieur. Pourquoi McGill, qui compte 40 p.c. d'étudiants à plein temps de plus que l'université de Montréal, doit-elle fonctionner avec un budget de dépenses courantes à peine plus élevé (3.5 p.c.) que celui de l'U. de M., demandent-ils encore.

Les trois universités de langue anglaise du Québec, devant ces faits en chiffres "éloquentes", n'hésitent pas à dire qu'elles "sont traitées avec beaucoup d'injustice". Au nouvel écart qu'elles trouvent injuste, elles ajoutent d'autres chiffres qui à leurs yeux montrent "que la proportion des professeurs par rapport à celle des étudiants est nettement plus mauvaise dans les universités de langue anglaise, que les traitements des professeurs y sont généralement moins élevés; que les frais d'administration y sont relativement moins importants; et que leurs budgets d'équipement sont substantiellement moins élevés."

UN FRONT

Suite de la page 3

dans presque tout le Québec l'idée de l'indépendance. La deuxième étape est à entreprendre et elle consiste à éliminer la peur: la peur de conquérir le Québec et la peur de gouverner. Au sujet des adversaires qu'un parti indépendantiste devra affronter au Québec, M. Bourgeault a dit qu'ils ont de l'argent et qu'ils sont puissants, mais qu'ils sont "moches"; ils tombent dans tous nos pièges et accumulent bêtises sur bêtises. Dans ce sens, "on n'a pas les adversaires qu'on méritait" et "nous sommes nos propres ennemis", a ajouté le leader du RIN.

L'assemblée des actionnaires de l'imprimerie populaire Ltée

Me René Paré est réélu président; MM. Paul-Emile Charron et Guy Saint-Germain élus au conseil d'administration

Lors de l'assemblée générale annuelle des actionnaires de l'imprimerie populaire Ltée (société éditrice du Devoir) qui a eu lieu hier, deux nouveaux membres ont été élus au conseil d'administration, M. Paul-Emile Charron, directeur général adjoint de la Fédération des Caisses populaires Desjardins, et M. Guy Saint-Germain, directeur général adjoint du groupe d'assurances Commerce, de Saint-Hyacinthe.

Le conseil d'administration a réélu à la présidence de la compagnie Me René Paré, président de la Société des Artistes; Me Denis Pelletier a été réélu vice-président, et M. Paul Sauriol, secrétaire. Les autres membres du Conseil d'administration qui ont été réélus sont MM. Gérard Filion, André Laurendeau, Jean-Marie Poitras et Claude Ryan, M. Arthur Lefebvre a été réélu trésorier.

MM. Paré, Filion et Ryan ont rendu hommage aux deux membres du conseil d'administration qui n'ont pas été réélus cette année, le Dr A.-D. Archambault et M. Paul-Emile Robert, qui durant plusieurs années ont apporté leur concours bénévole à l'oeuvre du Devoir. Le Dr Archambault, qui au début de la réunion avait demandé de ne pas être réélu afin de favoriser le renouvellement des cadres du conseil, a été, en qualité de président des Amis du Devoir, durant plusieurs années, l'animateur des campagnes de souscription par lesquelles ce groupement a assuré la survie du journal.

Dans son rapport aux actionnaires, le directeur et administrateur du Devoir, M. Ryan, a commenté le bilan de la compagnie pour l'année 1967. Au cours de l'an dernier, à la suite d'études approfondies, le conseil d'administration a jugé qu'il n'était pas opportun dans les circonstances de renouveler l'outilage défectueux du journal, et qu'il était préférable de confier l'impression du Devoir à une imprimerie extérieure. Le changement s'est révélé très avantageux et a permis d'améliorer la présentation du journal.

Cependant, le vieil outilage a dû être vendu à un prix inférieur à celui de la valeur de remplacement qui servait de base à son estimation dans les livres de la société; ces pertes, ainsi que d'autres dépenses dues au changement de méthode de production et qui ne se renouveleront pas, ont entraîné une diminution de l'actif de l'entreprise. Pour la même raison, les résultats d'exploitation pour l'année 1967 se sont soldés par un déficit de \$22,310, comparativement à

un profit de \$3,780 pour l'année 1966. Les journaux quotidiens à travers tout le Canada traversent actuellement une période difficile, à cause d'une diminution des annonces attribuables à la concurrence de la télévision. D'autre part, les coûts de production des journaux ne cessent d'augmenter. Le Devoir n'échappe pas à cette situation. En 1967, Le Devoir a procédé à un changement de méthode d'impression qui se manifeste bénéfiquement; en 1968, il entend moderniser ses procédures d'administration interne et de promotion de la vente du journal, afin d'atteindre un plus grand efficacité.

Durant les dernières années notre journal a pu fonctionner à peu près sans déficits; il n'est pas impossible que dans la période difficile qui s'annonce, il doive, comme la chose est arrivée dans le passé, faire appel à l'aide de ses amis et de tous ceux qui jugent son rôle nécessaire au Canada français. Mais M. Ryan a tenu à dire aux actionnaires que s'il fallait en venir là, il veut être en mesure de démontrer que tous les efforts ont été faits pour assurer la bonne marche de l'entreprise, d'où les travaux en cours pour moderniser le fonctionnement de tous les services.

(1) John L. McKenzie, S.J., Authority in the Church, Sheed & Ward, 1966

(2) Hanz Küng, Structures de l'Eglise, Desclée de Brouwer 1963, ch. VII Karl Rahner, Eléments dynamiques dans l'Eglise, Desclée de Brouwer 1963, ch. VII

(3) John L. McKenzie, S.J., ibid. p. 97

(4) Vénéfice: empoisonnement accompagné de sortilèges, ch. Larousse.

tir des conseils paroissiaux qui ça et là, essaient de prendre forme et de se donner vie. Il est pénible d'observer que cette élaboration est déjà menacée par le séminarisme et l'épiscopatisme. Ne faudrait-il pas avoir résolu ment foie en l'Esprit et risquer ici une démocratisation réelle en laissant les laïcs élaborer eux-mêmes leurs structures et organiser leur action? Ne jouissent-ils pas, souvent plus que les clercs, d'habitudes démocratiques et ne disposent-ils pas de plus d'expérience dans l'animation d'adultes, eux qui n'ont pas été, comme bien des clercs, formés à n'être que des enfants dociles? Il y aura, certes, des tâtonnements, des erreurs, des échecs, mais aurons-nous assez foi en leur

désintéressement et leur sincérité, pour y voir et y laisser agir l'Esprit de Dieu, qui est bien libre d'opérer en dehors de nos catégories et d'outrepasser leurs maladroites, tout comme il sait le faire avec les nôtres? D'ailleurs, l'expérimentation ne devrait jamais être étrangère au peuple de Dieu. Son nomadisme essentiel de peuple en marche dans l'histoire, pour y être le témoin d'une espérance, le dispose comme naturellement à l'attention aux événements, à une souplesse sans cesse inventive et, somme toute, à une incarnation toujours à poursuivre.

Certains nous taxeront de témérité d'avoir osé proférer ces propos, d'autres vanteront peut-être notre coura-

ge. Il n'y a pourtant là rien de téméraire ni de courageux mais une simple confiance en la fécondité de la sincérité. Le cardinal patriarche Maximos écrivait, peu de temps avant de mourir, que maintenir certaines vérités dans une enveloppe de silence, c'est les faire tourner en polsion. Un tel vénéfice (4) est d'avantage à éviter que les blessures de la vérité.

(1) John L. McKenzie, S.J., Authority in the Church, Sheed & Ward, 1966

(2) Hanz Küng, Structures de l'Eglise, Desclée de Brouwer 1963, ch. VII Karl Rahner, Eléments dynamiques dans l'Eglise, Desclée de Brouwer 1963, ch. VII

(3) John L. McKenzie, S.J., ibid. p. 97

(4) Vénéfice: empoisonnement accompagné de sortilèges, ch. Larousse.

AVIS

À tous les propriétaires et locataires des municipalités du Québec ci-dessous mentionnées et dont les logements étaient déjà assujettis à l'application de la LOI POUR FAVORISER LA CONCILIATION ENTRE LOCATAIRES ET PROPRIÉTAIRES avant la sanction du bill 12 le 7 mars 1968:

Table listing various municipalities in Quebec such as Alma, Anjou, Beauport, etc.

Tous les baux de logements d'habitation expirant le ou après le 30 avril 1968 seront automatiquement prolongés jusqu'au 30 avril 1969, à moins que l'une ou l'autre des parties n'empêche cette prolongation automatique de la façon suivante:

- 1 un locataire qui désire quitter les lieux à l'expiration de son bail doit donner à son propriétaire un avis écrit de son intention au plus tard le 31 mars, si son bail expire le 30 avril, et au plus tard 30 jours avant son expiration si son bail expire après le 30 avril;
2 un locataire qui veut empêcher que son bail avec son propriétaire soit prolongé aux mêmes conditions (soit qu'il désire une réduction de loyer ou un changement dans les conditions de location) doit donner à son propriétaire un avis écrit de son intention au plus tard le 31 mars, si son bail expire le 30 avril, et au plus tard 30 jours avant son expiration, si son bail expire le 30 avril;
3 un propriétaire qui veut empêcher que son bail avec le locataire soit prolongé aux mêmes conditions (soit qu'il désire une augmentation de loyer ou un changement dans les conditions de location) doit donner à son locataire un avis écrit de son intention au plus tard le 31 mars, si son bail expire le 30 avril, et au plus tard 30 jours avant son expiration, si son bail expire le 30 avril;
4 un locataire qui a reçu de son propriétaire l'avis mentionné au paragraphe précédent et qui accepte les nouvelles conditions de son propriétaire doit répondre par écrit;
5 un locataire qui ne désire pas accepter les nouvelles conditions de son propriétaire doit s'adresser à la Régie des Loyers pour faire une demande de prolongation de bail et de fixation de loyer. Cette demande de prolongation de bail et de fixation de loyer doit être faite au plus tard le 31 mars, si l'avis du propriétaire a été donné le ou avant le 20 mars, et dans les 10 jours de cet avis s'il a été donné après le 20 mars.

(Cet avis s'applique à toute maison construite avant le 30 avril 1951 si le loyer mensuel de cette maison, au 1er décembre 1962, était de \$125.00 ou moins dans les municipalités de l'île de Montréal, ou de \$100.00 ou moins, à la même date, dans les autres municipalités).

Pour tous renseignements supplémentaires, s'adresser à: L'ADMINISTRATEUR DES LOYERS DE SA RÉGION

P.S. Le 31 mars étant un dimanche, la date limite où les demandes de prolongation pourront être faites et les avis de terminaison de bail donnés est le 1er avril 1968.

Pour tous les autres logements qui n'étaient pas soumis au contrôle de la Régie des Loyers avant l'adoption du bill 12, mais qui le sont maintenant par suite de l'adoption du bill 12, de nouveaux avis expliquant la situation paraîtront au début de la semaine prochaine.

GOVERNEMENT DU QUÉBEC

Suites de la première page

STOCKHOLM

nationale et la formation de nouveaux crédits. L'exposé de M. Debré a été suivi d'un court silence puis MM. Schiller (Allemagne) Colombo (Italie) Fowler (Etats-Unis) Jenkins (Grande-Bretagne) et le secrétaire général de l'OCDE, M. Torkil Christensen, ont à leur tour pris la parole.

LA CHAMBRE

Le député libéral de Verdun a dit que c'est avec beaucoup de fierté qu'il assistait à la naissance d'un projet de loi "dont la gestation fut longue et fructueuse, se poursuivant sans heurts et avec continuité sous deux administrations", libérale et unioniste. Formulant toutefois des réserves, l'ex-ministre de la justice a noté que ses espoirs ne seront justifiés que si le gouvernement, lors de la nomination du président et des membres de la commission de police, "a le courage de sortir des ornières de la partisanerie politique pour confier à des hommes intègres, indépendants et compétents ce fardeau lourd et délicat..." S'il n'en est pas ainsi, a dit M. Wagner, la loi deviendrait un objet de réprobation, particulièrement en ce qui a trait aux pouvoirs d'urgence, "qui pourraient facilement transformer cette loi en un instrument de despotisme aux mains de ceux qui voudraient abuser de la décision discrétionnaire laissée entre les mains du lieutenant-gouverneur en conseil", en mettant à son service une armée de 10,000 constables.

DECES

ROUSSEL - A Chicoutimi, le 28 mars 1968 à l'âge de 72 ans, est décédé, M. Charles Roussel, époux de Bernadette Thibault, père de Mme René Girard (Armande de Chicoutimi) Angeline de Freilighsburg, Sr. Adrienne des Soeurs du Bon Pasteur de Québec, Mesdames Charles Ménard (Jeannette) et J.A.R. Duplessis (Charlotte) de Montréal, Armand, Fernand, Raymond de Chicoutimi, René et André de Québec. Les funérailles auront lieu lundi le 1er avril à l'église St-Luc de Chicoutimi-Nord.

RESERVES DE WAGNER

Le député libéral de Verdun a dit que c'est avec beaucoup de fierté qu'il assistait à la naissance d'un projet de loi "dont la gestation fut longue et fructueuse, se poursuivant sans heurts et avec continuité sous deux administrations", libérale et unioniste. Formulant toutefois des réserves, l'ex-ministre de la justice a noté que ses espoirs ne seront justifiés que si le gouvernement, lors de la nomination du président et des membres de la commission de police, "a le courage de sortir des ornières de la partisanerie politique pour confier à des hommes intègres, indépendants et compétents ce fardeau lourd et délicat..." S'il n'en est pas ainsi, a dit M. Wagner, la loi deviendrait un objet de réprobation, particulièrement en ce qui a trait aux pouvoirs d'urgence, "qui pourraient facilement transformer cette loi en un instrument de despotisme aux mains de ceux qui voudraient abuser de la décision discrétionnaire laissée entre les mains du lieutenant-gouverneur en conseil", en mettant à son service une armée de 10,000 constables.

TURCOTTE

A Montréal, le 28 mars 1968 à l'âge de 62 ans, est décédé, Monsieur Samuel Turcotte époux de Juliette Beaudet du 4700 Cadillac. Les funérailles auront lieu lundi le 1er avril. Le convoi funéraire partira du Salon Urgel Bourgie Ltée No 1385 est, rue Ontario, pour se rendre à l'église de St-Coeur ou le service célébré. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BRJNEV

lovaquie, ni la Pologne, M. Brejnev ne cite aucun nom, ne fait pas allusion à "l'affaire Guinzbourg". Il fait état de "manifestations d'immatrité et d'hésitation idéologiques chez certains représentants de l'intelligentsia, et affirme que

LES UNIVERSITÉS

contre repose presque uniquement sur un facteur, l'accroissement prévu du nombre d'étudiants pour une année; elle ne tient pas compte de la population étudiante actuelle ni des "inégalités accumulées" ces dernières années dans les dépenses par étudiant. Une analyse comparative, expliquent les recteurs, montre que, selon les recommandations du comité Gauthier, les dépenses de fonctionnement par étudiant auraient été en 1968-69 de \$475 de plus dans les universités françaises que dans les universités anglaises. La décision du gouvernement augmente cet écart de \$116 et le porte à \$591.

MOYEN-ORIENT

Israël et la Jordanie se contenteront d'envoyer des notes au Conseil de sécurité et ne demanderont pas sa convocation, pensait-on hier à Tel-Aviv. Mais en cas de réunion, les Israéliens estiment qu'ils auront beau jeu pour montrer que la dernière résolution du Conseil condamnant leur pays après l'opération de Karame, est à l'origine des incidents de vendredi car elle n'a pu qu'encourager, selon eux, les extrémistes à poursuivre leurs activités et les autorités jordaniennes à rester passives. Il paraît de toute façon exclu, estime-t-on à Tel Aviv, que le Conseil envisage d'appliquer des sanctions à Israël, car les forces israéliennes n'ont pas essayé hier, de franchir la ligne de cessez-le-feu.

UN FRONT

En somme, ils laissent entendre que s'ils accepteraient un écart de \$54.9 millions ou de \$475 par étudiant, ils n'acceptent pas un écart de \$72.7 millions ou de \$591 par étudiant. Les recteurs précisent qu'ils tiennent compte ici de toutes les sources de revenus

LES UNIVERSITÉS

contre repose presque uniquement sur un facteur, l'accroissement prévu du nombre d'étudiants pour une année; elle ne tient pas compte de la population étudiante actuelle ni des "inégalités accumulées" ces dernières années dans les dépenses par étudiant. Une analyse comparative, expliquent les recteurs, montre que, selon les recommandations du comité Gauthier, les dépenses de fonctionnement par étudiant auraient été en 1968-69 de \$475 de plus dans les universités françaises que dans les universités anglaises. La décision du gouvernement augmente cet écart de \$116 et le porte à \$591.

MOYEN-ORIENT

Israël et la Jordanie se contenteront d'envoyer des notes au Conseil de sécurité et ne demanderont pas sa convocation, pensait-on hier à Tel-Aviv. Mais en cas de réunion, les Israéliens estiment qu'ils auront beau jeu pour montrer que la dernière résolution du Conseil condamnant leur pays après l'opération de Karame, est à l'origine des incidents de vendredi car elle n'a pu qu'encourager, selon eux, les extrémistes à poursuivre leurs activités et les autorités jordaniennes à rester passives. Il paraît de toute façon exclu, estime-t-on à Tel Aviv, que le Conseil envisage d'appliquer des sanctions à Israël, car les forces israéliennes n'ont pas essayé hier, de franchir la ligne de cessez-le-feu.

UN FRONT

En somme, ils laissent entendre que s'ils accepteraient un écart de \$54.9 millions ou de \$475 par étudiant, ils n'acceptent pas un écart de \$72.7 millions ou de \$591 par étudiant. Les recteurs précisent qu'ils tiennent compte ici de toutes les sources de revenus

**Pour négocier un réaménagement nécessaire de la confédération canadienne**

**L'opposition libérale se dit prête à collaborer avec le gouvernement**

QUEBEC (par G.L.) — Au premier ministre qui espère, qui "implore" même l'assistance de l'opposition libérale en vue de l'élaboration d'une politique constitutionnelle, M. Paul Gérin-Lajoie répond: oui, bien sûr, mais "le gouvernement actuel a failli profondément à sa tâche dans la façon dont il a procédé pour négocier un réaménagement nécessaire de la confédération canadienne".

M. Johnson et l'ex-ministre de l'éducation ont mis fin jeudi soir, après trois semaines

de palabres, au traditionnel débat sur le message inaugural de la session.

Tous deux ont largement fait porter leurs interventions sur les problèmes constitutionnels et sur... l'entreprise privée.

Le chef du gouvernement a dit qu'il était optimiste quant à l'issue des négociations avec Ottawa, mais qu'en attendant le Québec ne pouvait pas se croiser les bras et attendre.

D'où, a-t-il souligné, la mise en vigueur de Radio-Québec et la préparation d'un rapport

concernant "un acheminement critique des travaux à effectuer pour que toute la province soit couverte par la radio et la télévision éducative et que tout le réseau puisse être relié à un satellite, qu'il soit canadien, américain ou français." Rappelant les démarches auprès de la France à cet égard, M. Johnson a dit: "Nous espérons nous entendre avec Ottawa et les autres provinces quant à l'utilisation des satellites de communications."

"Mais si nous avons attendu après Ottawa, en moins de deux ans il ne restait plus d'espace,

et nous étions condamnés à mourir par asphyxie".

Il en est de même, a noté le premier ministre, dans le domaine des relations extérieures du Québec. A l'instar du gouvernement précédent, "les gestes que nous avons posés ne sont pas des gestes provocateurs". Il a ajouté que les "menaces" de certaines personnes à ce propos (faisant allusion, certes, à M. Trudeau) n'impressionnaient nullement le Québec.

M. Johnson a d'autre part voulu rappeler "quelques vérités de base sur lesquelles toute notre politique repose". D'abord, un penchant pour l'entreprise privée. Il a mis les jeunes en garde contre les théories de ceux qui croient "que l'Etat peut être le moteur, pratiquement le seul moteur".

"Nous n'en sommes pas... dans la province de Québec, réduits à cet état, à cette psychose de certains pays de notre hémisphère et d'autres continents où la population n'avait rien à perdre parce qu'elle craignait de mourir... Nous ne pouvons pas avoir pour nous seuls des règlements, dans le petit coin de la glace, que nous pourrions imposer à ceux qui viennent jouer dans ce coin de la patinoire".

Le premier ministre a enfin annoncé la reprise prochaine des travaux du comité parlementaire sur la constitution.

"Quand ce ne serait, a-t-il précisé, que pour l'étude d'un projet de loi extrêmement intéressant concernant le conseil législatif". Ce comité pourra en outre suivre les négociations en cours avec Ottawa.

Le chef de l'Union nationale a rappelé largement le long chemin parcouru depuis le mois de janvier 1962 alors qu'il émettait l'avis que le Canada devrait se donner une nouvelle constitution. Personne dit-il, sauf peut-être M. André Laurendeau, du Devoir, n'avait pris cette proposition au sérieux, depuis, il y eut la formation du comité parlementaire, la formulation d'une doctrine constitutionnelle au Québec, la réunion du comité du régime fiscal, puis la conférence de Toronto et finalement celle d'Ottawa qui a vraiment donné le départ à la révision constitutionnelle que le Québec réclame.

Ironisant, quant à lui, sur le seul "principe de base" qu'avait évoqué M. Johnson après en avoir annoncé une énumération, le député libéral de Vaudreuil-Soulanges a déclaré que la fameuse question du respect de l'entreprise privée constituait "une marotte du gouvernement actuel et une marotte du premier ministre". En fait, une marotte de l'Union nationale depuis sa fondation par M. Duplessis.

Tout en ne niant pas, au contraire, le rôle capital de l'entreprise privée, a dit M. Paul Gérin-Lajoie, le parti libéral estime qu'elle n'est pas un bien ou une fin en soi et qu'au Québec, en particulier, "l'Etat, représenté par son gouvernement, a un rôle de premier plan à jouer pour assurer la croissance économique et assurer cette croissance qu'elle profite également à tous les groupes qui constituent la société québécoise".

Pour atteindre l'objectif d'égalité sociale, a-t-il insisté, l'Etat doit jouer un rôle déterminant, un rôle de régulateur et, dans une certaine mesure, d'initiateur ou d'agent catalyseur.

Quant à la constitution, l'ex-ministre de l'éducation a souligné que si elle n'apportait pas "le pain et le beurre", elle n'en demeure pas moins un instrument qui permet d'assurer le progrès d'une société et de tous les membres qui la composent.

Il a dit que l'Union nationale est particulièrement coupable d'avoir négligé de convoquer le comité parlementaire de la constitution, depuis qu'elle a pris le pouvoir.

"Je pense que si le gouvernement actuel manifestait un peu plus d'imagination, un peu plus de dynamisme, si surtout le gouvernement actuel acceptait de donner suite par des actes aux paroles qu'il a si souvent prononcées, aux écrits qu'il a si souvent diffusés, et qu'il donnait un sens véritable au comité parlementaire de la constitution, il recevrait un certain nombre d'idées valables. Il pourrait établir un consensus québécois sur notre avenir collectif.

Les libéraux sont disposés, a conclu M. Gérin-Lajoie, à apporter leur "participation positive à l'élaboration d'une politique vraiment québécoise en matière constitutionnelle, de sorte que le résultat soit le plus conforme qui soit aux intérêts et aux aspirations de la population".

**D'Allemagne commente le budget**

"Nos adversaires brandissent l'épouvantail de la crise économique chaque fois que nous parlons de l'indépendance du Québec", a déclaré le vice-président national du RIN, M. André d'Allemagne, en commentant le budget de M. Dozois. "Et pourtant, dans le contexte fédéral nos impôts ne cessent d'augmenter; les Québécois sont les citoyens les plus taxés du Canada, nous avons le plus haut taux de chômage, le plus grand nombre de zones économiques sous-développées et c'est encore au Québec que la situation sociale est la plus défavorable. Les économistes, a continué M. d'Allemagne, prévoient que la situation économique qui règne aux Etats-Unis et la guerre du Vietnam s'annoncent inévitablement une crise dont on ne peut prévoir l'ampleur, mais dont nous sommes sûrs que les Québécois seront les premiers à faire les frais".

"Au lieu de récupérer l'argent d'Ottawa et d'augmenter les impôts des sociétés, de taxer les gains de capitaux et les produits de luxe, le gouvernement de l'Union nationale préfère augmenter les impôts qui frappent indistinctement les riches et ceux qui ont de la difficulté à bouclier leur budget. Ces impôts, a affirmé l'homme politique, sont d'autant plus lourds que les revenus de la population sont faibles. Ainsi ce sont les gens à revenus inférieurs qui souffrent le plus de la hausse de la taxe sur les cigarettes, le tabac, l'alcool, l'essence et surtout de l'augmentation de l'impôt sur le revenu des particuliers."

M. d'Allemagne a posé la question: "Que fait le gouvernement de cet argent? Pourquoi l'éducation n'est pas gratuite, les professeurs et les fonctionnaires sont mal payés et les régions sous-développées le sont toujours et pour longtemps encore semble-t-il. Parallèlement à ces véritables scandales, le gouvernement distribue largement de l'argent provenant des fonds publics à McGill et Sir George Williams."

"C'est peut-être la première fois dans l'histoire, a lancé le vice-président du RIN, qu'un gouvernement qui se prétend "d'Union nationale" a le cynisme de pressurer aussi ouvertement l'ensemble d'un peuple pour entretenir les privilèges d'une minorité qui nous a toujours exploités et qui continue allègrement de le faire."

"Les Québécois, a conclu M. d'Allemagne, doivent se rendre compte que tout cela fait partie du système, que tout cela c'est la Confédération dont nous voulons nous libérer."

**Un projet évalué à \$2 millions et demi**

**Création, avec l'aide du Canada, d'un centre de réadaptation des victimes de la guerre au Vietnam**

OTTAWA (PC) — L'Institut de réhabilitation de Montréal assumera la responsabilité technique de la création d'un centre de réadaptation des vic-

times de la guerre au Vietnam, comme partie d'un projet d'aide extérieure du Canada en faveur du Sud-Vietnam.

Un accord à ce sujet entre l'Institut et le Bureau canadien de l'Aide extérieure a été signé hier à Montréal par M. Maurice Strong, directeur général du Bureau.

Le Centre de réadaptation que doit établir au Vietnam l'Institut de réhabilitation de Montréal sera situé à Qui-Nhon, ville côtière établie à 250 milles au nord-est de Saigon.

La réalisation du projet coûtera environ \$2,500,000 d'ici 1973, a fait savoir M. Paul Martin, secrétaire d'Etat canadien aux affaires extérieures.

Le nouveau centre de Qui-Nhon comprendra un laboratoire, un atelier de fabrication

de prothèses et de membres artificiels, des salles d'hospitalisation et il pourra réadapter à la fois 50 patients hospitalisés et 100 patients externes.

Le nouveau centre de Qui-Nhon doit ouvrir ses portes dès l'automne prochain. L'Institut de réhabilitation de Montréal sera appelé à y envoyer une équipe médicale de 10 personnes: un psychiatre, trois physiothérapeutes, deux prothésistes, deux infirmières spécialisées en rééducation, un ergothérapeute — spécialiste de la réadaptation fonctionnelle — et un administrateur. Les membres de l'équipe partiront cet été pour Saigon afin de se familiariser avec les conditions locales de leur tâche et de préparer l'ouverture du centre.

**Un Comité de Québec pour la paix au Vietnam**

QUEBEC (PC) — M. l'abbé Louis O'Neil, professeur à la faculté des sciences de l'éducation de l'université Laval, a été élu président d'un nouveau groupement qui porte le nom de "Comité de Québec pour la paix au Vietnam".

Le but principal de ce nouvel organisme est de former, chez les citoyens, l'idée de la recherche de la paix par la négociation. Il ne s'agit pas seulement de "paix au Vietnam", mais de la paix partout dans le monde, au Vietnam comme au Moyen-Orient, comme en Amérique latine et ailleurs.

Greffés sur cette idée centrale, se trouvent les mots "information et animation", deux mots qui constitueront, en quelque sorte, la ligne de pensée des membres et dicteront leur action.

Notons que le "comité de Québec pour la paix au Vietnam" recrute et recrutera ses membres non seulement dans le milieu universitaire mais également dans les divers milieux québécois, comme chez les fonctionnaires, dans le monde enseignant, le monde professionnel, et autres.

Un organisme de ce genre existe déjà à Montréal et le nouveau président l'abbé O'Neil, croit ce travail "très important pour susciter l'intérêt de la population sur ces problèmes, pour la renseigner et pour unir toutes les forces, lesquelles agiront auprès du gouvernement canadien pour que cesse ce conflit".

L'abbé O'Neil a déploré ce qu'il a appelé "l'absence de réflexion sur le problème" et il a laissé entendre qu'il compte sur ce comité pour combler cette lacune.

**\$185 millions pour la rénovation urbaine et l'habitation au Québec**

QUEBEC — Le ministre des affaires municipales du Québec, M. Robert Lussier, a annoncé que la Société d'habitation du Québec prévoit faire des engagements de l'ordre de \$185,000,000 pour l'année financière 1968-1969, en vue de travaux d'une valeur globale de \$200,000,000, dans le domaine de la rénovation et de l'habitation.

M. Lussier a communiqué cette nouvelle au cours d'une conférence de presse tenue à Montréal à l'occasion de la signature d'une convention entre la ville de Montréal et la Société d'habitation du Québec. Cette convention intéresse la mise en oeuvre du programme de rénovation des "îlots Saint-Martin".

Montréal est la deuxième municipalité du Québec qui signe avec la Société d'habitation du Québec une convention relative à la rénovation. La première a été Trois-Rivières dont l'accord a été signé mercredi.

Le ministre des affaires municipales a révélé que 80 municipalités du Québec parmi les plus importantes ont pris conscience de leurs responsabilités en matière de rénovation et de logement à loyer modique.

**Billets d'avion à demi-tarif offerts aux jeunes de 12 à 21**

(PC) — Air Canada et les lignes aériennes du Canadien Pacifique ont introduit auprès de la Commission canadienne des transports une demande d'augmentation de 10 p.c. des tarifs passagers sur les lignes de l'Amérique du Nord.

La demande, qui fixe le 28 avril pour l'entrée en vigueur des nouveaux tarifs, est actuellement à l'étude. Elle sera approuvée automatiquement à moins que le comité de l'aviation de la commission ne décide de refuser ou d'ajourner l'augmentation.

Les compagnies d'aviation ont fait savoir à la même occasion que des billets à demi-tarif seront offerts immédiatement aux jeunes âgés de 12 à

21 ans à la condition qu'il y ait de la place pour eux sur les avions. Les personnes qui voyageront en groupe n'importe où sur le continent pourront désormais bénéficier d'une réduction des tarifs.

Tous ces changements devront cependant être ratifiés par le comité de transport aérien de la Commission canadienne des transports.

Les compagnies d'aviation ont déclaré qu'en vertu du nouveau tarif pour les jeunes, une carte d'identité coûtant \$3 permettra aux étudiants et aux jeunes de voyager sur les lignes nord-américaines n'importe quel jour de l'année à 50 p.c. moins cher que le tarif régulier de la classe économique.

**Un chiffre record?**

**Les libéraux inscrivent 140 motions et questions**

QUEBEC (par G.L.) — Les députés libéraux ont inscrit au feuillet de l'assemblée législative, hier, un nombre probablement record de plus de cent quarante (140) questions et motions de toutes sortes à l'endroit du gouvernement.

L'opposition veut notamment se renseigner ou faire des commentaires sur l'usage que l'on a fait de certaines politiques nouvelles de l'Union nationale, sur les moyens que l'on a pris ou que l'on devrait prendre pour résoudre certains grands problèmes économiques ou sociaux et sur l'utilisation des crédits qui ont été votés l'an dernier.

Ces demandes sont formulées de façon individuelle ou sur une base régionale, au nom des députés d'une région donnée.

Le leader de l'opposition en Chambre, M. Pierre Laporte, a émis un communiqué disant que ces questions et motions vont amener le gouvernement à donner des renseignements à la Chambre et le forcera à prendre position sur quelques grandes questions de l'heure.

Voici, par sujets, telles que résumées par le député de Chambly, les principales demandes des députés libéraux.

**Agriculture**  
usage les cultivateurs ont fait

de la régie de l'assurance récolte, veut avoir un résumé du travail de la commission royale d'enquête sur l'agriculture.

Elle pose de nombreuses questions sur le développement de l'agriculture, fermes modèles, enseignement agricole, création de stations expérimentales, exportation de produits agricoles, nomination d'agronomes et d'inspecteurs.

Les succédanés de produits laitiers, ou margarine, font l'objet de plusieurs questions, car l'opposition entend se renseigner à fond sur ce problème dont le gouvernement, a dit M. Laporte, semble avoir perdu complètement le contrôle.

Le B.A.E.Q. retient également l'attention des députés de l'opposition, qui veulent savoir ce que le gouvernement a fait et ce qu'il entend faire pour le Bas-St-Laurent, la Gaspésie et les Iles-de-la-Madeleine.

**Fonction publique**

L'un des sujets les plus graves de l'heure c'est celui de la fonction publique, et l'opposition veut savoir ce qu'il en est des "changements nombreux et parfois contradictoires" qui ont été annoncés jusqu'ici par le gouvernement.

Exemple: les concours de promotion relèvent-ils toujours de l'autorité de la commission de la fonction publique? La commission de la fonction publique a-t-elle annoncé la tenue de concours pour la nomination des coordonnateurs régionaux au ministère de l'agriculture et de la colonisation?

Finances

Tout le problème des emprunts, des obligations d'épargne de la province, des bons du trésor, du prix de vente et des déboursés entraînés par les diverses émissions d'obligations, des sommes confiées à la caisse de dépôt et de placement, des sommes d'argent versées sous forme de pension par la régie des rentes, font l'objet de nombreuses questions.

**Exécutif, information**

L'opposition veut se renseigner, de façon officielle, sur les fonctions du conseiller législatif Marcel Faribault, sur sa participation aux séances du conseil exécutif de la province.

L'office d'information et de publicité fait l'objet d'une longue série de questions portant sur tous les aspects de ce service "qui semble bien plus au service de l'Union nationale que des citoyens de la province de Québec".

Tout y passe: nombre de fonctionnaires, sommes payées à des individus ou à des sociétés pour une enquête sur le système d'information gouvernementale, contrats accordés avec ou sans appels d'offre, contrats accordés à des sociétés de publicité, publicité du ministère du tourisme, de la chasse et de la pêche, politiques du gouvernement annoncées au moyen de réclames publiés dans les journaux, à la radio ou à la télévision, etc.

**Affaires municipales**

L'opposition veut avoir la liste de toutes les subventions versées à chaque municipalité du Québec depuis le 16 juin 1966, pour les travaux d'hiver, protection contre les incendies, les aqueducs et les égouts ainsi que pour la construction d'usines d'épuration des eaux.

Elle demande également si le gouvernement fait faire une étude pour trouver une solution aux problèmes de la pollution de l'air à Montréal, veut se renseigner sur le rythme des fusions de municipalités dans la province de Québec, sur le travail accompli jusqu'ici par la Société générale d'habitation du Québec et sur le nombre de fonctionnaires du ministère qui ont quitté le service ou ont été mutés depuis le 16 juin 1966.

**Travail**

Combien y a-t-il eu de grèves dans la province de Québec au cours de l'année 1967? Combien de salariés ont été touchés par ces grèves et combien de jours de travail ont été perdus? L'opposition le demande.

Elle veut également avoir des renseignements sur la section "placement étudiant" au ministère du travail et sur l'activité du comité des relations de travail dans l'industrie de la construction ainsi que sur le nombre de travailleurs du Québec qui exercent leur emploi à domicile.

De nombreuses autres questions et motions sur la justice, l'éducation, les travaux publics, les richesses naturelles, l'industrie, le commerce, les transports et communications, la santé, le tourisme et les loisirs ainsi que sur la voirie.

**Pavillon des armes anciennes**

QUEBEC (PC) — "Terre des hommes" aura un pavillon consacré à l'histoire des armes anciennes.

C'est ce qui ressort d'une entrevue avec M. Louis Bélanger, en charge du projet, qui était de passage à Québec, afin d'obtenir du Musée provincial, du Musée militaire et du Parc des Champs de bataille, de vieux canons et de vieilles armes qui s'ajoutent à la collection proposée aux visiteurs.

M. Bélanger a précisé que les objets mis en exposition seront logés dans l'ancien pavillon des industries de l'acier du Québec, et que l'histoire des armes partira du début jusqu'en 1918.

M. Bélanger a finalement ajouté que des projections de films sur l'histoire des armes à travers le monde seront également présentées au pavillon.

**Avez-vous vu tous les viaducs de la Transcanadienne entre Montréal et Québec?**



**Oui! Alors offrez-vous un peu de détente!**

**Rendez-vous à Québec en toute quiétude à quatre pieds d'altitude**

3 Rapidos par jour — aller-retour.  
Repas offerts gracieusement aux détenteurs de billets de voiture-salon.  
Départs de la gare Centrale: 7h 50, 12h 00, 17h 20.  
Le train arrête à Sainte-Foy.

Les jours de tarif Rouge —  
billet simple de voiture-coach: \$4.20  
billet simple de voiture-salon: \$8.20



DISCOTHEQUE A MONTRÉAL  
1432 MACKAY  
**La Licorne**  
6 ANS DE REUSSITE

**PORT-ROYAL**  
1455 ouest, rue Sherbrooke

UNE VISITE ATTENDUE

LA VÔTRE...

Disponible Mi-Avril 1968 seulement, 3 Studios - Type "A" - Surface totale 603 p.c. chacun, INCLUANT 14 PIÈCES DE MOBILIER, Convendrait pour Suites d'hospitalité, Corporations, professionnels.

Loyer mensuel: \$215.00  
Tous Services inclus

Sur rendez-vous seulement, Angle Sole, F.R.I., Courtier Biens Immobiliers

Bureaux de Location sur les lieux 937-9511 et 937-3709

Appartements Modèles ouverts, 10 a.m. à 3 p.m. Sam. et Dim. 2 p.m. à 6 p.m.

Informations religieuses

En éliminant les traces d'un passé révolu  
Paul VI réforme la cour pontificale

CITE DU VATICAN (AFP) — L'abolition de tous les dignitaires qui n'avaient qu'un caractère "purement décoratif" et le maintien de ceux qui ont des fonctions effectives caractérisent la réforme de la cour pontificale, qui ne s'appellera plus désormais que "Maison du pape" en application du mot proprio publié hier.

Dans l'ensemble, le document accentue le caractère religieux et ecclésiastique de la Maison du pape et des célébrations religieuses en éliminant toutes les survivances d'un passé révolu.

C'est ainsi que la "garde noble" ne s'appellera plus que "garde d'honneur" du pape et ses membres, qui ne seront plus nécessairement choisis parmi les nobles, ne figureront plus que dans les cérémonies civiles. La garde suisse, la gendarmerie et la garde palatine seront maintenues "pour ne pas rompre nettement avec le passé, d'autant plus qu'il s'agit d'un passé glorieux qui a connu un dévouement et une fidélité poussés jusqu'à l'héroïsme".

Les princes assistants au trône qui étaient traditionnellement les membres des familles Colonna et Massimo ne resteront en fonction que pour cinq ans. Ils ne figureront pas dans les célébrations religieuses et seront choisis parmi les membres de n'importe quelle autre famille.

Disparaissent les charges de dignitaires ecclésiastiques et laïques tel que le maître

internationales... informations internationales... informations internationales..

Après les émeutes de Memphis: Johnson: répondre fermement à toute infraction à la loi

WASHINGTON (AFP) — Affirmant que "l'ordre doit être maintenu", le président Johnson a lancé hier soir un appel à tous les citoyens américains pour qu'ils multiplient leurs efforts afin de "prévenir la violence" et "préservent les conditions de stabilité sociale qui sont essentielles au progrès".

Mais, dans un communiqué publié par la Maison Blanche en réponse aux incidents de Memphis de jeudi, le chef de l'exécutif a clairement souligné que la responsabilité du maintien de l'ordre et la prévention des émeutes raciales incombent exclusivement aux autorités locales et aux polices des Etats.

Le président a demandé aux forces de l'ordre de toutes les villes et de tous les Etats américains "de répondre fermement, mais toujours équitablement, et sans crainte, à toute infraction à la loi," ainsi que de travailler sans relâche "afin de prévenir les émeutes et de s'entraîner avec diligence à les contrôler si des émeutes devaient se produire".

Cette déclaration a été faite alors que s'éteignaient à Memphis les derniers incendies allumés lors des émeutes raciales de jeudi, émeutes au cours desquelles un Noir a été tué et 50 manifestants et policiers blessés. Quelque 300 arrestations ont de plus été effectuées dans cette ville du Tennessee où le couvre-feu a été imposé et patrouillé par quelque 4,000 soldats de la garde nationale.

"Si l'assistance du gouvernement fédéral est requise, elle sera disponible, mais notre système de gouvernement

Tchécoslovaquie: l'équipe de rechange est déjà choisie

PRAGUE (AFP) — Dans les milieux proches du comité central tchécoslovaque, on croit savoir que la direction du parti a déjà arrêté son choix quant aux personnalités qui prendront la relève du gouvernement "novotnyste" pratiquement démissionnaire.

Il se confirme que le candidat du parti à la présidence du conseil, en remplacement de M. Josef Lenart, sera M. Oldrych Cernik, actuel président de la planification et vice-président du conseil. M. Josef Smrkovsky, chef de l'insurrection de Prague de 1945, personnalité dominante de la tendance "progressiste" prendrait la succession de M. Kudrna au poste de ministre de l'intérieur.

Quant au ministère des affaires étrangères, les jeux ne sont pas encore faits: les favoris sont M. Jiri Hajek, actuel ministre de l'éducation nationale et le Dr Kriegel, président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée. Un fort cou-

rant se dessine au sein même du ministère en faveur de M. Klicka, actuellement ambassadeur au Caire, et qui est considéré comme un partisan, depuis toujours, d'une politique européenne plus active et de la normalisation des rapports avec l'Allemagne fédérale.

M. Eugene Lobl se verrait confier le ministère du commerce extérieur. En 1951, au moment de son arrestation en rapport avec l'affaire Slansky, il assumait le poste de vice-ministre du commerce extérieur, éminent économiste, champion de la "diversification" des échanges de la Tchécoslovaquie, il aurait pour adjoint le populaire directeur à l'usine Tatra, M. Hanzelka.

M. Gustave Hussak, le numéro un des autonomistes slovaques, serait appelé à présider le conseil des commissaires (gouvernement régional) slovaque, dissous en 1950 et dont le rétablissement est imminent.

Enfin, M. Ota Sik, principal animateur de la réforme éco-



L'aide du Canada à la Guyane

Georgetown (AFP) — M. Forbes Burnham, premier ministre de Guyane (ex-britannique), a déclaré ouverte lundi la conférence des ministres des finances des pays des Caraïbes appartenant au Commonwealth, qui doit durer deux jours. Après avoir insisté sur l'intérêt qu'avaient les Etats-Unis, le Canada et la Grande-Bretagne à établir dans cette région une banque régionale de développement le premier mai prochain, lorsque la zone de libre échange des Caraïbes entrera en vigueur, le premier ministre guyanais a fait allusion à l'aide financière de ces trois pays, qui s'élève à plusieurs millions de livres sterling: "Comme Dieu, les amis étrangers aident ceux qui s'aident eux-mêmes", a-t-il dit.

Graves incidents à Rio

RIO DE JANEIRO (AFP) — Les graves incidents qui ont mis aux prises, dans la nuit de jeudi à vendredi, les étudiants réunis dans les locaux du restaurant universitaire et la police ont fait un mort et une dizaine de blessés.

L'affaire a provoqué hier dans l'opinion brésilienne une émotion d'autant plus vive que sans une excessive nervosité des policiers, la manifestation étudiante se serait vraisemblablement soldée par un simple monome et que le sang n'aurait pas coulé.

La police de l'Etat de Guanabara est intervenue, en fin de soirée, au restaurant "Calabouco" ("Le Cachot") afin d'étouffer dans l'oeuf une manifestation étudiante contre les lenteurs d'une administration qui n'avait pas fourni à l'université un local décent pour son réfectoire. Des pierres ayant été lancées contre les policiers, ceux-ci tirèrent des coups de feu et un étudiant s'écroula, atteint d'une balle au coeur qui le tua sur le coup.

Après le départ de la police, les étudiants ont transporté le corps de l'étudiant tué, un garçon de 18 ans, au palais de l'Assemblée Législative. Depuis hier matin, un millier d'étudiants brandissant des bannières et harangués par des camarades attendent la levée du corps.

Le président Arthur Costa E Silva a été informé de la gravité des incidents de Rio par le ministre de la justice, M. Gama E Silva. Celui-ci s'est rendu dès les premières heures de la matinée dans la métropole brésilienne afin d'y diriger personnellement les opérations de maintien de l'ordre.

L'incident menace de dégénérer en une crise nationale opposant une jeunesse universitaire fortement orientée à gauche et un régime dénoncé par cette dernière comme une "dictature militaire".

A Brasília, où les députés de l'opposition réclament que le congrès siège en permanence afin de suivre les péripéties de cette crise, plusieurs chefs de file estiment que celle-ci est le signal d'un mouvement destiné à "mettre fin à la dictature".

"Il est symbolique que la jeunesse brésilienne tombe aujourd'hui sous les balles de

Deuxième test pour Johnson: les primaires du Wisconsin

WASHINGTON — Les électeurs du Wisconsin — "l'Etat laitier" des Etats-Unis — donneront mardi leur verdict en indiquant dans chacun des deux camps, où vont leurs préférences pour les représenter dans l'élection présidentielle de novembre prochain.

Avant même que cette seconde élection primaire ait lieu, la prochaine confrontation se prépare activement. C'est à cette occasion, dans l'Indiana le 27 mai, que les deux adversaires du président Johnson au sein de son propre parti — les sénateurs Robert Kennedy et Eugene McCarthy — s'affronteront pour la première fois. Leurs noms ont été inscrits en extrême sur les listes de candidatures de cet Etat. Ils auront pour adversaire le gouverneur Roger Branigan qui, à cette occasion, portera les espoirs du président Johnson qu'il représentera devant les électeurs démocrates.

Ce sont les "agents" du président Lyndon Johnson qui déploient la plus grande activité dans la dernière partie de la campagne au Wisconsin. Le nom du président figurant sur les bulletins de vote — quoiqu'il ne soit pas officiellement candidat —, son prestige et une partie de son avenir seront donc directement en jeu.

Le sénateur Eugene McCarthy poursuit inlassablement sa campagne contre la guerre au Vietnam. Les marques de sympathie qui se manifestent pour son attitude ont obligé progressivement le porte-parole de M. Johnson à parler, eux aussi, de paix.

Les chances du sénateur du Minnesota de renouveler son récent exploit du New Hampshire sont grandes. Elles le sont d'autant plus que, dans le Wisconsin, l'affiliation à l'un des deux partis n'empêche pas de participer aux élections primaires de l'autre. Les experts prévoient

La voie du Cap préférable au canal de Suez?

JOHANNESBURGH (AFP) — Les plus grandes compagnies pétrolières du monde ont décidé de ne "plus jamais utiliser le canal de Suez", préférant désormais passer par la route maritime du Cap déclare-t-on dans les milieux généralement bien informés.

Les compagnies pétrolières ont en effet découvert, lors de la fermeture du canal de Suez, en juin dernier qu'il était plus économique de transporter le pétrole à destination du monde occidental à bord de bâtiments géants empruntant la route maritime passant par le Cap. L'économie ainsi réalisée est d'environ \$0.20 par baril.

Chez les démocrates, derrière les critiques, les rancœurs et les positions opposées, on cherche à éviter une scission irréversible. Mais des problèmes de conscience se posent. M. Richard Goodwin, qui fut l'un des poulaillers de l'équipe John Kennedy, intime de la famille Kennedy, avait rallié le sénateur Eugene McCarthy dès le début de sa campagne. Il est aujourd'hui pris entre son allégeance personnelle envers le sénateur du Minnesota et sa fidélité au sénateur Robert Kennedy. Sa défection du clan McCarthy lui porterait un coup sérieux, mais la tentation de rejoindre l'équipe Kennedy et ses amis de Harward semble trop forte pour qu'il n'y cède finalement pas.

AIDEZ UN ENFANT INFIRME  
**AUJOURD'HUI**  
POSTEZ VOTRE  
**ENVELOPPE ROSE**  
AVEC VOTRE CONTRIBUTION  
TIMBRES DE PÂQUES - C.P. 6600 - MONTREAL

**COLLÈGE D'AHUNTSIC**  
Collège d'enseignement général et professionnel

Le Collège d'Ahuntsic offre pour septembre 1968:

**A/ UN COURS PROFESSIONNEL TERMINAL DE 3 ANS DONNANT ACCÈS AU MARCHÉ DU TRAVAIL**

Techniques biologiques, chimiques et radiologiques

Archives médicales, Chimie Biologie, Chimie industrielle, option analyse, Radiodiagnostic, Radioisotope, Radiothérapie, Technologie dentaire

Techniques physiques

Applications thermiques, Electricité, Electronique, Instruments et appareils de contrôle (électroniques-pneumatiques), Production industrielle (mécanique), Technique de génie civil

Techniques humaines et administratives

Administration, Informatique, Comptabilité

**B/ UN COURS GÉNÉRAL DE 2 ANS CONDUISANT À TOUTES LES FACULTÉS OU ÉCOLES UNIVERSITAIRES**

Sciences biologiques, Sciences physiques, Sciences humaines et administratives, Arts et Lettres

POUR TOUTE DEMANDE D'ADMISSION, COMMUNIQUEZ AVEC LE BUREAU DES ADMISSIONS TELEPHONE: 389-5921 (jusqu'au 15 mai)

**Les Émissions TÉMOIGNAGE**  
du 1er au 6 avril 1968

Paul HAMEL S.J. invite, chaque jour, à l'émission TÉMOIGNAGE, des témoins du monde chrétien.

**LUNDI:** Sr Suzanne Manseau. Les sœurs, une noblesse déclassée?  
**MARDI:** Marcel Marcotte. La santé mentale pourrait-elle justifier un divorce?  
**MERCREDI:** Jean Martucci. Comment expliquer l'arbre, la pomme et le serpent?  
**JEUDI:** Marcel Marcotte. L'avortement légal fera-t-il disparaître l'avortement clandestin?  
 **VENDREDI:** Jean-Jacques Lavoigne. Le déséquilibre des forces chrétiennes et la loi  
**SAMEDI:** Guy Bourgeois. Ce que je foi ici, à Mexico, ou Malouin?

A Montréal et aux environs, écouter

**CKAC** 19h 50  
**CKBS** 15h 40

**viens de paraître aux éditions FIDES**

**NOUVEAU TIRAGE**

TRENTE TEXTES DU CARDINAL LÉGER QUI ONT MARQUÉ L'ÉGLISE AU CONCILE ET AU QUÉBEC

La pensée du Cardinal sur les grands problèmes contemporains: les responsabilités du laïc, l'éducation, l'unité des chrétiens, la faim dans le monde, la liberté religieuse, le mariage, le célibat des prêtres, etc.

321 pages \$3.00

En vente dans toutes les librairies

**FIDES** 245 est, boul. Dorchester, Montréal \*861-9621

**COLLÈGE DE L'ASSOMPTION**

Institution privée fondée en 1832 et dirigée par le clergé diocésain de Montréal

Externat pour garçons et filles  
Pensionnat de semaine pour garçons

**COURS COLLÉGIAL**

Programme de la Faculté des Arts (Université de Montréal)

Cours du B.A.: 3e et 4e années  
Nouveau Cours Collégial (12e et 13e années)

Renseignements, tél.: 837-4248

**COURS SECONDAIRE**

Programme de la Faculté des Arts (Université de Montréal)

Classes de 8e année classique  
10e année classique  
11e année classique

Examens d'admission en 8e année: les samedis 16 mars, 30 mars et 20 avril à 9 h. du matin

Apporter le bulletin de l'année en cours

Renseignements, tél.: 837-4415

**COLLÈGE DE L'ASSOMPTION**

270, boulevard L'Ange-Gardien  
L'Assomption, Québec

**SÉMINAIRE DE SAINTE-THÉRÈSE**  
COURS DU SOIR

COMMENÇANT LE 22 AVRIL 1968

**SCIENCE POLITIQUE A451 (Prérequis: Sc. Pol. A351)**

Ce cours du Baccalauréat ès arts d'une durée de 75 heures commence le 22 avril 1968 et se terminera le 17 juin 1968. Il vaut six (6) crédits.

Il se donnera de 7 à 10 heures les lundis et mercredis et de 1 à 4 heures le samedi.

Résumé du cours: Le monde politique de 1914 à 1963.

Pour renseignements: **435-3695**

Cours du soir, Séminaire de Sainte-Thérèse, Sainte-Thérèse-de-Blainville, (Terrebonne), P. Qué.

**COLLÈGE JEAN-DE-BRÉBEUF**  
3200, Chemin Ste-Catherine

**EXAMEN D'ADMISSION AUX ÉLÉMENTS-LATINS (8e classique)**

Samedi, le 6 avril à 9 h. 00 a.m.

RENSEIGNEMENTS: **Secrétariat du cours secondaire**  
Tél.: 342-1320

Panama: incidents sanglants

PANAMA (PA et AFP) — Deux morts et huit blessés, six voitures incendiées dont deux officielles, tel est le bilan des incidents qui se sont produits jeudi soir à Panama, à la suite d'une manifestation de 10,000 femmes qui protestaient contre la "violation de la constitution nationale".

Depuis lundi dernier, de nombreux heurts se sont produits entre la garde nationale

**UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**  
FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

**COURS D'ÉTÉ DU 2 JUILLET AU 9 AOÛT 1968 OFFERTS AUX CANDIDATS:**

a) au baccalauréat ès sciences (Éducation) (B.Sc.Ed.)  
b) à la licence d'enseignement secondaire (L.E.S.)  
c) au C.A.P.E.S. ou au diplôme de l'École normale supérieure (D.E.N.S.)  
d) à la licence en pédagogie

**Admission** - Toutes les formules de demande d'admission doivent parvenir au Bureau du registraire avant le **1er mai 1968**.

**Inscription** - Pour les nouveaux étudiants, sur rendez-vous entre le **1er et le 17 mai 1968**. Pour les anciens étudiants, par correspondance avant le **19 avril 1968**, ou sans rendez-vous les 9, 10 et 11 mai 1968.

Pour tous renseignements, prière de s'adresser au secrétariat des cours d'été.

**Faculté des sciences de l'éducation**  
Université de Montréal  
C.P. 6128  
Montréal 3 - Tél. 343-6687



L'Algérie connaît une seconde révolution: celle de l'éducation. Moins sanglante que la lutte pour l'indépendance qui a duré sept ans, la bataille du sous-développement culturel algérien se livre au jour le jour, à poings fermés.

"Mon pays doit coûte que coûte gagner la bataille de l'éducation en moins de dix ans".

Ce n'est pas un ministre ou un fonctionnaire qui parle mais un père de famille, photographe, qui habite une banlieue algéroise et qui doit rogner matin et soir sur ses heures de travail, pour conduire ses enfants à l'école.

Dans son bureau du ministère de l'éducation, le jeune directeur de la planification et de l'orientation, M. B. Hammiche, nous traduit en langage officiel, les paroles de ce père de famille:

"Avec le pain, l'éducation est la seconde nourriture de la population; dans notre pays, cela est renforcé par une sorte de tradition séculaire en faveur d'un humanisme intellectuel. L'éducation a été dès le lendemain de l'indépendance — il y a cinq ans — la priorité des priorités. Actuellement, toutes les familles en Algérie acceptent des sacrifices inouïs pour que la génération montante ait un meilleur avenir".

**Démocratisation de l'enseignement**

L'option fondamentale de démocratisation de l'enseignement, considérée comme la clé essentielle d'une évolution culturelle et politique harmonieuse, s'est traduite dans les faits, depuis l'indépendance, d'abord par un accroissement considérable des effectifs en élèves inscrits annuellement dans les établissements d'enseignement public, au primaire et au secondaire.

Avant 1956, il y avait à peine 18 p.c. des enfants de 6 à 14 ans qui trouvaient place à l'école primaire publique. Au secondaire, cela faiblissait encore plus et dans l'enseignement supérieur, on ne retrouvait plus que un pour cent d'effectifs algériens. L'université d'Alger qui à toujours eu une excellente réputation comptait en 1961, 7.000 étudiants dont 800 Algériens seulement. Un an plus tard, en 62, après l'indépendance, vidée de ses étudiants français, elle accueillait 3.000 Algériens.

On prévoyait, selon le plan de Constantine, établi en 1958 pour les pays du Maghreb, une période de huit à dix ans pour résorber l'analphabétisme.

Voici quelques résultats obtenus en cinq ans: Voir tableau

En l'espace de quatre ans, les effectifs de l'enseignement primaire ont doublé, ceux du second degré ont triplé. En outre, la jeune fille algérienne qui, jusqu'alors était vouée à l'analphabétisme et à une vie sociale des plus limitées (nous étudierons ce problème des femmes dans un prochain article) se voit octroyer le droit à l'éducation et à l'émancipation par une participation au travail. Le nombre des inscriptions de fillettes et jeunes filles a doublé au primaire et triplé au secondaire.

**Pénurie de locaux, pénurie d'enseignants**

Il est sans doute facile et louable d'allumer au cœur des hommes ce désir d'éducation, mais encore faut-il concrètement offrir les structures nécessaires pour répondre aux besoins.

Malgré les efforts consentis par les citoyens et par le gouvernement, de graves problèmes sont encore sans solution. Tout le monde veut s'instruire — y compris les adultes qui suivent avec enthousiasme les cours d'éducation aux adultes — mais on doit à peu près partout appliquer un frein à l'ardeur des élèves. C'est ainsi que faute de locaux et d'enseignants, on a dû instituer de façon quasi générale, au primaire, le mi-temps afin de permettre à un plus grand nombre d'enfants de fréquenter l'école.

Les écoles maternelles et les classes enfantines ont été supprimées provisoirement afin de récupérer ces locaux ainsi que les enseignants; on oblige les adolescents à quitter leur famille et leur ville pour s'inscrire à des milles de distance, dans des collèges d'enseignement technique et professionnel, faute d'un réseau d'institutions réparties à travers le pays.

**En Algérie: L'ÉDUCATION, la priorité des priorités**

une entrevue exclusive de Solange CHALVIN

Les cadres du ministère de l'éducation, tout autant que ces enseignants que nous avons rencontrés, sont bien conscients de ces difficultés. La mauvaise répartition des établissements scolaires par rapport aux besoins réels de chaque commune est un problème connu. A ce sujet, M. Hammiche nous explique:

"Nous vivons l'époque de récupération des locaux, celle de la construction est proche. Faute de techniciens, d'architectes, de constructeurs, d'ingénieurs, et surtout faute d'argent, il y a bien peu de chantiers actuellement en Algérie. Il nous faudrait chaque année 3.000 classes nouvelles seulement au primaire et de quoi accueillir 12.000 élèves supplémentaires au secondaire. Or,

le budget de l'éducation nationale qui représentait au lendemain de l'indépendance 10 p.c. du budget national a grimpé jusqu'à 25 p.c. en 1964 pour se stabiliser à 21 p.c. en 1968.

**Revaloriser l'enseignant**

Après la campagne en faveur de la "révolution par l'éducation", il fallut mener la lutte de la revalorisation du statut d'enseignant. Mal payés, mal acceptés, souvent insuffisamment formés, les enseignants algériens ne jouissaient d'aucun prestige ni moral ni pédagogique. Le vide causé par le départ des Français en Algérie a posé un problème d'une importance primordiale: celui de la formation des maîtres à tous les niveaux d'enseignement.

ANNEE SCOLAIRE 62-63	ANNEE SCOLAIRE 66-67
Primaire: 700.000 élèves	Primaire: 1.500.000 élèves
Secondaire: 45.000 "	Secondaire: 150.000 "
Supérieur: 3.000 "	Supérieur: 10.000 "

nous ne construisons pas ou peu. Nous avons donc décidé de récupérer et de transformer d'anciennes casernes en lycées."

C'est ainsi qu'une ancienne base aérienne militaire a été cédée par le ministère de la défense nationale et est devenue l'université d'Oran qui compte 2.000 élèves. La récupération et l'aménagement de locaux sont des opérations qui demandent une main-d'œuvre moins qualifiée que la construction proprement dite. Des villas d'anciens propriétaires français ont également été transformées en école communale.

Même pour un observateur peu averti, il est facile de détecter à quel point l'éducation est dans ce pays la priorité des priorités. C'est ainsi que

Au primaire, la pénurie de personnel enseignant a amené le gouvernement à organiser le recrutement d'un nombre considérable de femmes. L'Algérie voilée a fait place à l'Algérie en mini-jupe dans les salles de classe. Les plus compétentes se sont vues confier des responsabilités énormes. Nous avons ainsi rencontré une mère de famille de 40 ans, qui assume la direction d'une école communale de 2.000 enfants avec un personnel d'une vingtaine de professeurs seulement. Les enfants font du mi-temps, et les enseignants des heures supplémentaires.

Au secondaire, le déficit en professeurs fut comblé par les jeunes étudiants en cours de licence et par le recrutement à l'étranger.

**Formation accélérée**

Le recrutement massif de moniteurs et de maîtres sous-qualifiés qui a été opéré au lendemain de l'indépendance a posé dès les premiers jours, le problème de l'élevage de leur niveau culturel et professionnel. Pour atteindre cet objectif, le ministère a conçu à leur intention, l'organisation de chantiers culturels d'été. Cette mesure a été complétée par celle de l'enseignement par correspondance rendu obligatoire pour tous ceux qui n'avaient pas obtenu les diplômes requis. Par conséquent, en plus de ses heures normales de travail, tout enseignant algérien doit poursuivre sa formation pédagogique qui n'est pas facultative, mais obligatoire.

**Recrutement étranger**

Comme seconde mesure pour remplacer le personnel enseignant français rentré chez lui après l'indépendance, l'Algérie a mis l'accent sur la négociation avec les pays étrangers pour un renforcement des relations culturelles. De vastes programmes de coopération sont nés dont les plus importants ont été conclus avec la France. En 65-66, il y avait 8.250 "coopérants" dans l'enseignement primaire algérien; c'est-à-dire 8.250 jeunes Français titulaires au moins d'une licence et qui faisaient leur service militaire sous forme d'un service civil d'enseignement. Au secondaire, 40 p.c. des professeurs venaient également de France, soit à titre de "coopérant" soit engagés par contrat, alors qu'au niveau supérieur et universitaire les Français, tous professeurs de carrière, remplissaient 60 à 70 p.c. des cadres.

Une langue commune, le français, tout autant que les nouvelles relations algéro-françaises qui se nouent de

plus en plus sous le signe de la bonne entente, explique cette situation qui pourrait paraître paradoxale au départ, si l'on se reporte à cinq ou six ans en arrière.

Dix jours avant notre passage à Alger, M. Lionel Chevrier, ancien ministre et ambassadeur du Canada, en mission spéciale au Maghreb, rencontra M. B. Hammiche, directeur de la planification au ministère de l'éducation, à Alger, pour conclure des ententes d'assistance technique et culturelle.

Jusqu'ici l'assistance offerte par le Canada à l'Algérie a été très minime. Huit professeurs canadiens enseignent présentement au niveau secondaire dans ce pays, alors que les Français y sont quelques milliers.

Lors du passage de M. Chevrier à Alger, des ententes ont été conclues portant à un minimum de 50 à 60 enseignants qui pourraient dès l'année scolaire 68-69 faire partie du programme d'assistance culturelle.

"Nous avons surtout réclamé des professeurs dans l'enseignement supérieur et universitaire" nous dit M. Hammiche, mais il semble que votre pays soit plus disposé à nous envoyer des maîtres au niveau secondaire. En outre, 70 bourses d'études seront mises à la disposition des étudiants algériens.

Des enseignants s'il vous plaît: voilà le message qui transpire de cette longue conversation que j'ai eue avec le directeur de la planification. Ces professeurs promis à l'Algérie par le représentant du gouvernement canadien seront sûrement recrutés au Québec puisqu'ils sont appelés à travailler en langue française. C'est d'ailleurs l'une des choses qui a le plus étonné les autorités du ministère de l'éducation algérien d'appren-

dre que le chargé de mission du gouvernement canadien ne relevait pas d'un ministère de l'éducation. Il leur aurait semblé plus normal que des représentants des ministères de l'éducation des provinces intéressées au programme de coopération soient présents aux ententes conclues entre l'Algérie et le Canada.

Ces échanges de coopération culturelle permettent aux enseignants canadiens ou étrangers — et surtout Français, de signer des contrats de deux ans avec le ministère de l'éducation algérien. En principe, le pays d'accueil prend en charge le personnel de coopération aux conditions et tarifs accordés aux professeurs autochtones; le pays d'origine accorde aux enseignants des indemnités compensatrices. En général, le contrat est de deux ans mais l'Algérie voudrait bien étendre ces contrats à quatre ans.

"Nous comptons qu'un enseignant prend tout au moins un an pour s'intégrer au pays, connaître les rouages administratifs et pédagogiques. C'est seulement dans sa seconde année d'enseignement que celui-ci acquiert une certaine compétence. Car il ne faudrait pas croire que les "coopérants" ne font que donner à l'Algérie; ils reçoivent aussi une expérience humaine et pédagogique enrichissante".

**L'arabisation: un problème majeur**

Une culture nationale, voilà la seconde option de notre politique scolaire, nous dit M. Hammiche. Pour arriver à ce but, un système bilingue français-arabe a été instauré dans toutes les écoles. Dès 62-63, l'enseignement de la langue arabe a été rendu obligatoire dans les écoles du primaire et du secondaire. En 1964, il fut décidé que la langue nationale — l'arabe — serait la première et la seule apprise par l'écolier qui aborde l'école pour la première fois. En septembre dernier, on "arabisa" la seconde année du primaire. Dans les quatre années suivantes, l'enseignement bilingue est donné avec priorité au français.

Mais l'apprentissage du bilingue ne par de si jeunes enfants ne va pas sans mal. D'une part, les parents parlent à la maison un dialecte arabe qui n'a rien à voir avec l'arabe classique qu'on enseigne à l'école; d'autre part, en moins de trois ans de scolarité, l'enfant algérien doit faire l'apprentissage de deux

claviers linguistiques et de deux écritures.

**Des étapes obligatoires**

Les technocrates ne sont pas sans savoir que l'arabisation obligatoire est une des mesures qui rencontrent le plus d'opposition chez la population.

"La transition est difficile. Voyez-vous, notre pays a été "dérégulé" pendant 130 ans, nous dit M. Hammiche. Même notre mentalité a été "déstructurée". Etre Algérien, c'est être soi et cela ne peut pas se faire autrement qu'en parlant Arabe".

Oubliant sans doute mes origines québécoises, le directeur ajoute: "Vous ne pouvez pas comprendre. Il vous est facile à vous Canadiens de prêcher le pluralisme, puisque vous avez une culture propre. Pour nous, c'est autre chose. Nous sommes élevés dans une culture exportée et nous devons tenter d'en sortir pour retrouver nos origines. L'arabisation est une suite logique de l'indépendance."

Mais l'école ne suffit pas à arabiser les Algériens. Déjà les structures sociales ont commencé à changer pour permettre aux adultes de se retrouver plus à l'aise dans des cadres qui leur sont propres. Les clubs de loisirs, les associations de parents, les émissions de radio et de télévision, les affiches dans les rues, la littérature, tout tend à arabiser l'Algérie. C'est un courant très fort actuellement mais qui rencontre beaucoup d'opposition dans le peuple. On nous dit que le mouvement est irréversible. Tout autant que l'éducation, l'arabisation fait partie des ambitions des jeunes cadres algériens qui détiennent le pouvoir.

Je vous disais au début de cet article que tout le monde dans ce pays désire étudier. Notre entretien qui a duré plus d'une heure s'est terminé sur ces phrases du directeur de la planification et de l'orientation scolaire du ministère de l'éducation:

"Je vous prie de m'excuser; il est 18 heures et je dois me rendre à mon cours à l'université..."

**POUR BIEN DIGÉRER BUVEZ**

UNE EAU DE SANTÉ ALCAÏNE & PÉTILIANTE QUI FACILITE LE TRAJET DIGESTIF ET L'ÉLIMINATION

**fithines 33**

En boîtes économiques de 15 sachet pour faire 15 pintes d'eau médicinale. EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

**LIMONADE ASEPTA**

PRÉFÉRÉE DES ENFANTS

UN PURGATIF EFFICACE

**NETTOYEUR P.M.**

Service d'une heure au comptoir

Service de chemises

**8309 ST-DENIS 381-1322**

**Sur votre agenda**

Date	Invitation	Lieu
31 mars	Reception-cocktail à 18h pour tous les anciens de l'université de Laval de la région de Montréal. Tenue de ville.	Salon Versailles, Hôtel Windsor, Mtl.
31 mars	Partie de sucre de l'Union des Latins d'Amérique. Départ en autobus, à 10h30, angle des rues Sherbrooke et St-Denis. Renseignements: 844-6835.	Sucrerie "Aux Erables", route 18, à 3 milles de St-Esprit.
31 mars	Partie de cartes à 13h organisée à l'intention des paroissiens de St-Pierre Apôtre de Montréal. Renseignements: 524-1188.	1160, rue Panet, Mtl.
1er avril	Asemblée annuelle des dames auxiliaires de l'hôpital Marie-Enfant, à 14h.	Elle-Club, 5310, avenue du Parc.
1er avril	Partie de cartes mensuelles organisée par les dames bénévoles de Centre social Ste-Brigitte à 14h. Prix de présence. Renseignements: 522-1791.	1593, rue Maison-neuve.
30 mars	Partie de cartes, à 20h, du Cercle Cardinal Léger des filles d'Isabelle. Renseignements: 272-8017.	Institut Dominique Savio, 9335, rue St-Hubert, Mtl.
30 mars	Journée de réflexion organisée par le Mouvement des femmes chrétiennes. Le thème de cette rencontre sera "La femme et la foi". Mgr André Cimichel prononcera la conférence inaugurale. Mme Claude Ryan fera un exposé, à 13h30 sur "la femme éducatrice de la foi".	Oratoire St-Joseph.

**ÉCOLE ESTIVALE DE BALLET**

St-Adolphe d'Howard, grand chalet épreuve du feu. Cours intensifs de ballet pendant les vacances pour filles 7 à 15 ans. Un an de ballet en 3 semaines. Activités théâtrales, artistiques, natation, etc. Inscription minimum 2 semaines: \$10.00. Séjour complet: \$45.00 par semaine.

**Esther Lambert - 276-4346**

**ON NE CHANGE PAS D'YEUX COMME ON CHANGE DE TÉLÉMISSION.**

Le bon d'yeux OPTREX nettoie, soulage et rafraîchit vos yeux fatigués par la télévision, la lecture, un travail soigné, la conduite de l'auto la nuit, les rhumes, le vent, la neige, la poussière, le soleil, la fumée de tabac, etc.

**OPTREX**

"le confort des yeux"

**VIENT DE PARAÎTRE... LA GUERRE À LA PAUVRETÉ**

par LOUIS BEAUPRÉ

• UN ESSAI SUR UN PROBLÈME BRÛLANT D'ACTUALITÉ AU QUÉBEC

• LE PREMIER OUVRAGE DANS LA NOUVELLE SÉRIE DES "CAHIERS DE CITÉ LIBRE"

EN VENTE PARTOUT À \$2.00

Distributeur: Agence de Distribution Populaire, 1130 est, rue de la Gauchetière, Montréal. Tél.: 523-1600

...AUX ÉDITIONS DU JOUR

**EDITIONS DU JOUR**

1411 ST-DENIS, MONTRÉAL

# Voyage et tourisme

## Norvège

# Bergen, port de mer

Il y a 9 siècles, les marchands qui parcouraient le monde à l'aventure, connaissaient Bergen comme marché très riche, en Norvège occidentale.

Les touristes britanniques, qui ont un flair particulier pour ces sortes de choses, ont toujours considéré Bergen comme le portique du pays des fjords et des meilleures eaux du monde pour la pêche.

Quant aux gens de Bergen, qui sont au nombre de 200.000, ils sont profondément convaincus que leur ville est la plus cosmopolite et la plus charmante de Norvège. Physiquement, Bergen ressemble à n'importe quelle ville de la Colombie-Britannique, et culturellement, elle est une fenêtre ouverte sur la Grande-Bretagne et la lointaine Amérique, un peu comme Vancouver est une fenêtre du Canada sur l'Asie.

Les Canadiens viennent de plus en plus nombreux à Bergen grâce à la nouvelle liaison de Scandinavian Airlines vers Bergen, qui fait de cette

ville le plus nouveau port d'entrée en Europe. A compter du 29 mai, SAS maintiendra un nouveau service entre Montréal et Bergen, avec un vol dans chaque direction tous les mercredis.

Bergen est un centre touristique toute l'année. Pendant l'hiver et une bonne partie du printemps, on peut y pratiquer les sports d'hiver, à seulement 80 minutes du centre de la ville, à Voss et Geilo, où les conditions se prêtent également au ski alpin ou de cross-country.

De mai à septembre, il y a beaucoup d'activité dans le port d'où partent chaque jour des bateaux d'excursions de trois à six jours dans les fjords. Il y a bien sûr aussi des excursions moins longues. En septembre, Bergen devient le théâtre d'un grand festival. Le Harmonien de Bergen, le plus ancien orchestre symphonique du monde, et le compositeur originaire de cette ville Edvard Grieg forment le centre de ce festival, autour duquel on trace un important programme de musique,

d'opéra, de ballet et de théâtre, avec la participation d'artistes de toute la Scandinavie et d'une partie de l'Europe.

Mais comme le disent les gens de Bergen, c'est la ville elle-même qui attire le plus les touristes, la ville d'aujourd'hui comme celle d'hier.

La vieille ville historique se trouve surtout près du port de Vogen, dans la partie nord des quais. Les vieilles maisons de bois et de pierre se pressent les unes contre les

constructions y ont été ajoutées en 1520 et en 1560.

La tour Rosenkrantz est un donjon, un oratoire et une salle d'armes; la vue sur le port y est magnifique. On voit, tout près, Hakon Hall, dont les murs épais ont été construits en 1261. L'édifice a subi de lourds dommages lors de l'explosion du port en 1944, mais il a été restauré depuis.

En continuant le long du port, on arrive à Sandviken où Gamle Bergen, le "Vieux Ber-



L'un des plus beaux fjords de Norvège est le Geirangerfjord. Bergen se trouve la capitale du pays des fjords et la ville que l'on considère comme la porte d'entrée de ces régions nordiques.

autres. Leurs façades battues par le vent de mer, comme le visage de vieux marins, sont le témoin d'autres âges, rappellent l'époque des grandes explorations vers l'ouest, et font le lien entre ce passé glorieux et la fébrilité de l'activité portuaire moderne.

Non loin des quais, s'élève les deux tours carrées de l'église Sainte Marie, la plus vieille église de la ville, construite en 1130. Dans cet austère édifice d'architecture romanesque et gothique, on trouve des trésors anciens d'une grande valeur, comme une grille du 15<sup>e</sup> siècle, une chaire extraordinaire du 17<sup>e</sup> siècle, des statues, des fresques et des tableaux de la Renaissance.

A droite de l'église Sainte Marie, on trouve Schotstuen, dont le musée donne une image de la vie quotidienne au temps de la Ligue Hanséatique. Tout près, des fouilles sont en cours dans le secteur de Bryggen. Les archéologues sont forcés de reviser de nombreuses notions relatives à l'histoire de l'Europe, à la lumière de ce qu'ils trouvent là.

Et plus ils creusent, plus recule dans le passé la date de la fondation de Bergen.

Non loin de là, en direction du brise-lames, se dressent les édifices de pierres que les gens de Bergen considèrent les plus précieux. La partie la plus ancienne de ces édifices date de 1248; d'autres

gen" commence. Ce quartier constitue un véritable musée en plein air sur l'architecture urbaine ancienne. Les édifices sont complètement meublés et certains servent encore aujourd'hui, comme c'est le cas de la vieille boulangerie qui date de 1728, devenue restaurant.

Gamle Bergen a pour centre six édifices anciens qui appartiennent à Rasmus Rolfsen, un constructeur de bateaux. Ils datent de 1785 à 1808. On trouve aussi d'autres édifices, encore entièrement meublés selon l'époque, et authentiques dans tous les détails, comme Frydenlund, une maison d'été qui date de 1797, la maison du roi Oscar (1751) et la fabrique de câble qui date de 1747.

Chaque année, une vieille maison est reconstruite dans Gamle Bergen, face au port. Dans la maison de l'horloger, on entend les mille tic-tac des horloges anciennes; de la boulangerie, sort l'odeur du pain et des gâteaux frais cuits. Les uns après les autres, les souvenirs anciens reprennent vie dans leur décor naturel.

De l'autre côté de la ville, près de l'université qui compte 3.000 étudiants, on trouve deux musées d'un intérêt exceptionnel. Les immenses collections du musée historique comprennent de très nombreuses pièces médiévales dont plusieurs sculptures, des peintures sur bois, et une collection d'autels et de pupitres d'église.

## Bulgarie

# LES DÔMES GIGANTESQUES DES MOSQUÉES

L'histoire de Sofia, capitale de la Bulgarie, est pleine d'épisodes sanglant et remonte jusqu'à des temps anciens. Malgré les pillages et les incendies, la plupart des édifices historiques dressent encore leurs magnifiques silhouettes du passé.

Et pourtant, en dépit de son âge, Sofia n'est pas une ville aux rues et aux allées étroites et encombrées. En fait, Sofia n'a été la capitale de la Bulgarie que depuis moins de 100 ans. Les rues sont larges et propres, les bâtiments du gouvernement sont magnifiques, et les immeubles de bureaux et les maisons d'appartements sont modernes. La ville est également fière de ses nombreux parcs et jardins qui la font surnommer la ville jardin.

La ville, qui fut la retraite des Thraces légendaires, eut une succession de conquérants Romains, Goths, Huns, Slaves, Bulgares et les Turcs qui la dominèrent durant 500 ans. Il y eut quelques trêves pendant l'occupation turque lorsque les Croisés, les Polonais, et les Hongrois occupèrent la ville. Finalement, les Bulgares repoussèrent les Turcs en 1878. Au cours de la seconde guerre mondiale, les troupes britanniques, françaises, italiennes et russes occupèrent la ville.

L'église de Ste-Sophie, une basilique à voûtes et dôme, construite par Justinien, donna son nom à la ville. Le plus vieil édifice de la ville est l'église de St-Georges qui, comme Ste-Sophie, a été restaurée. Ses fresques des 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> siècles sont très bien conservées, et ce fut jadis l'emplacement d'un bain romain, puis d'une mosquée. Une rue romaine passe le long de l'église, et plusieurs tours romaines sont toujours debout. Les Turcs construisirent beaucoup de mosquées, et de la tenèbre de son hôtel, le touriste peut voir aujourd'hui les mosquées aux dômes ronds et gigantesques s'élevant vers le ciel de la Bulgarie. Au sud, le mont Vitosha, aimé de tous, s'élève à 7.500 pieds. Dans les plaines, la fumée monte des cheminées d'usines et au-delà, la neige scintille à l'horizon sur les pentes des montagnes Rila. Sofia elle-même est située à une altitude saine de 1.800 pieds au-dessus du niveau de la mer, et son climat est agréable — presque aussi sec que celui de Winnipeg aussi chaud que Vancouver en hiver, et pas trop chaud en été. Loin d'être le centre géographique du pays, Sofia n'est qu'à 40 milles de la frontière yougoslave.

A Sofia, la nourriture est un mélange de cuisine des Balkans et de Turquie. Le pays est fier de ses soupes, ses plats de viandes, fruits et légumes frais. Le plat national est le fameux yogourt bulgare, et les terrasses des cafés constituent d'excellents points d'observation de la vie de la cité et y appréciant les bières et vins du pays.

Aucun visa n'est exigé pour visiter la Bulgarie pour une durée de 24 heures à deux mois. C'est avec la Yougoslavie, le seul pays où le voyageur peut oublier ce que c'est qu'un visa, quelle que soit sa nationalité.

Il y a, pour les touristes, trois hôtels de luxe et trois autres de grande classe, plus un nouvel hôtel à l'aéroport. Les prix sont raisonnables — de \$15 pour une chambre double, classe touriste, à \$21 pour une chambre double classe de luxe. Dans ces prix en dollars E.U., sont compris tous les repas pour deux personnes. Si vous devez rester plus de 2 jours, déduisez \$2 de ces tarifs journaliers.

Pour vos excursions, il y a, en dehors des ruines romaines et des anciennes églises restaurées, la grande mosquée, aujourd'hui le musée archéologique abritant des découvertes paléolithiques dans la région, des objets d'or thraciens, des objets façonnés grecs et des trésors byzantins. La mosquée islamique possède des décorations intérieures superbes. Il y a dans l'église Alexandre-Neovski à dômes dorés, des icônes inestimables, des ou-



Un groupe de touristes devant l'église Alexandre-Neovski

vragés d'art médiévaux, des sculptures sur bois, des peintures murales, des livres et des trésors d'or.

A Sofia, la nourriture est un mélange de cuisine des Balkans et de Turquie. Le pays est fier de ses soupes, ses plats de viandes, fruits et légumes frais. Le plat national est le fameux yogourt bulgare, et les terrasses des cafés constituent d'excellents points d'observation de la vie de la cité et y appréciant les bières et vins du pays.

Aucun visa n'est exigé pour visiter la Bulgarie pour une durée de 24 heures à deux mois. C'est avec la Yougoslavie, le seul pays où le voyageur peut oublier ce que c'est qu'un visa, quelle que soit sa nationalité.

## VOYAGES - 1968

- I — EUROPE : 63 jours, (bateau), 50 jours, (avion), 12 pays, 11e TOUR, 24 juin/2 juillet, \$1298
  - II — MOYEN-ORIENT : 21 jours, 29 juillet, \$1090. (abbé Lamarche)
  - III — EUROPE ET MOYEN-ORIENT COMBINÉS
- RENSEIGNEMENTS :  
Voyages Bel-Air : 2155 rue de la Montagne, Mtl. 844-8817  
Voyages Bel-Air : 42 Côte de la Fabrique, Qué., 529-3747  
M.G. Bellefleur : 3973 Mentana, Mtl. 523-2583

## VOYAGES FRANCISCAINS

- I - Europe Centrale et Terre Sainte, 10 juil. - 18 août, \$1,696.00 can.
  - II - Terre Sainte, Paris, Rome, 10 - 30 juil., \$1,051.00 can.
  - III - Europe Centrale, 29 juill. - 19 août, \$758.00 can.
  - IV - BOGOTA (Colombie) Congrès Eucharistique International: (18 - 28 août, 2 jrs à Miami) \$540.00 can.
- Renseignements: Commissariat de l'O.S.F. a/s R.P. Evariste Lessard, o.f.m. 2080 ouest, boul. Dorchester, Montréal 25, Qué. Tél.: 937-8941

# HAWAII CPA VONT DE PAIR!

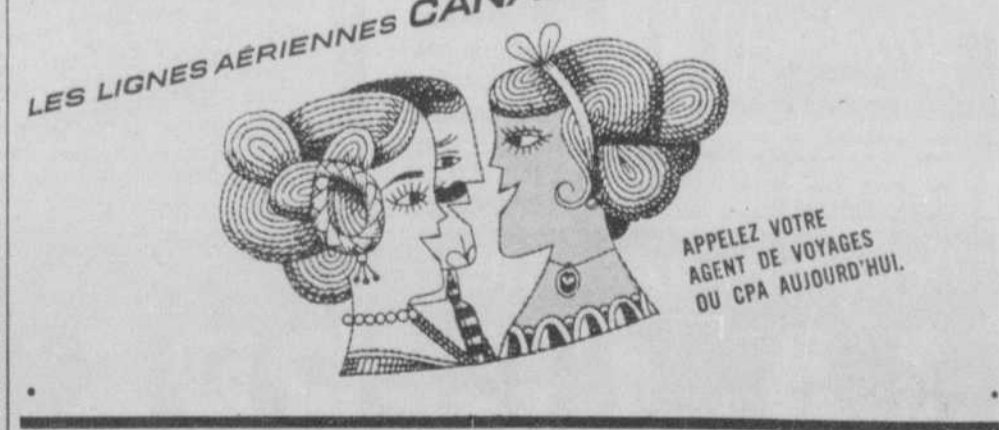
ET TARIFS D'AUBAINE

LE PREMIER ET LE SEUL SERVICE DIRECT, DE MONTRÉAL

HAWAII — PARADIS DU PACIFIQUE — VOUS PROCURERA UN HÂLE QUI FERA L'ENVIE DE TOUS

Profitez des tarifs d'aubaine de groupes, classe économique — chaque personne d'un groupe de dix ou plus ne paie que \$407.60.\* Vous n'avez qu'à demander à votre agent de voyages de vous inclure dans un groupe de dix. Prenez un des vols de CPA, le seul service direct, à l'aller et au retour, entre Montréal et Hawaii — service sans escale de Toronto. Profitez des seuls tarifs d'aubaine qui vous permettent de partir un jour pratique: le vendredi après-midi ou le dimanche matin. Prenez CPA — le porte-étendard du Canada vers le Pacifique. Appelez votre agent de voyages ou CPA aujourd'hui.

\*de Montréal



LES LIGNES AERIENNES CANADIEN PACIFIQUE

APPELÉZ VOTRE AGENT DE VOYAGES OU CPA AUJOURD'HUI.

AU BON ACCUEIL DES VOYAGEURS DEPUIS 1930

TOUTES LES PLUS BELLES DESTINATIONS AU MONDE

VOYAGES TRAVELAIDE

OUVERT LE SOIR JUSQU'À 9 H. LE SAMEDI JUSQU'À 4 H. Services gratuits UN SEUL BUREAU À MONTRÉAL

1010 OUEST, STE-CATHERINE, MONTRÉAL 2, UN. 1-7272

## VOYAGE CULTUREL ÉTÉ-1968-EUROPE

Six semaines à travers l'histoire et l'art des pays d'Europe - 42 jours en Europe; départ 3 juillet, avion de Dorval; retour 13 août, avion de Paris. - Hollande, Belgique, Allemagne, Autriche, Italie, Monaco et France.

Tout compris \$1,210.00 en dollars canadiens

Profitez de l'expérience - 14e année consecutive. Excellent service d'une grande compagnie. - Pour informations, demandez: P. Julien Daziel, O.F.M. Les Franciscains, 2010 e., boul. Dorchester, Montréal

## Spécialement conçu pour les jeunes... Tour FRANCE — ITALIE — SUISSE 5 - 26 juillet

Vacances au bord de la mer, en montagne et au fil des routes... mais aussi le meilleur enrichissement à donner à des jeunes: la découverte de la culture européenne.

Direction: François Nicoise, guide expérimenté, doublé de Marie Malavoy, spécialiste des mouvements de jeunes.

Hôtels de bonne classe, confort assuré partout. PRIX: \$729.

Depliant sur demande

Voyages ANDRÉ MALAVOY Inc. 1225 OUEST, DORCHESTER MONTREAL, P.Q. TEL.: UN. 1-2485

L'agence de qualité pour gens de qualité

## Voyages en groupe

LE MEXIQUE 2 semaines

Départs 26 avril, 10 et 24 mai, 7, 21 et 28 juin, 5, 12, 19 et 26 juillet, 2, 9 et 23 août, 6 et 20 sept., 11 et 25 oct., 8 et 22 nov.

Circuit avec guide, Mexico, San Jose Purua, Taxca et Acapulca — nombreuses excursions et visites: Tout compris \$555

FRANCE-ITALIE-SUISSE 21 jours

Départs 3 mai, 17 mai, 12 et 26 juillet, 2 et 30 août, 12 sept., 11 oct.

Circuit en autocar de luxe — hôtel de 1re classe. Tout compris \$788

GRAND TOUR D'EUROPE 21 jours

Départs 17 mai, 12 et 26 juillet, 2 et 30 août, 14 sept., 11 oct.

Circuit en autocar de luxe: France, Italie, Suisse, Allemagne, Belgique. Tout compris \$831

ESPAGNE-MAROC-PORTUGAL 21 jours

Départs 27 avril, 18 mai, 8 juin, 13 juillet, 3 août, 7 et 28 septembre, 12 octobre.

Séjour à Paris et circuit en autocar de luxe au départ de Madrid. Tout compris \$725

Demandez notre guide de vacances

AGENCE DE VOYAGES VIAU

3428, RUE ST-DENIS, MONTRÉAL 18 — Tél.: 842-4648

Ouvert le jeudi et le vendredi soir jusqu'à 8 h. 30 et le samedi de 10 h. a.m. à 4 h. p.m.

## LE MONDE VOUS INVITE... UNE SÉRIE SPECTACULAIRE DE VOYAGES ORGANISÉS

YOUgoslavIE - GRÈCE - VIENNE - PARIS

Du 9 au 30 mai — 21 jours — \$1190

YOUgoslavIE: Dubrovnik et Belgrade. GRÈCE: ATHÈNES (4 jours) et croisière d'une semaine à bord du "STELLA OCEANIS" aux îles de la mer Égée, jusqu'à Istanbul. VIENNE: 2 jours avec Schoenbrunn. PARIS: 4 jours

EUROPE DE L'EST

Direction: Mlle Cécile Hone

Du 23 mai au 13 juin — 21 jours — \$1174

TCHÉCOSLOVAQUIE — HONGRIE — POLOGNE URSS (avec Moscou et Leningrad) — SUÈDE DANEMARK — PARIS (4 jours avec Versailles)

FRANCE — ITALIE — SUISSE

Direction: Mlle Edmée Hone

Du 27 mai au 17 juin — 21 jours — \$975

Château de Mercurès (séjour d'un jour), Carcassonne, la Côte d'Azur en autocar: l'Italie jusqu'à Naples, Sorrente et Capri, les lacs italiens, la Suisse. Deux séjours à Paris.

OUEST CANADIEN

Du 6 au 20 juillet — 14 jours — \$665

LE STAMPEDE DE CALGARY, BANFF, LAC LOUISE, LAC ÉMÉRAUDE, GLACIER COLUMBIA, JASPER, VICTORIA, VANCOUVER. PROLONGATION: CALIFORNIE, LAS VEGAS ET LE GRAND CANYON.

SCANDINAVIE ET URSS

Du 25 juillet au 15 août — 21 jours — \$1030

7 pays avec la Pologne, Berlin (est et ouest) et Paris.

AMÉRIQUE DU SUD

Du 9 au 30 août — 21 jours — \$1080

Brazil — Argentine — Chili — Pérou — Venezuela Colombie: Congrès Eucharistique de Bogota Direction spirituelle des Pères du Saint-Sacrement

EUROPE DE L'EST — à l'automne

Du 9 au 30 septembre — 21 jours — \$1225

Amsterdam — Tchécoslovaquie — Hongrie — Roumanie URSS (Kiev, Moscou et Leningrad) — Pologne

TOUTS LES PRIX SONT EN DOLLARS CANADIENS

Pour renseignements et inscriptions

VOYAGES HONE

1460, avenue UNION, Montréal 2, tél. 845-8221

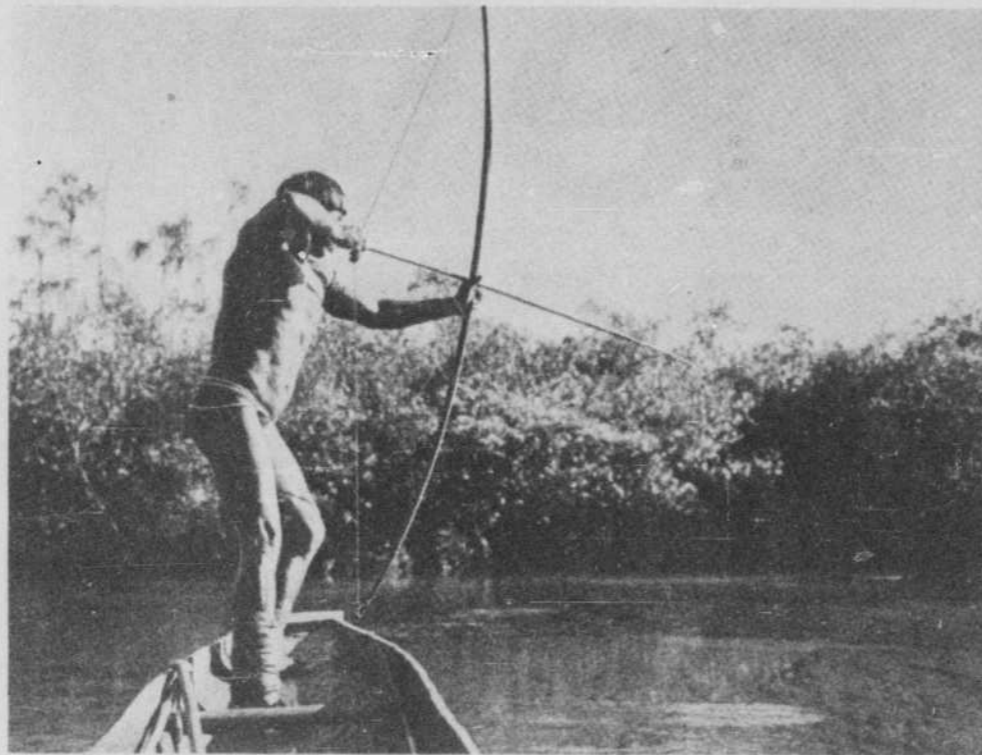
La métro à notre porte... station McGill-Union

# Voyages et tourisme

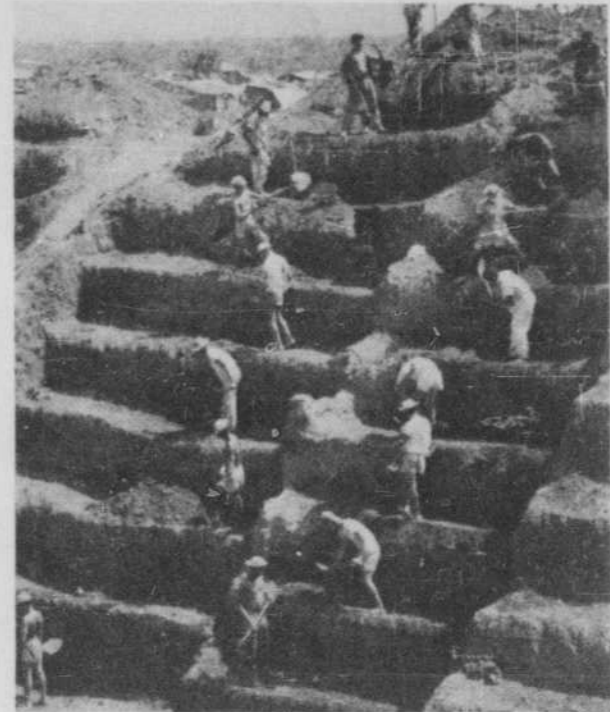


Visite prochaine de Marcel Isy-Schwartz, cinéaste-explorateur

## Réalisation d'un film-choc sur le Brésil



Indien rouge du Haut-Xingu (Amazone) visant à l'arc.



Les Garimperos de Cristalina, la plus grande mine de cristal de roche.

**Les Explorateurs français annoncent la visite prochaine à Montréal du cinéaste-explorateur Marcel Isy-Schwartz, champion du monde de la pêche sous-marine de 1951 à 1958. Il présentera, mardi le 2 avril à 20h.30 à l'auditorium du Plateau, un film qu'il a tourné en 1961 lors de sa troisième expédition au Brésil: "Incroyable Brésil".**

**Le texte qui suit est signé de l'auteur.**

Paris a 2000 ans, le Brésil 462 ans! Entanté par l'animal portugais Pedro Alvarès Cabral, il vit le jour le 22 avril 1500. Dom Manuel Ier, roi du Portugal, avait donné ordre à l'amiral Cabral de doubler l'Afrique du Sud pour rejoindre les Indes, la terre des épices. A la hauteur des îles du Cap-Vert, un vent violent poussa les navires vers l'ouest, de telle sorte qu'après plusieurs semaines de navigation ils touchèrent terre à quelques lieues de San Salvador-Bahia...

Au rythme où va actuellement la machine économique brésilienne il y a tout lieu de supposer que les colossales difficultés financières vont s'abattre sur l'ensemble du pays. Combien de temps cela durera-t-il? Il est difficile, sinon impossible de le prévoir, mais ce qui est certain, c'est que, quelle que soit l'importance des nuages noirs qui envahissent le ciel serein, un jour viendra où un nouveau miracle le sauvera du K.O. technique. Pourquoi? Parce que pour moi qui me suis promené dans tout le Brésil, qui y suis allé quatre fois en dix ans, il y a beaucoup de choses qui parlent en faveur d'un avenir absolument fantastique de ce "bébé géant".

Voici d'ailleurs quelques chiffres, quelques précisions pour appuyer mon optimisme. Tout est effarant au Brésil. D'abord sa taille: 8516039 km<sup>2</sup>, soit 17 fois la France. Aussi vaste que l'Europe, plus vaste que les Etats-Unis.

Actuellement, il y a 72 millions d'habitants. On en prévoit 125 millions pour 1975.

La plus grande distance est-ouest (Atlantique-frontière du Brésil-Pérou) est de 4326 km, soit environ la distance qui sépare Paris de Dakar. Du nord au sud, c'est-à-dire de la frontière du Brésil et de la Guyane britannique à la frontière du Brésil et de l'Uruguay, il y a 4319 km. La longueur des frontières terrestres est de 16423 km. La longueur de la côte Atlantique est de 7400 km. Mais les voies ferrées n'atteignent que 39000 km et les routes, 480000 km, mais ne comportent que 6000 km asphaltés.

Par contre, la longueur des

voies navigables est fantastique:

En Amazonie: 12500 km. Dans le Mato-Grosso: 5200 km. Dans l'Etat de Bahia: 4900 km. Dans le Minas Geraes: 2500 km.

Les voyages aériens entre Rio - 3 millions d'habitants - et Sao Paulo - 3 millions 500-000 habitants - séparés de 400 km, s'élevaient à 594 par semaine, véritable pont aérien. C'est la moyenne la plus élevée du monde; elle dépasse même celle de la ligne New York-Philadelphie qui n'est que de 473.

L'aéroport Santos-Dumont de Rio enregistre un départ toutes les onze minutes. Par beau temps, sa capacité d'atterrissage est d'un avion toutes les trois minutes. L'aviation domestique brésilienne vient au second rang, après celle des Etats-Unis.

A Sao Paulo, la rivale de Rio, une maison ou un immeuble est construit chaque heure par jour ouvrable.

En 1940, il y avait 300.000 ouvriers au Brésil; en 1962, il y en a plus de 3 millions. La nouvelle capitale administrative, Brasilia, qu'André Malraux a surnommée "la capitale de l'Espoir", a été construite pour contenir plus de 500.000 habitants; elle est située à 900 km à vol d'oiseau de Rio. Il faut une heure un quart en Caravelle pour y aller, deux jours par la route.

Mais le grand espoir, où se jouera le futur du Brésil, est incontestablement l'Amazonie.

Imaginez un territoire de 6.500.000 km<sup>2</sup>, dont 4.500.000 km<sup>2</sup>, neuf fois la France, en territoire brésilien. A ce jour, 1.113 affluents de l'Amazonie sont connus. Dix d'entre eux sont plus importants que le Rhin. La longueur du fleuve est de 6.500 km, sa profondeur varie de 30 à 130 m. Son embouchure sur l'Atlantique a 400 km de large - Paris-Macon. Au centre de l'embouchure, se trouve l'île de Marajo, la plus grande île fluviale du monde; sa superficie dépasse celle de la Suisse, avec 48.000 km<sup>2</sup>. Chaque heure l'Amazonie déverse dans l'Atlantique 300 millions de litres d'eau.

A 150 km de l'embouchure de l'Amazonie, on trouve encore de l'eau douce dans l'Atlantique. Par contre, il m'est

arrivé de voir des dauphins, des lamantins, des tarpons et même des requins à 3.000 km de l'embouchure.

L'Amazonie et ses affluents représentent le cinquième du débit d'eau douce du monde.

La température moyenne de

l'Amazonie est beaucoup plus stable que celle du sud du Brésil. Par exemple, à Manaus, capitale de l'Amazonas, la température minimum relevée en 1961 a été de 18°2, maximum 37°9. Par contre, à Porto Alegre, au sud du Brésil on trouve un minimum de 1°1 et un maximum de 41°7!

D'après une récente enquête des Nations unies, l'Amazonie pourrait recevoir et nourrir 1 milliard d'habitants. Quant à la végétation, elle est aussi à la mesure du pays: 90% des différentes espèces connues dans le monde entier poussent en Amazonie, dont 8.000 espèces d'arbres. Ses forêts couvrent à elles seules un quart de la forêt mondiale! Il y a près de 2.000 espèces de poissons identifiées en Amazonie - 150 en Europe.

L'Amazonie est la plus grande source d'huiles végétales du monde, le plus grand producteur d'huile de ricin, si nécessaire aux machines des grands navires de guerre ou de commerce.

Dans le bassin de l'Amazonie, il existe d'incroyables gisements de diamants industriels, qui fournissent à l'industrie une source inépuisable. Les pierres précieuses comme l'émeraude, l'améthyste, la tourmaline, l'aigue-marine, la topaze, le saphir, abondent.

Allant à la rencontre d'une tribu d'Indiens Xavantes je me suis trouvé un jour devant une immense étendue de cristal de roche à fleur de terre.

C'est également dans le bassin de l'Amazonie que se trouvent les plus importants gisements du monde de minerai de fer de haute teneur, tellement importants que d'après les experts ils pourraient alimenter le monde pendant des siècles.

De fantastiques quantités de manganèse ne demandent qu'à être ramassées, ce manganèse indispensable à la fabrication de l'acier. L'uranium existe également en quantités importantes. Enfin, les géologues prétendent que la moitié du Brésil flotte littéralement sur un lac de pétrole!

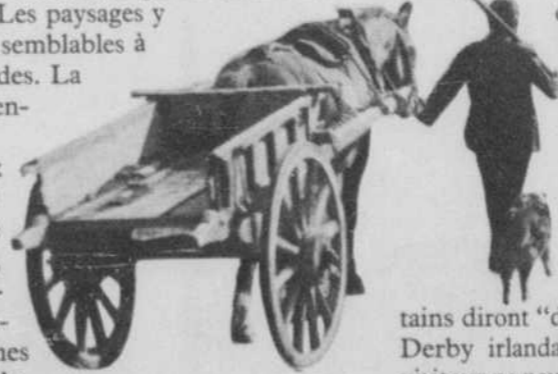
Voilà les quelques raisons pour lesquelles je crois en un fantastique avenir du Brésil, de cet incroyable Brésil qui, dans dix ans, dans trente ans, dans cent ans, sera l'une des grandes puissances mondiales.

## Tandis que la beauté de l'Irlande vous ébahit, l'Irlandais lui-même saura gagner votre affection.



Pour un Irlandais, il semble qu'il n'est rien de plus triste qu'une personne impliquée dans une situation à laquelle elle est complètement étrangère. Mais nonobstant les présentations officielles, c'est une personne qui a besoin de secours. Pour celui qui doit se rendre en Irlande ceci peut paraître plutôt inquiétant. Mais ne vous faites pas de soucis: personne n'est encore mort de l'amabilité irlandaise.

Même si elle n'était pas habitée par les Irlandais, l'Irlande serait quand même un pays à visiter. Les paysages y sont superbes, semblables à ceux des légendes. La verdure vous entoure, depuis les collines aux vallées par des routes de fable qui serpentent, jalonnées d'auberges pittoresques, de tavernes ou "Pubs" et de choses invraisemblablement irlandaises. Et au détour du chemin, vous retrouvez des noms immortalisés dans le monde entier...



Killarney, Kerry, Donegal, Galway, Mounre, Shannon, Kilkenny, Cork, Dublin, Tralee, Tipperary, Ballybunion, Sligo, County Down...

Une fois sur place, comment voyager? Vous avez le choix. Conduisez vous-même si vous voulez, sur la route dégagée. Ou bien, faites un voyage organisé.

Si vous avez le goût de l'aventure, louez une roulotte de gitan, avec son cheval. Non non, ce n'est pas une blague irlandaise. Tôt ou tard, le visiteur posera des questions au sujet des châteaux. Vous aimeriez peut-être savoir que les Irlandais en ont plus que leur compte.

Ils en ont tellement qu'ils en ont converti certains en hôtels, comme à Ashford, Kilkea, et Dromoland. Et le séjour n'y est pas cher. Mais si vous préférez les châteaux historiques, voyez ceux de Bunratty, Dunguaire, Knappogue. Là, vous pourrez être invité à un banquet médiéval, voir une série de pièces ou d'évocations de l'histoire irlandaise.

Il est des gens qui ne pourraient vivre longtemps sans jouer au golf. Vous apprendrez alors avec plaisir que l'Irlande est le pays qui a le plus de parcours de golf par verge carrée que tout autre pays au monde, et cela à des droits d'entrée de moins d'un dollar. Mais si

vous ne jouez pas au golf, vous trouverez toujours de quoi pratiquer votre sport favori. A propos de sports, il ne faut pas oublier de parler des courses de chevaux dont les Irlandais semblent avoir une conception bien particulière (certains diront "démence"). Le fameux Sweeps Derby irlandais est un spectacle que tout visiteur ne peut manquer. Mais si vous n'êtes pas avec nous à cette époque, vous pouvez nous rejoindre pour la St. Patrick qui est célébrée avec un enthousiasme sans égal.

Bien sûr, un des soucis en venant en Irlande est la question des prix. N'oubliez pas que le dollar canadien a pris une certaine valeur depuis la dévaluation de la livre. Votre agence de voyages se fera un plaisir de vous donner tous les détails sur des circuits à prix modérés, valables toute l'année. Si vous venez en mai, vous gagnerez une



journée gratuite par semaine.

Pour tout voyage, circuit et réservation de logement, consultez votre agence de voyages. Ce sont des experts qui connaissent l'Irlande. Entretemps, remplissez et postez le coupon ci-dessous dès aujourd'hui!



### IRLANDE

Conseil Touristique Irlandais, 7 rue King est, Bureau No 910, Toronto, Ontario.

Veuillez m'envoyer des renseignements complets sur des vacances en Irlande.

Nom \_\_\_\_\_

Rue \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_

Nom et adresse de votre agence de voyages \_\_\_\_\_

Si vous désirez de la documentation pour école, veuillez cocher la case

Conseil Touristique Irlandais  
MLD-2



Train de barques, chemin de fer de l'Amazone.

### Le Mexique "à grands spectacles"

**UN ITINÉRAIRE DYNAMIQUE ET BIEN ÉQUILIBRÉ**

Un itinéraire qui, à tous points de vue, emprunte au Mexique ce qu'il a de mieux afin de satisfaire les goûts et les exigences du voyageur averti. Études l'itinéraire et vous vous rendrez compte des attrait incomparables de ce voyage. TRAVELAIDE garantit une meilleure valeur et pleine satisfaction de fond en comble ou-delà de toutes autres compétitives.

17 JOURS - VOYAGE ACCOMPAGNÉ DE MONTREAL - DÉPARTS tous les vendredis de mars, avril, juillet et août. 2 départs mensuels: mai, juin, septembre, octobre, novembre.

Séjour à quatre hôtels de distinction dont trois hôtels de villégiature des plus recherchés, où l'on trouve piscines, plage, sports et amusements diversifiés. - 32 REPAS INCLUS.

**\$588**

VOYAGES  
**TRAVELAIDE** L.T.E.E

Ouvert le soir jus qu'à 9 hres - Ouvert le samedi jusqu'à 4 hres

SERVICES GRATUITS - UN SEUL BUREAU À MONTREAL  
1010 OUEST, STE-CATHERINE, MONTREAL 2 - UN. 1-7272

**UN VOYAGE EXTRAORDINAIRE**

Visite complète de la capitale, MEXICO. Excursion à Xochimilco, Corrida, spectacle folklorique, etc... (7 repas inclus). Trois jours au paradis de SAN JOSÉ PURULHA, véritable oasis cachée parmi les bougainvilliers, les hibiscus et les poinsettias. (3 repas par jour).

Vous sortez ensuite des sentiers battus, 316 milles vers le Yucatan (par avion) pour vous rendre au cœur du Mexique où vous séjournez à l'un des sites les plus enchanteurs, OAXACA là, les excursions à Mitla, Monte Alban et autres comptent parmi les plus éblouissantes du voyage (3 repas par jour).

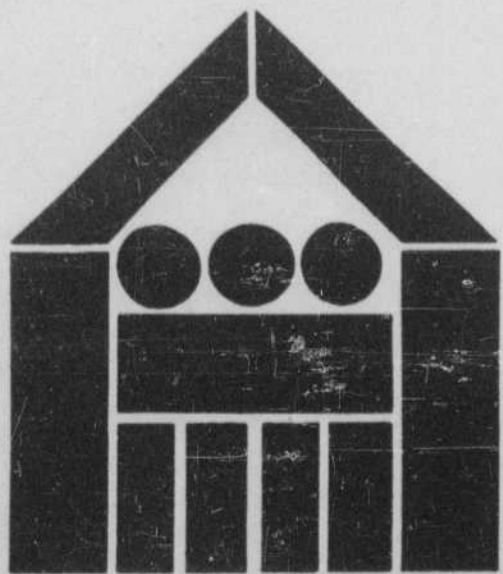
Le voyage se poursuit ensuite vers ACAPULCO où vous serez logés pour 8 jours dans un hôtel moderne, directement sur la plus belle plage d'Acapulco. Les meilleures chambres face à la mer. Dîners au Acapulco Hilton et au El Mirador; tous les déjeuners inclus à votre hôtel. Soirée au Restaurant La Perla où vous assisterez aux plongées de la Quebrada. Croisière dans la baie d'Acapulco et du soleil - et du repos!

# Le Foyer "L'Art de Vivre" ouvre ses portes le 2 avril

Il participe à la fête spectaculaire de Bonaventure 68. Le Foyer "L'Art de Vivre", quel scintillement! Il est étourdissant d'idées nouvelles conçues pour vous rendre la vie facile et agréable. Vous y trouverez des produits, des modèles, des idées de décoration intérieure plus fascinantes que vous n'auriez jamais pu imaginer. La maison modèle est exceptionnelle. Il faut voir les chambres, les salles de bain, les accessoires, vous serez émerveillé! Visitez la galerie d'art Waddington; vous pourrez admirer (ou acheter) des dessins, des peintures à l'huile, des sculptures. A l'inauguration, vous pourrez voir les oeuvres de maîtres internationaux tels que Bonnard, Matisse et plusieurs autres artistes de renommée mondiale. Vous pourrez voir une exposition de photographies de Michel Proulx; une exposition de matériaux de construction: les produits et matériaux de construction sont groupés par catégorie, ce qui permet un choix facile. Le Classic's Book Shop du Foyer "L'Art de Vivre" offre une vaste collection de livres traitant de la décoration intérieure, du dessin industriel, et de la cuisine.



La maison modèle est unique en son genre. A l'intérieur, les chambres sont d'une beauté exceptionnelle. Chacune a été décorée par un décorateur-ensemblier renommé et reflète la personnalité d'une vedette. Voyez la baignoire immense et ultra-confortable dans la salle de bain de Pierre Berton; la cuisine de Jehane Benoit - le rêve des cuisinières; la chambre des jeunes d'un style époustoufflant; la salle de séjour Domtar, le royaume des bricoleurs.



Bonaventure 68 sème une joie débordante dans les Galeries. Il y aura partout de l'activité, de l'agitation, des spectacles. Durant les deux prochaines semaines, le grand "happening" de Montréal aura lieu ici même. Tous les midis et tous les soirs, des spectacles mettront en vedette des orchestres renommés, des petits ensembles, des danseurs et des musiciens ambulants. La fête commence le 2 avril.



Bonaventure 68 est pour tout le monde. Il y aura des jouets pour les petits, des distractions pour les adolescents, des danseuses à go-go pour les admirateurs de belles filles. Vous pourrez rire avec les clowns, prendre un bon gueuleton, vous reposer dans les salons-bars. Vous trouverez tout dans les boutiques... des parasols, des pantoufles jusqu'aux bahuts... des articles de mode jusqu'aux accessoires de photographie. Ce monde enchanteur se trouve sur un seul étage. Vous en serez émerveillé. Les portes ouvrent bientôt. Préparez-vous à fêter Bonaventure 68.

Vous serez béat d'admiration en entrant dans la pièce polyvalente de Monique Leyrac. La maison modèle a su interpréter les goûts de la chanteuse. Cette pièce unique peut se transformer en cinq pièces. Il suffit de déplacer un panneau et voilà un lit, un divan, un meuble comprenant un stéréo, une table de travail. Impossible? Non! C'est une véritable trouvaille... comme tout le reste à Bonaventure 68.



**Place  
Bonaventure  
...ça, c'est  
la place**

# ARTS et LETTRES

## LE DEVOIR

L'information littéraire, à la page 16

Jean Ethier-Blais, à la page 17

Montaigne et Michel Butor, à la page 17

"Cuba" par Naim Kattan, à la page 18

Le cinéma, à la page 19

Les disques récents, à la page 20



## A l'occasion d'un anniversaire de naissance Claudel et Montréal

par Geneviève de la Tour Fondue - Smith

Je ne pensais pas que Claudel eût, à ce point, partie liée avec Montréal. C'est en retrouvant, par hasard, un document dans ma fourmilère, qui recèle, soigneusement rangés, quelques précieux et désormais presque introuvables imprimés, que je me rendis compte de cette étonnante, de cette particulière ferveur.

À l'occasion de la visite de Claudel à Montréal, en novembre 1928, quand, ambassadeur de France à Washington, il vint y faire une conférence à l'Alliance Française. Puis Eve Francis, l'interprète des temps héroïques, l'invita à la première montréalaise de "l'Echange", au milieu d'un public clairsemé mais "touché par la grâce".

Ces "fidèles" canadiens s'ajoutaient aux quelque vingt mille personnes qui, en France, à cette époque, connaissaient l'oeuvre poétique de Claudel et lisaient, au moins, ses pièces dramatiques, presque toutes écrites avant la première guerre mondiale, mais pour la plupart singulièrement absentes de la scène.

Les Pitoëff, en 1937, Copeau et Dullin, avant eux, avaient bien monté "l'Echange" qui, avec "l'Annonce faite à Marie" constituait les pièces les plus familières au public français. A Groningue, à Bruxelles, à Berlin, les créations d'oeuvres de Claudel se succédaient, météoriques dans le ciel dramatique et lyrique, mais d'une reprise souvent difficile.

Tel était le paradoxe de "l'illustre" Claudel.

Le public montréalais n'était donc pas plus défavorisé qu'un autre et les admirateurs de Claudel pouvaient, en attendant, faire une cure d'acclimatation salutaire, soit aux sources vives, publiées, soit en se référant aux commentaires critiques de Charles du Bos, ou à l'érudite "Génie de Paul Claudel" de Jacques Madaule, paru en 1933.

Or le changement extraordinaire qui se produisit en quelques années, le grand, le solennel lever de rideau qui révéla la véritable stature de Claudel dramaturge, c'est la guerre de 1939 qui l'amena.

En France, la représentation du "Soulier de Satin", à la Comédie Française, le 26 novembre 1943, en pleine occupation allemande, dans une mise en scène habile, des décors très beaux, et avec une distribution remarquable, fit passer sur un peuple humilié un tel souffle de grandeur que l'indifférence ou l'hostilité d'autrefois cédèrent, même chez les spectateurs les plus déconcertés: Claudel fut accepté.

Quelques années plus tard, en 1949, Paul Claudel, à lui

seul, occupait trois des scènes les plus "cotées" de Paris: la Comédie Française reprenait "le Soulier de Satin" avec ses plus prestigieux comédiens; au théâtre Marigny, Jean-Louis Barrault, Edwige Feuillère et Pierre Brasseur triomphaient dans "Partage de Midi"; enfin le théâtre de l'Atelier montait "le Pain dur", que Thierry Maulnier a qualifié un jour de "pièce presque balzacienne", avec en tête d'affiche Pierre Renoir.

Et voici qu'à Montréal, presque dans le même temps, par une mystérieuse concordance, la porte aussi s'ouvrit, et parut sur scène "la jeune fille éternelle" comme l'écrivit Claudel. C'était Ludmilla Pitoëff. Bouleversante dans une fragilité tendue et appliquée, avec cette voix chantante qui glissait du rire aux larmes, teintée d'une sorte d'ingénuité farouche et désespérée, je la revis tour à tour Marthe et Violaine, sur la scène des Compagnons, à l'Ermitage.

Les sièges étaient durs et Claudel aux antipodes de Bernsteïn et Louis Verneuil. Mais, en 1943, la certitude que Montréal avait, à son tour, accepté Claudel semblait telle, que madame Pitoëff rêvait de monter, l'année suivante, la célèbre trilogie: "l'Otage", "le Pain dur", "le Père humilié".

Mais c'était mal connaître l'instabilité du public et les difficultés inextricables dans lesquelles se débattaient, alors, les pionniers du théâtre à Montréal, pour assurer leur survie financière. Le miracle qu'elle espérait ne s'était pas produit, Ludmilla Pitoëff, après avoir monté à tout risque "l'Otage" au Gesù, avec une troupe de son choix, se résigna au départ.

Dans un long et sévère article intitulé "Nouveaux propos sur l'Otage", paru en décembre 1943, Jean-Louis Roux fustigea l'inconséquence de ceux qui avaient acculé cette très grande artiste à une telle décision, qu'il qualifia de "perte irréparable pour la scène canadienne". Et il terminait ses propos en ces termes: "je crois exprimer le sentiment de toute la jeunesse pensante en disant à madame Pitoëff notre immense admiration et notre regret de la voir s'éloigner."

### Un hommage à Claudel

Cet adieu ne ferait pas le dossier Claudel à Montréal, bien au contraire.

Pour l'opinion la plus conservatrice de la province, que le lyrisme du poète effarouchait un peu, cette troisième

Ode, "Magnificat", dépassait tout ce qu'elle aurait jamais pu espérer d'un écrivain français.

"Restez avec moi, Seigneur, parce que le soir approche, et ne me perdez pas."

Ne me perdez point avec les Voltaire et les Renan, les Michelet et les Hugo, et tous les autres infâmes.

Leur âme est avec les chiens morts, leurs livres sont joints au fumier."

Quant à l'autorité soucieuse de l'orthodoxie et de l'éducation, elle trouvait le catholicisme de Claudel rassurant par son monolithisme religieux, son respect absolu des dogmes, rassurant aussi parce que tout son théâtre faisait de la résignation de la femme à sa condition traditionnelle et du renoncement à l'amour charnel la clé de voûte de la plénitude spirituelle.

Rien donc qui menaçât l'ordre établi, ni la sérénité des cloîtres et des couvents.

Si c'est à un certain Claudel bourgeois qu'alliaient les bénédictions officielles, celui que la plume vengeresse de Bernanos exécutait en ces termes: "Monsieur Paul Claudel, fonctionnaire et paroissien, galonné des pieds à la tête et la poche pleine", la jeunesse pensante de l'université de Montréal allait le présenter sous un tout autre aspect, dans un numéro spécial du "Quartier latin", publié le 9 avril 1943. Notons la date: cet hommage de Montréal devance de plusieurs mois la prestigieuse représentation du "Soulier de Satin" à Paris.

Dans ce cahier de douze pages qui lui est entièrement consacré à l'occasion de son soixante-quinzième anniversaire, "c'est la jeunesse canadienne-française, la jeunesse du Nouveau Monde" qui, sous la plume éditoriale de Georges Dufresne, rendait "hommage à Paul Claudel, l'Explicateur du Monde... le nouveau Christophe Colomb... le Serviteur de la Gloire de Dieu... le Découvreur de la Joie!"

Des articles signés Guy Sylvestre, Roger Duhamel, Gustave Lamarche, Julia Richer, Charles A. Lussier, Marcel Raymond, Jean-Pierre Houle, Robert Fortin, et bien d'autres, encadraient deux magnifiques pages de textes tirés d'oeuvres capitales. Dans ce même numéro, Darius Milhaud, de l'exil américain où le confinait l'occupation de la France, détaillait avec une précision presque mathématique ses 31 ans de collaboration avec Claudel. Tandis que Pierre Paul Claudel, dans une longue lettre, chaleureuse et amicale, parlait de son père retiré à Brangues, dont il était séparé depuis deux ans, et dont il évoquait pourtant le

rythme de travail, de méditation, de lecture et d'oraison.

Déjà le fait de publier cet hommage à Claudel, en pleine guerre, débordant de la présence de l'absence, était émouvant. Ce qui l'est davantage, c'est de retrouver, après 25 ans, dans ces textes claudéliens commentés ou cités, la préfiguration des thèmes majeurs de la littérature québécoise d'aujourd'hui.

"Le thème de l'eau et la pierre dont Pierre de Craon est le maître, l'arbre qui a été le précepteur de Simon Agnel" écrit Guy Sylvestre. Ce thème de l'Arbre, "du combat pathétique de l'Arbre" qui sera repris plus tard par toute une gamme de poètes, de Paul-Marie Lapointe à Rina Lasnier.

Le thème de la solitude, de l'homme seul si clairement et maintes fois exprimé dans "Connaissance de l'Est": "... je suis ce passant inexplicable que croise le groupe naïf de paysannes rougeaudes, et le soir, à six heures, alors que la nue d'orage dans le ciel indéfiniment continue l'escalade monstrueuse de la montagne, sur la route abîmée cet homme seul".

Et cette autre page de "Connaissance de l'Est" qui annonce "les Chambres de bois" d'Anne Hébert et qui exprime aussi l'isolement de l'écrivain: "J'ai fermé toutes les fenêtres. Prisonnier de la lumière, je tiens le journal de ma captivité. Et tantôt, la main sur le papier, j'écris, par une fonction en rien différente du ver-à-soie qui fait son fil de la feuille qu'il dévore; tantôt j'erre par les chambres ténébreuses, de la salle à manger, par le salon, ou un moment je suspens ma main sur le couvercle de l'orgue, à cette pièce nue, au centre de qui redoutablement se tient seule la table du travail".

Voici le thème de l'exil: "Je te salue, distance!" dit Marthe dans "l'Echange" dont le chant pathétique n'est que la douloureuse paraphrase de ces Vers d'exil que Marcel Raymond cite en exergue de son magnifique article: "Long exil! Longue fut la route jusqu'ici". Thème qui, au Québec, devient celui de l'exil intérieur, de la dépression, de l'aspiration vitale à "un autre pays et une autre parole", comme l'écrit Fernand Dumont.

Exil donc, et liberté, thème fondamental de la littérature du Québec, que Fausta lance comme un cri dans le "Cantique du peuple divisé": "Ah, qui me parle de liberté? Mais pour comprendre ce que c'est,

il faut avoir été captif, et hors-la-loi, et avoir fui!"

Enfin, voici la femme charnelle et spirituelle partout

présente, dominatrice et dominée, perverse, dure, inflexible, ignoble, diabolique, mais aussi constante, porte-lumière et porte-joie jusqu'à l'immolation totale, "cette fin qui permet à la créature passagère d'écouter l'éternité".

Oui, tout ceci nous l'avons lu à Montréal, dans un intrépide journal d'étudiants, petite flamme allumée il y a 25 ans.

### Ephémérides claudéliennes

En 1943, plusieurs maisons d'édition: Fides, Variétés, Valiquette, rééditèrent à Montréal des oeuvres de Claudel, prenant ainsi la relève des maisons françaises condamnées au silence. (Vingt ans plus tard, le 5e Salon du livre de Montréal présentera à ses 101.000 visiteurs une reconstitution du cabinet de travail de Claudel).

C'est donc dans un climat préparé que Jacques Madaule fut invité à enseigner à la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal durant tout le premier semestre de l'année 1951. Bien que son cours portât non seulement sur Claudel, mais également sur Péguy, Bernanos, Charles du Bos, Thibaudet, Julien Green et Camus, il est certain que sa présence et l'autorité de ses travaux d'exégèse confèrent une nouvelle impulsion aux études claudéliennes à Montréal.

En même temps, Claudel, joué partout dans les collèges, réinterprétait les scènes montréalaises professionnelles pour ne plus les quitter. Il serait fastidieux d'énumérer toutes les pièces de Claudel qui prirent l'affiche dans la métropole depuis 15 ans. Mentionnons, cependant, quelques étapes significatives.

En 1953, les Festivals de Montréal présentèrent en première nord-américaine l'oratorio dramatique "Jeanne au bûcher" de Claudel-Honegger, dans sa version originale avec les décors et costumes de l'Opéra de Paris. Wilfrid Pelletier dirigeait l'orchestre et les récitants étaient Claude Nollier et Paul Dupuis.

"Un des plus beaux spectacles de toute l'histoire du théâtre montréalais", écrit Jean Hamelin, fut "l'Echange", monté par le Théâtre du Nouveau Monde en 1956, dans des décors abstraits extraordinaires de Mousseau. Comme pour "l'Echange", Jean-Louis Roux devait aussi assurer la mise en scène du "Pain dur", en 1963, et celle du "Soulier de Satin" joué en décembre 1966.

Autre soirée mémorable, la présentation de "Christophe Colomb" par Jean-Louis Bar-

rault et sa troupe au théâtre Saint-Denis, en janvier 1957. Une version de concert du monumental opéra de Claudel-Milhaud avait été jouée pour la première fois en Amérique en 1953, par l'orchestre symphonique de New York sous la direction de Mitropoulos, lors d'un concert retransmis par tous les postes français de Radio-Canada. Dans la version de théâtre que Barrault dut adapter à la scène du Saint-Denis, l'illusion du destin et de l'immensité demeura cependant intacte grâce au choeur et à cette action ramassée autour d'un mat de navire soulevé par les tempêtes humaines qui balaya la scène d'un verbe puissant. Citons enfin, pour mémoire, la présentation du "Soulier de Satin" par le Théâtre de France, le 2 mai 1967, au Festival mondial de l'Expo, et celle de "Protée", le même été, au Pavillon de la France.

Il serait injuste de ne pas mentionner, outre la contribution des Apprentis-Sorciers avec "Tobie et Sarah", l'apport claudélien des Tréteaux de Paris, qui jouèrent sur la scène du Gesù "l'Otage" en 1964 et "l'Annonce faite à Marie" en 1965, où triompha Danièle Delorme.

Enfin, pour marquer le centenaire de Claudel, le Rideau Vert reprendra son très grand succès de mars 1962 en nous offrant, de nouveau, le mois prochain, "Partage de Midi", dans une mise en scène de Jean Faucher.

Ce rapide survol pourrait nous laisser satisfaits: l'essentiel de l'oeuvre dramatique de Claudel a trouvé à Montréal, une terre d'élection. Et, fait à souligner, toutes ses pièces ont bénéficié d'une présentation d'une qualité exceptionnelle.

C'est, toutefois, dans le domaine du drame musical et de l'oratorio que nous restons sur notre faim. "Les Choeurs" contiennent des chœurs parlés uniquement soutenus d'instruments de percussion d'une sauvagerie beauté, d'un caractère presque "cannibale" écrit Darius Milhaud. Joindre Claudel et Milhaud dans une même célébration cette année, voilà ce que l'Orchestre symphonique de Montréal devrait tenter.

Quant à "la Danse des morts" qui est une oeuvre titanique, l'ultime accord de la collaboration Claudel-Honegger, sa première audition à Paris date de 1939, mais elle fut enregistrée en France, pendant la guerre, sous la direction de Charles Munch avec le baryton Panzera, la chorale Gouverné et Jean-Louis Barrault. Jamais exécutée ici, "la Danse des Morts" est le dernier défi que Claudel lance à Montréal.





# La semaine littéraire

## Les Lettres étrangères

# L'Ile de la Trinité et Cuba

par Naim Kattan

Dans les réflexions enthousiastes qu'il livre dans le numéro spécial que la revue *Les Lettres Nouvelles* vient de consacrer aux écrivains de Cuba, Dionys Mascolo dit que ce qui frappe d'emblée dans la révolution cubaine c'est l'absence qui semble parfaite de la métaphysique du malheur qui a marqué la plupart des mouvements révolutionnaires jusqu'à ce jour. "La suprême audace des dirigeants cubains c'est de concevoir l'humanité comme innocente des maux dont elle souffre." Ceci tient sans doute autant au caractère des Antilles et des Caraïbes qu'à la nature de la révolution cubaine elle-même. On en a la preuve non pas dans le numéro spécial des *Lettres Nouvelles* seulement mais encore davantage sans doute dans le roman, ou plutôt le récit, de V.S. Naipaul, *Miguel Street*.

Naipaul est né dans l'île de la Trinité aux Antilles britanniques. Il appartient à une famille hindoue. Il a déjà publié plusieurs romans. *Miguel Street* est la chronique d'une rue de Port of Spain dans l'île de la Trinité entre les années 1939 et 1947. "Un étranger qui traverserait en voiture Miguel Street dirait : voirillerie", précise Naipaul, "parce qu'il ne

verrait rien d'autre. Mais nous qui y vivions voyions notre rue comme un monde où chacun était très différent de l'autre. Man-Man était fou; George stupide; Big Foot un matamore; Hat un aventurier; Popo un philosophe; et Morgan notre comédien." Le romancier fait vivre pour nous cette humanité bigarrée, insolite mais tellement riche. Il ne s'agit point de microcosme et Naipaul n'a nullement l'intention de réduire la société antillaise à un amalgame de personnages bizarres, même si le lecteur est souvent tenté de voir dans chacun d'eux un type bien caractérisé, l'un des représentants multiples d'une société inconnue. Le romancier n'a pas recours à ce genre d'exotisme. Il n'en a pas besoin. Ses personnages n'ont pas à représenter une ville ou un pays. Miguel Street est une rue particulière mais non typique, c'est-à-dire qu'elle appartient à l'humanité dans son ensemble. Ce qui la caractérise cependant c'est le rapport spécial qu'entretiennent ses hommes et ses femmes avec la réalité. Leur attitude envers la vie ne peut être comprise sans que l'on réfère à ce rejet de la métaphysique du malheur dont parle Mascolo.

"L'un des miracles de Miguel Street", dit Naipaul, "était que personne ne mourait de faim. Si vous vous asseyiez devant une table avec un papier et un crayon pour essayer de résoudre ce problème vous vous apercevriez que c'est impossible, mais je vivais à Miguel Street et je peux vous assurer que personne n'y mourait de faim. Peut-être il y en avait qui étaient affamés mais vous n'en entendiez jamais parler." Les habitants de ce taudis, car il s'agit d'un taudis, chantaient la vie, même s'ils se trouvaient dans la pire détresse. Le malheur ne les atteignait jamais dans l'âme. Ils ont conscience de leur innocence et pour eux la vie est un don gratuit qu'il faut accueillir sans que le péché ou le mal soient des hantises, sans que la culpabilité frappe l'homme à sa naissance.

Même si Naipaul, en écrivant ce livre, ne se trouvait plus parmi les siens il ne les évoque pas avec nostalgie. Il a voyagé, certes, il a connu d'autres horizons, mais sa conception de l'homme est fondamentalement celle qui lui fut transmise (et qu'il a su accepter) par les habitants de Miguel Street. On est loin de la justification hypocrite et

malsaine de la misère par l'évocation des pauvres heureux. Les habitants des taudis de Port of Spain ne sont pas heureux, et ils savent qu'ils sont toujours prêts à accueillir le bonheur, que ce qui les empêche d'atteindre à la plénitude ne sont pas des terreurs et des hantises intérieures mais des obstacles extérieurs.

### Cuba

Les écrivains français qui ont pu passer l'été dernier quelques semaines à Cuba furent bouleversés par le débordement de joie, la disposition au bonheur des habitants de cette île. Nulle trace de détresse ou de réserve dans les témoignages de Maurice Nadeau, de Michel Leiris, de Georges Limbour. Ce sont eux, plus que les Cubains eux-mêmes, qui parlent d'un pays en révolution, d'une humanité en pleine transformation.

Dans son article sur la littérature cubaine le critique J. Rodriguez Fco note que l'un des phénomènes les plus curieux de la littérature cubaine actuelle est l'absence presque totale de romans et de nouvelles de contenu so-

cial. Les dirigeants cubains ont permis de ne pas couper les ponts entre les anciennes et les nouvelles générations. Les *Lettres Nouvelles* présentent les jeunes écrivains. Il est heureux que l'on ne décèle pas chez eux l'influence du réalisme socialiste. Ils partagent davantage les préoccupations des écrivains français actuels et, dans une certaine mesure, celles des romanciers américains. Ce recueil de poèmes, de nouvelles et d'extraits de romans donne l'impression d'une littérature qui se cherche. Les poètes et les romanciers sont unis à leur peuple dont ils partagent les aspirations, mais ils ne sont pas parvenus encore à exprimer la réalité nouvelle de leur pays. Sans doute, la littérature cubaine actuelle demeure-t-elle en deçà des bouleversements que connaît ce pays, et c'est pour cela qu'elle nous semble devant.

L'un des poètes les plus illustres de Cuba, Nicolas Guillen, et sans doute aussi l'un des écrivains les plus importants de la littérature de l'Amérique latine, n'est presque pas représenté dans le numéro spécial des *Lettres Nouvelles*. C'est que ce numéro ne présente que les écrivains de la

jeune génération. Guillen est déjà connu depuis une trentaine d'années. Il demeure l'un des chantres d'un Cuba mêlé et l'un des porte-drapeau de la révolution cubaine. Son dernier recueil, "Le grand zoo", vient de paraître en traduction française. La vision de la culture mondiale comme un bestiaire symbolique ne manque pas d'intérêt. Ce recueil c'est une sorte de fable qui trace les frontières entre les bons et les méchants. Les bêtes qui empêchent l'homme d'être heureux et qui sont représentées dans "Le grand zoo" sont les méchants, mais elles vont être domptées par la force magnétique de la révolution qui va les enfermer dans des cages de fer et les empêcher de déshumaniser la vie quotidienne. Ce recueil ne rend pas justice à Guillen qui ne semble pas avoir trouvé les moyens littéraires pour exprimer la révolution cubaine.

"Miguel Street" par V. S. Naipaul - Editions Gallimard, Paris.  
"Écrivains de Cuba", numéro spécial décembre 1967-janvier 1968 des *Lettres Nouvelles* - Editions Denoël, Paris.  
"Le Grand Zoo" par Nicolas Guillen - Editions Seghers, Paris.

## Lettres du monde entier

### Études de Poulet

La critique française Georges Poulet a déjà publié, sous le titre général d'*ÉTUDES SUR LE TEMPS HUMAIN*, trois recueils d'études critiques remarquables dont le point de départ et la distance intérieure, puis l'*ESPACE PROUSTIEN* et *L'ESPACE METAMORPHOSÉ DU CERCLE*. Voici qu'il publie chez Plon le quatrième livre d'*ÉTUDE SUR LE TEMPS HUMAIN*, dans lequel il étudie Scève, Saint-Cyran, Racine, Fénelon, Casanova, Joubert, Madame de Staël, les romantiques anglais, Lamartine, Stendhal, Michelet, Amiel, Proust et Julien Green. A travers ces œuvres, ce qu'il recherche, c'est "l'expérience intime de la durée où se déploie la pensée créatrice et, plus précisément, des schémas vécus selon lesquels celle-ci s'exerce". Dans ce livre, c'est l'instant qui retient son attention, et qu'il cherche à mesurer puisque tel est bien le titre de l'ouvrage, *MESURE DE L'INSTANT*. Selon

la critique Jean Starobinski, l'oeuvre critique de Poulet "est l'une des plus importantes de notre époque", qui demeure une réussite par la réunion d'une grande rigueur philosophique et d'un sentiment très profond des valeurs esthétiques". 377 pages.

### Le goût espagnol de La Varende

Mort en 1959, Jean de La Varende a laissé, outre un Flaubert remarquable, plusieurs romans imprécisables, dont *NEZ DE CURIR*, *LES MANANTS DU ROI*, *PAYS D'OUICHE*. Plon vient de publier un autre roman de lui, *DANS LE GOUT ESPAGNOL*, dont l'action se déroule justement dans le pays d'Ouche, dans un climat de conspiration, avec des personnages bizarres et inquiétants, terroristes espagnols.

### Contre le structuralisme

La critique française Mikel Dufrenne, auteur d'un ouvrage important, *LE POËTIQUE*, a publié récemment un réquisitoire contre le structuralisme intitulé *POUR L'HOMME*, chez Gallimard, dans lequel il se range du côté de Sartre. A son avis, le structuralisme est dogmatique, idéaliste, réactionnaire, parce qu'il s'agit d'une philosophie coupée de la vie et de l'histoire qui se fait complice de la technocratie régnante.

# Le vin profond, de Norgé

par Jean-Guy Pilon

Comment définir un beau livre? L'expression est tellement vieille et usée qu'on hésite à l'employer. Ce sont pourtant les mots qui me viennent à l'esprit en refermant le livre de Norgé qui est plein de chaleur et de vie.

Né à Bruxelles en 1898, Géo Norgé a édité patiemment une oeuvre qui n'a jamais connu une grande diffusion, qui est restée aux mains des amateurs. Pour connaître un peu mieux le poète et son oeuvre, il faut lire le livre qu'on lui a consacré dans la collection des "Poètes d'aujourd'hui" (numéro 52) aux Editions Seghers.

Sous le titre "Le Vin Profond" l'excellent poète qu'est Marc Alyn vient de publier dans la collection qu'il dirige chez Flammarion un recueil de toute première importance.

Ce livre est tout chaud comme un fruit d'été, juteux, plein. Il déborde d'odeurs bonnes, de parfums, d'images sen-

suelles (tous les sens sont mis à contribution), de santé au meilleur sens du terme.

Le livre se divise en six parties, chacune étant inscrite sous le signe d'un instrument de musique: pour le luth, pour le hautbois, pour la harpe, pour le bugle, pour la crécelle, pour le cor.

Dans un avant-propos, qu'il appelle "Propos", l'auteur écrit: "...Et le souci de joindre la musique, de prendre à la symphonie ses dires alternés, ses deltas, ses retours, multiples sur un chant majeur." (...). "Ainsi, la musique du verbe, dans son infatigable élan de cerner toujours l'indicible, cheminera par des méandres qui vont de bugle en hautbois, de luth en crécelle."

Les poèmes de Norgé sont d'un style bien spécial. De longs paragraphes en prose qui pourraient tenir du verset, des strophes aux amples mouvements.

Mais ce qu'il y a de remarquable dans ces poèmes-là, et tout au long du livre, c'est la simplicité de l'expression, la phrase à ras des choses et des odeurs, des bruits et des goûts. Une poésie toujours pleine de saveurs.

"Que la coupe soit d'or si le vin est pur. Que la coupe soit d'or si le vin est loyal. Qu'elle soit d'or afin de le porter noblement."

D'or s'il se peut, d'argent si l'or vient à manquer. Et qu'ainsi le vin nous pardonne.

Ou que soit préférée la vertueuse coupe d'argile. Puisque de terre est issu le vin magnifique, il fera beau séjour au giron maternel.

La mère du vin, c'est la terre; oui, la terre est la lente enfanteuse du vin. Mais le géniteur est le soleil tout puissant."

Le poète a un appétit des choses. Et des meilleures qui rendent la vie bonne.

Tout au long de cette sy-

phonie d'instruments, il célèbre les choses de ce monde, les magnificences, non, il les dit. Et les disant, il les rend belles et bonnes.

"Beau visage incliné sur le miroir des jours, avec toi je regarde un monde frémissant fait d'étoiles et d'hommes et de berges confuses."

Et c'est dans ton visage - ô mon jardin fermé - que ce monde éveille sa clarté la plus douce.

Je contemple ton visage: les cristaux de la durée, les souvenirs aux vins graves, les étonnantes rencontres de la neige avec le sang.

Les épousailles du silence et de l'amour, tout alors prend ton visage.

Tout se mire aux lueurs d'un visage pensif et le songe colore un plus riche froment."

Voici un livre où la poésie est présente et forte, omniprésente. Un beau livre. *LE VIN PROFOND*, poèmes de Norgé, Paris 1967, Editions Flammarion, 118 pages.

## Nouveautés françaises

# De Henri Michaux à Simone Weil

**SOYEZ RENSEIGNÉ... LISEZ**

## Le Vote au Québec

Le Pourquoi et le Comment par Ronald I. Cohen

Chez tous les libraires \$1.25

SAJE PUBLICATIONS LTD MONTREAL 861-5556

Quand, en 1941, André Gide publiait à la NRF, le texte de la conférence que la Légion l'avait empêché de prononcer à Nice; Découvrons Henri Michaux, le mot de "découverte" avait alors son sens pour un écrivain qui avait déjà ses lecteurs fervents, certes, mais qui était encore plus ou moins "confidentiel". Une trentaine d'années ont passé, et les livres de Michaux ont trouvé un public de plus en plus étendu, une critique de plus en plus attentive. Cette oeuvre, qu'on croyait seulement singulière,

paraît aujourd'hui comme exemplaire par sa résonance dans l'époque. Il en fut de même de quelques oeuvres poétiques essentielles des XIXe et XXe siècles.

Ces réflexions s'imposent devant le rythme des réimpressions des livres de Henri Michaux pendant l'année 1967. Après une nouvelle édition augmentée de son anthologie, *L'Espèce du Dedans*, ont paru des éditions revues et corrigées: *d'abord de La Nuit remue* et de *Plume précédée de Lointain intérieur*; puis d'*Ailleurs* (qui groupe les récits de voyages imaginaires), enfin, de cet admirable récit de voyage bien réel, celui-là, qui s'appelle *Un Barbare en Asie*. Dans le même temps, des réimpressions de *Epreuves*, *Exorcismes* (qui contient les poèmes écrits pendant la dernière guerre); de *Passages* (dont la première édition date de 1950) et de *Face aux Verrous* (dont la première édition date de 1954). En 1967 aussi ont paru des réimpressions de ses livres plus récents: *Connaissance par les Gouffres* et *Les Grandes Épreuves de l'esprit*. On peut dire que, cette année, l'oeuvre de Michaux a "bougé" comme jamais et qu'aujourd'hui Gide ne serait plus un des rares à la découvrir.

### Témoignages sur Weil

Parmi les témoignages sur la pensée et la vie profonde de Simone Weil, ceux du Père Perrin, dominicain, et de Gustave Thibon nous donnent accès à la vérité et à l'unité secrète de cette personnalité. On sait l'amitié qui les unissait: au premier, elle faisait don des textes les plus expressifs de son génie et lui confiait ses secrets les plus personnels, textes et lettres réunis dans "Attente de Dieu"; elle constituait le second légataire de ses "Cahiers".

### La clé du chiffre

Voici, racontée pour la première fois, l'histoire secrète de la guerre des codes entre Américains et Japonais - guerre qui dura vingt ans, de 1921 à 1941 - pour aboutir au tragique bombardement de Pearl Harbour.

Comment la marine américaine déchiffra deux des codes les plus importants de la marine japonaise dès 1926.

Pourquoi la marine américaine refusa de partager le secret de ses activités de déchiffrage avec l'armée américaine.

Comment les Japonais reçurent d'un membre du cabinet

même de Roosevelt, des informations de valeur inestimable sur la stratégie américaine.

Comment la trahison de deux "déchiffreurs" américains apprit aux Japonais que les Américains connaissaient leur code.

Comment des messages décodés qui annonçaient l'attaque de Pearl Harbour furent négligés.

Telles sont quelques-unes des questions - parmi bien d'autres - sur lesquelles le livre dramatique et passionnant de Ladislav Farago apporte des révélations étonnantes. (Aux éditions Stock)

## PÉRIODIQUES DES ORGANISATIONS INTERNATIONALES dont L'IMPRIMEUR DE LA REINE est L'AGENT DE VENTE au CANADA

\*Choisissez dès maintenant l'abonnement le plus susceptible de vous aider dans votre travail de tous les jours en vous apportant régulièrement une source complète d'information pertinente à l'échelle mondiale et une lecture enrichissante rédigée à votre intention par les plus grands experts.

\*Indiquez-nous votre choix! \*Allouez six semaines avant réception!

Commandes payables à l'avance par chèque ou mandat-poste visés au nom du Receveur Général du Canada et adressés à : L'IMPRIMEUR DE LA REINE, OTTAWA

<b>ONU - Organisation des Nations Unies</b>	<b>OMS - Organisation mondiale de la santé</b>
<b>ONU CHRONIQUE MENSUELLE</b> "Le meilleur moyen de connaître et de faire connaître l'ONU" \$7.00	<b>SANTÉ DU MONDE</b> "Le magazine de l'Organisation mondiale de la Santé" - Mensuel \$5.00
<ul style="list-style-type: none"> <li>Liste mensuelle d'ouvrages catalogués à la bibliothèque de l'ONU (Genève) - bilingue \$5.00</li> <li>Liste mensuelle d'articles sélectionnés - bilingue \$7.50</li> <li>Bulletin des soupçonnés - trimestriel \$3.50</li> <li>Bulletin de lois pour l'Europe \$5.00</li> <li>Bulletin mensuel de statistiques \$17.50</li> <li>Bulletin trimestriel de statistiques de l'acier pour l'Europe \$6.50</li> <li>Bulletin trimestriel de statistiques du charbon pour l'Europe \$3.50</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>ACTES OFFICIELS DE L'OMS \$15.00</li> <li>BULLETIN DE L'OMS - bilingue, mensuel \$25.00</li> <li>CHRONIQUE DE L'OMS - mensuel \$ 3.00</li> <li>Certificat de vaccination - bilingue, annuel \$ 2.75</li> <li>Rapport épidémiologique et démographique - bilingue - mensuel \$16.00</li> <li>Recueil international de législation sanitaire - trimestriel \$10.00</li> <li>Relevé épidémiologique hebdomadaire - bilingue \$15.00</li> <li>Série de rapports techniques \$15.00</li> <li>Abonnement spécial à toutes les publications de l'OMS \$125.00</li> <li>Bulletin, chronique, série de rapports techniques et CSP \$42.00</li> <li>Rapport épidémiologique et démographique, rapport annuel de statistiques \$32.00</li> <li>Abonnement combiné à tous les périodiques \$90.00</li> </ul>
<b>UNESCO - Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture</b>	<b>OAA - Organisation pour l'alimentation et l'agriculture</b>
<b>LE COURRIER DE L'UNESCO</b> "Une fenêtre ouverte sur le monde" Mensuel - avant le 1er juillet \$3.00	<b>UNASYLVA</b> "Revue internationale de l'industrie forestière" - trimestriel \$2.50
<ul style="list-style-type: none"> <li>Bulletin de l'Unesco à l'intention des bibliothèques - trimestriel \$4.00</li> <li>Chronique de l'Unesco - mensuel \$3.00</li> <li>Impact : Science et Société - trimestriel \$3.50</li> <li>Museum - bilingue - trimestriel \$10.00</li> <li>Revue internationale des sciences sociales - trimestriel \$7.00</li> <li>Abonnement général aux périodiques - rabais de 10%</li> <li>Abonnement aux documents de l'Unesco \$30.00</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>BULLETIN MENSUEL, ÉCONOMIE ET STATISTIQUES AGRICOLES \$ 5.00</li> <li>BULLETIN PHYTOSANITAIRE DE LA FAO "Organe du Service mondial des renseignements sur les maladies et les ennemis des végétaux" - trimestriel \$ 4.00</li> <li>RÉSUMÉS ANALYTIQUES DES PÊCHES MONDIALES Trimestriel \$ 4.00</li> <li>Recueil de législation : alimentation et agriculture - trimestriel \$ 3.50</li> <li>Statistiques du cacao - trilingue, trimestriel \$ 2.50</li> <li>Substances ajoutées aux denrées alimentaires - mensuel \$ 6.00</li> <li>Abonnement global à toutes les publications de l'OAA \$60.00</li> </ul>
<b>OCDE - Organisation de coopération et de développement économiques</b>	<b>OEA - Organisation des États américains</b>
<b>L'OBSERVATEUR DE L'OCDE</b> "Les affaires économiques et sociales mondiales" - trimestriel avant le 1er juillet \$2.50	<b>ESTADISTICA</b> "Revue trimestrielle de l'institut inter-américain de statistiques" \$3.00
<ul style="list-style-type: none"> <li>LES ÉTUDES ÉCONOMIQUES DE L'OCDE - la série "Analyse annuelle de la politique économique de chaque pays membre" - trimestriel \$ 2.50</li> <li>LE GUIDE DE LA LÉGISLATION SUR LES PRATIQUES commerciales restrictives en Europe et en Amérique du Nord - 5 vols. \$30.00</li> <li>64/65 mises à jour \$ 6.00</li> <li>66/67 suppléments \$ 5.00</li> <li>PRINCIPAUX INDICATEURS ÉCONOMIQUES (y compris les suppléments trimestriels - production industrielle, prix) \$18.00</li> <li>STATISTIQUES PÉTROLIÈRES PROVISOIRES par trimestre \$ 3.00</li> <li>STATISTIQUES DU COMMERCE EXTERIEUR \$ 7.50</li> <li>SÉRIE A : par pays - trimestriel \$ 15.00</li> <li>SÉRIE B : par produits et grandes régions - 4 x 6 fascicules \$ 15.00</li> <li>SÉRIE C : par produits avec analyse détaillée - 4 vols. + suppléments \$14.50</li> <li>Abonnement global à toutes les publications de l'OCDE \$340.00</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Revue Inter-Américaine de Bibliographie - trimestriel \$ 3.00</li> </ul>
<b>BIT - Bureau international du travail</b>	<b>OACI - Organisation de l'aviation civile internationale</b>
<b>REVUE INTERNATIONALE du TRAVAIL</b> "Un guide précieux des conditions de vie et de travail à travers le monde" Mensuel \$6.00	<b>LE BULLETIN DE L'OACI</b> "Problèmes et progrès dans le domaine de l'aéronautique" - "Compte rendu des activités de l'OACI" - mensuel \$2.00
<ul style="list-style-type: none"> <li>BULLETIN DES STATISTIQUES DU TRAVAIL - trimestriel Complément statistiques de l'annuaire des statistiques du travail \$ 3.00</li> <li>BULLETIN OFFICIEL - trimestriel Le compte rendu des activités de l'Organisation internationale du travail \$ 5.00</li> <li>SÉRIE LÉGISLATIVE - trimestriel Lois et règlements du monde du travail sous forme de fascicules séparés \$ 7.50</li> <li>Documents de la conférence internationale du travail \$20.00</li> <li>Procès-verbaux du conseil d'administration - session par session \$ 6.00</li> <li>Offre spéciale d'un abonnement global à toutes les publications \$50.00</li> </ul>	<b>AIEA - Agence internationale de l'énergie atomique</b>
	<b>REVUE D'ÉNERGIE ATOMIQUE</b> "Actualité et recherche en science atomique" - trimestrielle \$12.00
	<b>UIT - Union internationale des télécommunications</b>
	<b>JOURNAL DES TÉLÉCOMMUNICATIONS</b> "Périodique mensuel, source d'information complète" \$5.00

Pour de plus amples informations, visitez votre **LIBRAIRIE DE L'IMPRIMEUR DE LA REINE, Édifice Aeterna-Vie, 1182 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL**

Les publications des organisations suivantes sont également en vente chez **L'IMPRIMEUR DE LA REINE, OTTAWA**

<b>GATT</b> - Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce	<b>CIJ</b> - Cour internationale de justice
<b>UEO</b> - Assemblée de l'Union européenne occidentale	<b>GNZ</b> - Gouvernement de la Nouvelle-Zélande
<b>CE</b> - Conseil de l'Europe	<b>OMM</b> - Organisation Météorologique Mondiale

**JUSQU'AU 15 AVRIL**

**PLANÈTE**  
N°s 28, 30, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38. CHACUN \$1.50

**PLEXUS**  
N°s 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11. CHACUN \$1.50

**JANUS**  
N°s 5, 6, 7, 11, 12. CHACUN \$1.25

**LIBRAIRIE TRANQUILLE**  
67 ouest, Ste-Catherine 844-6571

IMPORTANTES TABLEAUX DE MAÎTRES  
CANADIENS ET FRANÇAIS  
**GALERIE WALTER KLINKHOFF**  
1700 OUEST, RUE SHERBROOKE 288-7306

LES PRODUCTIONS SAMUEL GESSER PRESENTENT  
**MONIQUE LEYRAC**  
★ le record d'assistance d'Expo Théâtre 67  
du 25 au 28 AVRIL  
SOIREE: 2.00 - 2.50 - 3.50 - 4.50 - 5.50  
MATINEE LE DIMANCHE: 2.00 - 2.50 - 3.50 - 4.50



PLACE DES ARTS SALLE WILFRID PELLETIER (MONTREAL 18 (QUEBEC), TEL. 842-2112)

DU 22 MARS AU 21 AVRIL (sauf lundi)  
**tnm** réservations: 849-9371  
**le rhinocéros** d'Eugène Ionesco  
mise en scène: Albert Millaire  
décor et éclairages: Mousseau  
costumes: Solange Legendre  
son: Gabriel Charpentier  
avec JEAN BESRÉ  
Monique Miller, Léo Ilial, Jean-Louis Roux, Mia Riddez, François Rozet, Victor Désy, Camille Ducharme, Bertrand Gagnon et GUY HOFFMANN.

DIMANCHE 19H.30  
MAR. A VEN. 20H.30  
SAMEDI MATINEE 17H. \$1.65 - \$2.75 - \$3.30  
SAMEDI 21H. \$2.20 - \$3.30 - \$3.85

PLACE DES ARTS THÉÂTRE PORT-ROYAL (MONTREAL 18 (QUEBEC), TEL. 842-2112)

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL  
FRANZ-PAUL DECKER, directeur artistique  
**MANON LESCAUT**  
opéra en 4 actes de Puccini.



DISTRIBUTION  
VIRGINIA ZEANI  
MICHELE MOLESE  
LOUIS QUILICO  
BERNARD TURGEON  
Direction musicale: FRANZ-PAUL DECKER  
Mise en scène: IRVING GUTTMAN  
Décor: MARK NEGIN  
Costumes: SUZANNE MESS  
Chef des Chœurs: MARCEL LAURENCELLE  
15, 17, 22 et 24 AVRIL à 8.00 P.M.  
\$4.50 - 5.50 - 6.50 - 7.00 - 7.50 - 9.00 - 10.50

PLACE DES ARTS SALLE WILFRID PELLETIER (MONTREAL 18 (QUEBEC), TEL. 842-2112)



Au Verdi, **THE WAR GAME**, documentaire apocalyptique de Peter Watkins tourné pour la T.V. anglaise avec le concours des habitants du Kent, qui décrit ce qu'il adviendrait dans l'éventualité d'une troisième guerre mondiale.

## Vivre pour vivre

Lelouch fait problème. Pour peu qu'on y réfléchisse ce qu'il montre est banal: des couples qui, comme les héros d'"Un homme et une femme" ou comme Yves Montand et Annie Girardot dans **VIVRE POUR VIVRE**, momentanément séparés par de tierces personnes ou par le souvenir de ces personnes, finissent toujours par se recommander après un certain nombre de brouilles, de mésententes et d'infidélités. Les Américains ont accoutumés de longue date à ces romances et à cet optimisme, et si les films "américains" de Lelouch ne se terminent pas comme les leurs, par de bruyants baisers, il s'en faut de peu: on se retrouve sur le quai d'une gare, on s'étreint, on se tamponne, on passe l'éponge et repart à zéro. De neut.

Le problème, où la majorité des cinéastes "avertis" décrochent, c'est de voir ces vieilles rengaines et ces thèmes usés rendus dans l'art avec un éclat singulier, au fil d'images rutilantes; c'est de voir que Lelouch étudie chaque détail, qu'il s'inscrit en bonne place dans un morceau de fiction "trop beau pour être vrai". Mais on oublie facilement que la réalité du monde qui nous entoure, pour paraître plus authentique en noir et blanc, est effectivement en couleurs. On voudrait que l'authentique soit uniquement la misère et le sordide. De telle sorte que Lelouch, quand il oppose par exemple dans **VIVRE POUR VIVRE** les protagonistes qui vivent pour vivre à tous ceux-là, du Vietnam et d'ailleurs, qui vivent pour tuer, et qu'il réserve pour ces séquences de guerre les noirs et blancs du cauchemar, Lelouch n'a pas tort. Le cinéma de demain, qui naît déjà, n'utilisera bientôt plus ces teintes assombries que pour l'anormal: autrement, il sera comme ce qui nous entoure en temps de paix, multicolore.

**VIVRE POUR VIVRE** décrit donc par montage alterné l'opulence de l'Occident et les principaux conflits qui font rage à la surface du globe, en Afrique, au Congo, en Asie. Que les passages sur l'occi-

dent renterment quelques épisodes consacrés aux amourettes d'un reporter de télévision, pourquoi pas? En comparaison, le reste pèse lourd et voilà bien l'essentiel, cet écart disproportionné qui existe dans la répartition des ressources entre l'Ouest et certains pays de l'Est. Une scène mérite de retenir tout particulièrement l'attention, qui nous indique à quel point l'auteur maîtrise les moindres éléments de cette syntaxe cinématographique tant décriée par les ratés dans l'âme qui cultivent l'anarchie et attendent impatientement qu'il soit de mise de filmer n'importe quoi au hasard pour léguer une oeuvre à la postérité: voici que Montand a-voie à Girardot sa liaison avec ténité: voici que Montand avoue à Girardot sa liaison avec une autre femme, ils voyagent en train; et la caméra s'attarde alors longuement sur le visage décomposé de l'actrice tandis que les mots que prononce son partenaire viennent presque inaudibles, que les phrases s'estompent au profit du seul bruit monotone des wagons roulant à vitesse égale sur les rails, inlassablement, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus que leur vacarme à entendre. Cette façon de signifier par la trame sonore, Hitchcock dans **THE WRONG MAN** et quelques réalisateurs de même envergure l'ont employé bien avant Lelouch, certes, mais c'est assez dire à quelle famille de cinéastes il appartient dorénavant.



**KID SENTIMENT**: François Guy, Andrée Cousineau, Louis Parizeau et Michèle Mercure

EXCLUSIVITÉS	Réal Benoit F.J.F.M.	André Bertrand	Roger Frappier SEPT-JOURS	René Hamer-Roy le Petit Journal	Guy Jousset Radio-Canada	Jacques Lamoureux MAINTENANT	Brigitte Morissette LA PATRIE	Denis Tremblay MONTREAL-MATIN	%
THE WAR GAME	***	**		**	***	***	***		89
ELVIRA MADIGAN	**	**		**	*	***			67
BONNIE AND CLYDE	*		**	***	*	***	***	***	67
IN COLD BLOOD	**	**	**	**	**	**		*	62
KID SENTIMENT		*			**	*	***		58
THE GRADUATE		*	**	**		**			58
VIVRE POUR VIVRE		**		**	●		**		50
L'ÉTRANGER		*	*	**	*	**	●		39
GUESS WHO'S COMING TO DINNER	*	*	*	*	*		●		28
LA GRANDE VADROUILLE		●	*	*	●			**	27
ARID SUMMER	*	●			*				22
I, A WOMAN		*		●	●	●			8
CUSTER OF THE WEST		●		*			●	●	8

NORTH AMERICAN ARTISTS & COMPANY LTD. PRESENTS  
**LEUR SAISON PRINTANIÈRE**  
**RAMSEY LEWIS**  
18 AVRIL 1968, 8.30  
2.50 - 3.00 - 4.00 - 4.50 - 5.00 - 5.50  
BILLETTS EN VENTE DES MAINTENANT  
**BENNY GOODMAN**  
2-3 MAI 1968, 8.30  
3.50 - 4.00 - 5.00 - 5.50 - 6.00 - 6.50  
**ELLA FITZGERALD**  
24-25 MAI 1968, 8.30 P.M.  
3.00 - 3.50 - 4.00 - 4.50 - 5.00 - 6.00 - 6.50  
BILLETTS EN VENTE PAR COMMANDE POSTALE SEULEMENT  
PLACE DES ARTS SALLE WILFRID PELLETIER (MONTREAL 18 (QUEBEC), TEL. 842-2112)

**CLAUDE TOUSIGNANT**  
galerie du siècle  
1494 ouest, rue Sherbrooke  
Tel.: 932-0072

**ENCADREMENTS** créés et façonnés  
pour VOUS dans L'AMBIANCE DE VOTRE DÉCORATION INTÉRIEURE  
CHEZ **MORENCY**  
1564 ST-DENIS 843-6894  
METRO: Berri-Demostigny  
Sortie St-Denis

galerie libre  
**MAYA**  
Participation  
Jusqu'au 6 avril  
2100 CRESCENT 288-6080

Exposition  
**MICHEL CHAMPAGNE**  
Peintures à l'huile  
Jusqu'au 15 avril  
Galerie "L'ART VIVANT"  
2020 RUE CRESCENT 849-8587

L'ÉGLISE ST. ANDREW ET ST. PAUL  
Rue Sherbrooke coin Redpath  
**MESSIE** de Handel  
Parties 2 et 3  
Vendredi-saint le 12 avril à 8.00 p.m.  
Bienvenue à tous

Edition de luxe  
Limitée à 200 volumes numérotés  
**SUZOR-COTÉ**  
Par Hugues de Jouvancourt  
190 pages papier Velin d'Arches T.  
25 photos en couleurs 150 en noir et blanc  
Galerie "L'ART VIVANT"  
Edition de la Frégate  
2020 rue Crescent 849-8587

"Le Québec sous la neige"  
par Michel Purin  
Exposition du 3 au 20 avril  
GALERIE "L'Art français"  
370 ouest LAURIER (près Ave du Parc) 277-2179  
Tous les jours 6 h. p.m. - Vendredi 9 h. samedi 5 h. -  
Lundi matin fermée

EXPOSITION  
**LAVARENNE**  
Peintures récentes  
GALERIES WADDINGTON  
1456 ouest, rue Sherbrooke, Montréal

L'Exposition du Groupe International  
Bonnard Hayden Adams  
Matisse Adler Nicholson  
Leger Epstein Hitchens  
Rouault Tobey Yeats  
Arl Graves Heron  
Soulages Avery Heron  
L'hote Derain Frink  
**WADDINGTON BEAUX-ARTS**  
Place Bonaventure  
Entrée: Édifice principal ou par la rue Université

# Arts et spectacles

## NOUVELLES CINÉMATOGRAPHIQUES D'ITALIE

Le cinéaste Giuliano Montaldo a choisi l'acteur et metteur en scène américain John Cassavetes comme principal interprète du film policier "Les intouchables".

Les prises de vues seront tournées à Las Vegas et à Rome.

Le metteur en scène italien Luciano Salce vient de commencer un film intitulé "Coup d'état" dont plusieurs scènes seront filmées dans les rues de Rome.

Vanesse Redgrave et Franco Nero seront les protagonistes du prochain film d'Elia Petri "une place tranquille à la campagne", dans lequel les fantômes tiendront une grande place.

Le tournage commencera le 1er avril en Venétie. Les extérieurs seront tournés à Milan.

## Horaires-TV

### SAMEDI

Le sigle C marque une émission en couleur.

#### CBFT

9:10	Aujourd'hui à CBFT
9:15	Cours Universitaires
10:00	Cours Universitaires
10:45	Cours Universitaires
11:30	Tour de France
12:00	Pépinière
12:30	Les mariannettes
1:00	Le golf et ses étoiles
1:45	Les Quatre Saisons
2:00	Elle
3:00	Cinéma
3:30	"L'arme à gauche"
4:30	Images en tête: "Les enfants du palais" - Etude de moeurs
6:30	Telejournal
6:35	Langue vivante
7:00	Péridans l'espace
8:00	Chef Oncle Bill
8:30	Source du hockey
10:15	"Boston à Montréal"
10:45	Le Coach Tard
11:00	Nouvelles du sport
11:15	Cinéma
11:20	"Un coup de fusil dans le brouillard" - Drame

11:15	Cinéma
12:40	Dernière heure
12:45	Fermeture

#### CBMT

8:00	Test, Pattern and Music
8:54	Today on CBMT
9:00	Grand National (Horse Race) et Oxford Cambridge (Boat Race)
10:05	Maverick's Super-Heroes
10:30	Linus the Lion Hearted
11:00	Doktor
12:00	Cuisine "Sautéed Pork Chop Belle Fontaine"
1:00	Three-Star Bowling
1:30	CBC Sports Presents: Kaleidosport
4:00	CBC Sports Presents: Golf
5:00	Moby Duck
5:20	Bugs Bunny
6:00	This land of ours
6:30	Sound 88
6:45	CBC TV News
7:00	Beverly Hillsbillies
7:30	The High Chaparral
8:30	Hockey
10:15	In Person
10:45	Sports Profile
11:00	CBC National News
11:16	Night Report
11:22	Weekend in Sports
11:29	Film Favourites: "The Wild and the Willing"

#### CFCF

9:00	Sound of 12
9:15	Newsroom 12
9:30	Rockey and his Friends
10:00	The Buddies
10:30	Balfink
11:00	The Spiderman
11:30	The Beatles
12:00	Lone Ranger
2:30	Thunderbirds
3:00	Westings
4:00	What Price Advertising
4:30	Saturday at the Movies: "Lulu Belle" - drama
5:00	The Flying Fisherman
6:00	Alter Four
6:30	The World of Sport
7:00	Les Young
7:30	The Jackie Gleason Show
8:00	Academy Performance
10:00	Garrison's Gorrilas
11:00	The National News
11:43	Plymouth Playhouse
11:45	"Upstairs and Downstairs" - Comédie
1:30	Sign of News

### DIMANCHE

Le sigle C marque une émission en couleur.

#### CBFT

9:10	Aujourd'hui à CBFT
9:15	Cours Universitaires
10:00	Cours Universitaires
10:45	Cours Universitaires
11:30	Le jour du Seigneur
12:30	Lecture pour tous
1:00	Panorama
2:00	Les travaux et les jours
2:30	L'enfant du cirque
3:00	Cent m. lions de peurs
3:30	L'heure des quilles
4:00	La fleche brisée
4:30	Partout
5:00	Au bout de mon âge
5:30	L'heure des quilles
6:30	Telejournal
6:35	Atome et Galaxie
7:00	Wall Disney présente
8:00	Les Beaux Dimanches
9:00	"En passant" - hommage aux artistes canadiens
9:00	Les Beaux Dimanches: "L'heure du concert" présente le soprano Eileen Farrell
10:00	2 - I
10:30	Le grand nord
11:00	Telejournal
11:15	Sports dimanche
11:30	D'hier à demain
11:30	"La télévision est là" - (1ère partie)

6:00	Caisse Boni
6:30	Music-Hall des jeunes
7:00	Le Virginien
8:30	Chanson à vendre
9:00	Souviens-toi
10:00	Histoire d'une étoile
10:30	Au bout du monde
10:45	Dernière heure et météo
11:00	La ronde des sports
11:15	Franc Parler
12:00	Cinéma
1:30	"Strange Suzy" - comédie
1:35	Dernière édition
1:35	Fermeture

#### CBMT

9:00	Test Pattern and Music
9:54	Today on CBMT
10:00	Kiddies: Rendez-vous
10:30	This is Life
11:00	Church Service
12:00	Man and his Music
12:30	Sport Magazine
1:00	Variety Portraits
1:15	Gardening
2:00	Country Calendar
2:30	Moods of Man
2:30	T.B.A.
3:30	Wonderful World of Golf
4:30	Philharmonique de New York
5:00	CBC TV News
5:03	Man Alive
5:30	Hinn Sing
6:00	Walt Disney
7:00	Green Acres
7:30	Flashback
8:00	Ed Sullivan Show
9:00	Bonanza
10:00	The Way It is
11:00	CBC National News
11:15	Night Report
11:21	Week end in sports
11:28	Cine-Comp: "Obliging Young Lady" Final Report

#### CFCF

9:00	Newsroom 12
9:15	London Line
9:30	Images of Childhood
10:00	Let's find out
10:30	Letedamerica
12:30	Women's World Cup Skiing
2:30	VIP
3:00	Mr. Gardener
3:30	What Price Advertising
4:00	Super-Bingo
4:30	Sunday Soccer Special
5:30	Challenge
6:00	Tarzan
7:00	The Monkees
7:30	The F.B.I.
8:30	I Dream of Jeannie
9:00	W-5
10:00	Hollywood Palace
11:00	National News
11:15	See
11:40	Crossfire

# Regards sur le Festival d'art dramatique

par André Sirois

## Les trophées

Les Enfants de Voiture, un groupe d'étudiants et d'étudiantes du Collège Sainte-Marie, a remporté hier soir le trophée régional du Festival d'art dramatique de l'ouest du Québec pour sa production de "Giratoire", une oeuvre de Pierre Voyer. Lui aussi étudiant au Collège Sainte-Marie.

Il se sont aussi mérités trois autres prix: celui du meilleur comédien, attribué à Gabriel Arcand, personnage principal de "Giratoire".

● celui de la meilleure mise en scène, à Robert Spickler

● et celui du meilleur décor, à Jacques Lemieux.

M. Mac Reilly a reçu le prix de la meilleure pièce originale pour "The Wheel" présenté par les Lakeshore Players. Cette troupe a remporté deux autres prix: celui du meilleur interprète à ses débuts, à Paddy Cardarelli et celui du meilleur régisseur, à Geoff Turpin.

Le prix spécial du juge-critique est allé à deux auteurs: Tevia Abrams, pour "Devil in the ice-box" et Dan Daniels, pour "The plot to overthrow Peter Rabbit".

Les prix des meilleurs seconds rôles masculin et féminin sont allés à Eda Zimler et Raymond K. Cosgrove des Evergreen Players qui ont présenté "Devil in the ice-box".

Le prix de la meilleure production visuelle est allé au Revue Théâtre qui a présenté, en collaboration avec le Living Theatre of Montreal, "The plot to overthrow Peter Rabbit".

Le prix de la meilleure actrice n'a pas été accordé.

d'auteurs; maintenant ce sont les comédiens qui font défaut."

Monique Lepage

Fait à remarquer, l'un des moments les

de conservatoire, qu'on a trop souvent vus. Sans flagornerie et sans méchanceté; avec beaucoup de sensibilité, d'intelligence et de cœur.

Elle a tenté de montrer ce qui était bon ou mauvais dans ce qui lui était présenté en tenant compte de la pensée de l'auteur et de ce que la troupe avait voulu faire plutôt que d'essayer d'expliquer ce qu'elle-même aurait voulu voir.

Le Festival de cette année lui doit beaucoup.

De la troupe, Les Enfants de Voiture, un groupe d'étudiants du Collège Sainte-Marie, Mme Lepage a souligné la très belle expression dramatique et mentionné l'indéniable présence en scène du personnage principal, Philippe. Elle a déploré que le metteur en scène ait alourdi plus que nécessaire le rythme de la pièce; par contre, elle a souligné la beauté géométrique des décors.

Malgré ses défauts, "Giratoire" est le seul spectacle du Festival qui ait apporté quelque chose de neuf et d'assez homogène.

"Pour la première fois du Festival, nous avons pu voir un spectacle qui était un tout, qui était homogène", a-t-elle dit après la représentation.

Selon elle, le texte de la pièce témoignait d'u-

## De New York

# TENNESSEE WILLIAMS ET LA CRITIQUE

"Il fut un temps où Tennessee Williams écrivait des pièces de théâtre, mais à présent, il semble préférer écrire des rôles".

Cette remarque par laquelle M. Clive Barnes, critique du New York Times, préface son compte rendu de "The Seven Descents of Myrtle", est typique de l'accueil poli mais réservé fait en général jeudi par la presse

new-yorkaise à la nouvelle et 17e pièce du dramaturge américain présentée à la veille au soir, à Broadway.

Les critiques soulignent toutefois unanimement les qualités de style, la poésie et la magie dramatique de l'auteur, évidentes ici comme dans l'ensemble de son oeuvre.

Myrtle, le personnage que M. Williams a ajouté à la série des inoubliables héroïnes de ses pièces, est une jeune femme au sang chaud qui cède aux avances du demi-frère de l'homme impuissant et tuberculeux auquel elle se trouve mariée deux jours par la fantaisie d'un jeu de télévision.

Le décor, comme se doit, est une demeure délabrée d'un Etat du Sud, en l'occurrence la Louisiane, à l'époque des hautes crues de ses rivières.

Aussi, M. Barnes peut-il écrire que "la trame de la pièce semble un peu mince, bien que

ce soit un de ces thèmes du Sud à haute tension; chargé de sexe et d'autres désastres naturels".

Dans le New York Post, M. Richard Watts s'avouera également quelque peu déçu, la pièce, fait-il observer, "contient quelques-unes des réflexions les plus pénétrantes et les plus compatissantes de l'auteur sur les âmes perdues de ce triste monde... Il y a tant de choses brillantes qu'il est troublant qu'elle se solde par une déception".

Le Daily News, toutefois, sous la signature de M. John Chapman, estime que "The Seven Descents of Myrtle" — un titre pour lequel aucun critique ne trouve de justification logique — est "une des meilleures pièces de M. Williams, "ce qui est un grand éloge pour une pièce", ajoute-t-il.

GREGORY PECK  
DAVID NIVEN  
ANTHONY QUINN  
Dans un film de Carl Foreman

**"LES CANONS DE NAVARRE"**  
en technicolor  
Et comme 2e film  
ELKE SOMMER  
PETER VAN EYCK  
dans  
**"L'ILE DU DESIR"**

A l'affiche jusqu'à jeudi

**CINÉMA MAJESTIC**  
3166 E. Blvd. Henri Bourassa  
381-6116

Debut en Amérique de

**CAPPELLA COLONIENSIS**  
ORCHESTRE BAROQUE D'ALLEMAGNE

utilisant les instruments authentiques de l'époque  
"Expérience unique... un triomphe" Stockholm  
"Perfection... l'ivresse, Moscou"

**DIMANCHE, 21 AVRIL, 16 h. 30**  
Tickets: \$5., \$4., \$3.50, \$2. (taxe incl.)  
PRO MUSICA, 1270 Ouest, Sherbrooke - 845-0532

PLACE DES ARTS THÉÂTRE MAISONNEUVE  
MONTREAL 18 (QUEBEC) TEL: 842-2112

CE SOIR à 7h.45  
LE DIMANCHE à 2h.00  
(Pas de courses le jeudi)

**Blue Bonnets**

**WEST INDIAN CELEBRITY GROUP PRÉSENTE**

**CLUB CALYPSO FESTIVAL "68"**  
en vedette  
**"EXPO STEEL BAND"**  
REINES DU CARNAVAL  
DANSEURS DE LIMBO  
"TRADE WINDS"  
"MISS WORLD RUNNER-UP"

MARS le 28 et 29 à 8.30 p.m. et le 30 à 2.30 et 8.30 p.m.  
Billets en vente à \$2.50 - \$3.50 - \$4.50  
ARÉNA MAURICE RICHARD • PLACE DES ARTS  
EDMOND ARCHAMBAULT, 500, EST RUE STE-CATHERINE

**ARÉNA MAURICE RICHARD**

3e SEMAINE!

Une serveuse danoise qui aimait tous ses clients, et vice versa!

**virtue RUNS WILD**

EN DANOIS Couleur  
S.T. ANGLAIS

18 ans **empire**

SUR SEMAINE 7.00 - 9.15 P.M.  
S.A.M. & Dim. 1-3-5-7-9-25

"Le Parisien" est fier de présenter le plus grand succès du Cinéma Français

UN FOU-RIRE COLOSSAL!  
**LOUIS DE FUNES**

**LA GRANDE VADROUILLE**

BOURVIL  
TERRY-THOMAS

LE PARISIEN  
CINÉMA

1005  
400, QUÉBEC ST. CATHERINE

HORAIRES:  
10.00-12.15  
2.30-4.45  
7.00-9.30 p.m.

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL**  
Franz-Paul Decker  
directeur artistique

Sixième concert de Gala  
mercredi, 3 avril  
8.20 p.m.  
au pupitre  
Franz-Paul Decker  
programme  
Bruckner  
Symphonie No 8

Il ne reste que des places à \$6.00 et \$6.75 seulement

**SPÉCIAL**  
100 billets de dernière heure à \$1.50 le soir du concert.

PLACE DES ARTS  
SALLE WILFRID-PELLETIER  
MONTREAL 18 (QUEBEC) TEL: 842-2112

**THE TUDOR SINGERS OF MONTREAL**  
présentent  
**JUDAS MACCHABÉE - G. F. HANDEL**

Vendredi 19 avril à 20 h.  
Eglise St. Andrew & St. Paul  
(angle Sherbrooke et Redpath)

Choeur et orchestre sous la direction de  
**WAYNE K. RIDDELL**

Solistes: LOIS CRANE, soprano - ANN GOLDEN, contralto  
STANLEY KOLK, ténor, WILLIAM FLEMING, baryton

Billets \$4.00 (réservé) \$3.00 et \$2.00 (étudiants)  
En vente au International Music Store et à la poste, ou par la poste à: B.P. 603, Station H, Montréal 25.

**Un goût de miel**

de Schelagh Delaney  
Adaptation canadienne et mise en scène Yvan Canuel

avec: Ginette Létondal  
Lucille Papineau  
Jean Brosseau  
J.-Louis Millette  
Serge Dorléans

au  
**THÉÂTRE DE QUAT-SOUS**

100 est, AVENUE DES PINS  
Tous les soirs sauf les lundis

DERNIER JOUR  
DIMANCHE 31 MARS  
CINÉMA pour les JEUNES  
à la PLACE DES ARTS  
prix d'entrée: 0.75 SEULEMENT

à 1h30 et 3h30 pm  
SALLE PORT-ROYAL  
RENSEIGNEMENTS: 842-2112  
842-1502

**OÙ ES-TU PETIT DIABLE!**

couleurs somptueuses!  
très drôles!  
cadré exotique!

UN VRAI RÉGAL POUR TOUS LES ANATOMES DE CINÉMA DE 8 ANS À 18 ANS 11 MOIS!

PLACE DES ARTS

**PLACE DES ARTS**  
SALLE WILFRID-PELLETIER  
MONTREAL 18 (QUEBEC) TEL: 842-2112

**théâtre du rideau vert**  
CRÉATION CANADIENNE

**L'Exécution**

pièce de MARIE-CLAIRE BLAIS  
mise en scène Yvette Brindl-Cantoux  
décor: Wüsterich - costumes: Barbeau

au Salla 844-1793-4664 St-Denis.

"Le peuple brut, c'est un diamant brut. Il peut tout comprendre, il n'a pas de préjugé. En ce monde, il faut parler avec l'homme brut ou avec l'homme vraiment cultivé; la plaie, c'est le bourgeois moyen, élevé dans le bibelot, prétentieux, qui ne comprend rien de l'austérité."

Francesco Marino di Teana

**LE GROUPE DE LA PLACE ROYALE**  
présente un spectacle de  
**DANSE MODERNE**  
sous la direction de Jeanne Renaud

Lundi le 25 mars, 1er avril et 8 avril à 20.30  
Les billets sont en vente au Théâtre Port-Royal

**PLACE DES ARTS** THÉÂTRE PORT-ROYAL  
MONTREAL 18 (QUEBEC) TEL: 842-2112

Manquez du beurre

**MY COUNTRY**  
fabrique par  
**Lackan**

# Arts et spectacles

## La magie des sons électroniques

La gravure de la semaine

par Jacques Thériault



● RICHARD MAXFIELD: "Night Music"; STEVE REICH: "Come Out"; PAULINE OLIVÉROS: "I of IV"; Stéréo-32 16 0160 ODYSSEY

Nous connaissons relativement bien les oeuvres des compositeurs américains Carter et Earle Brown. Mais, ce sont plusieurs centaines de créateurs (de qualité inégale, cela va de soi), engagés dans toutes les directions de la pensée et des méthodes actuelles, qu'il nous faudrait découvrir. Jour après jour, les studios (comme les compositeurs d'ailleurs) de musique électronique se multiplient aux États-Unis. Chaque université possède de la sienne... on prévoit en tout cas d'en entretenir un. Les équipements les plus perfectionnés sont mis à la disposition des compositeurs. Et il est rare qu'on y entende un concert de musique moderne où n'est programmée au moins une oeuvre mixte (alliage d'instruments ou de voix aux haut-parleurs). Aucun souci financier ne vient troubler les organismes musicaux: compositeurs et exécutants consacrent le temps qu'il faut à la mise au point des oeuvres. Ils ont bien de la chance les compositeurs américains...

Les trois compositions électroniques, rassemblées ici, datent des années 60: "Night Music" a été écrite à la demande d'une compagnie de danse, "Come Out" à l'occasion d'un procès intenté à trois Noirs américains, et "I of IV" sans aucune autre raison que celle de faire de la musique (et oui, c'est encore possible au XXe siècle).

"Come Out" utilise une phrase lancée par un des Noirs, lors de son arrestation: "I had to, like, open the bruise up and let some of the bruise blood come out to show them". Enregistrée sur deux canaux, la phrase se divise bientôt en quatre, puis en huit canaux (avec une réverbération sans cesse croissante) jusqu'à ce qu'elle devienne complètement diluée dans l'espace sonore.

"Night Music" tente de reproduire électriquement les chants d'insectes et d'oiseaux, entendus lors d'une nuit d'été aux Riverside et Central Parks à New York. La composition est trop complexe pour être expliquée ici en entier (on lira les commentaires de l'auteur au dos de la pochette), mais il s'agit au départ d'une confrontation entre un oscilloscope et une bande magnétique.

"I of IV" fait appel à un matériel également très compliqué: un générateur relié au clavier d'un orgue, un mixeur, un réverbérateur, deux magnétophones... Sans doute l'oeuvre la plus désarçonnante, mais aussi la plus intéressante.

Toutefois, à côté des recherches expérimentales, il y a place aux E.U. pour un grand nombre de compositeurs sérieux ou non. Milton Babbitt ne fut-il pas, en même temps que Boulez, un apôtre du retour au dodécaphonisme immédiatement après la dernière guerre mondiale?

● CARL ORFF: "Catulli Carmina"; solistes: Judith Blegen, soprano, et Richard Kness, ténor; Eugene Ormandy dirige les Choeurs du "Temple University" et l'Orchestre de Philadelphie; Stéréo-MS-7017 COLUMBIA

Interprétation: vigoureuse, joyeuse dans le... genre  
Prise de son: excellente  
Caractéristique: première version complète de l'oeuvre avec une traduction anglaise du livret latin

● MOZART: "Concerto No. 3 en sol majeur pour violon et orchestre"; soliste: Isaac Stern; des membres de l'Orchestre de Cleveland sont dirigés par George Szell; "Sinfonia concertante en mi bémol majeur pour violon, alto et orchestre"; Solistes: Isaac Stern et Walter Trampler; l'Orchestre Symphonique de Londres est dirigé par Stern; Stéréo-MS-7062 COLUMBIA

Interprétation: savoureuse pour ce qui est du concerto  
Prise de son: bonne  
Caractéristique: aucune sinon que Isaac Stern n'est pas un chef très heureux!

L'exécution du concerto est tout à fait magnifique. Stern arrache les sonorités avec goût et Szell fait respirer ces pages délicieuses. Les solistes sont excellents dans la sinfonia, mais la direction est douteuse: tempos retenus dans les passages lyriques, des attaques distraitement, sans compter quelques égarements de la violoncelle dans le premier mouvement.

● MOZART: "Quatuor No. 1 en sol mineur, K. 478" pour piano et cordes, et "Quatuor No. 2 en si bémol majeur, K. 493" pour piano et cordes; interprétés par George Szell (pianiste) et des membres du Quatuor à cordes de Budapest (Joseph Roissmann, violon, Boris Kroyst, alto, et Micha Schneider, violoncelle); Mono seulement - 32 16 0139 ODYSSEY

Interprétation: un chef expert  
Prise de son: repiquage très honnête  
Caractéristique: enregistré le 18 octobre 1954

D'origine grecque, devenu en 1946 citoyen américain, Dimitri Mitropoulos mourut le 2 novembre 1960 à New York. Le monde musical perdait un grand chef.

Mitropoulos dirige cette symphonie en maître. Je ne connais pas de meilleures versions de l'oeuvre. La sonorité des cordes est tantôt chatoyante, tantôt sombre. Juste ce qu'il faut pour donner à la symphonie (importante dans l'oeuvre du compositeur) son caractère authentique.

En 1953 à New York, il donnait la première audition "occidentale" de l'oeuvre (et non pas la première mondiale comme on l'indique sur la pochette).

## Des marins soviétiques en vitesse de croisière

Les Russes arrivent... Les Russes arrivent et ne se ressemblent pas. La moyenne des spectacles que l'URSS présente étant largement au-dessus de la moyenne, on va écouter de confiance même ce que l'on ne connaît pas.

C'est parfois une imprudence! Ainsi les danseurs et les chanteurs de la marine soviétique (précisons qu'il s'agit de la section "mer du nord", nuance), que l'on peut voir et écouter actuellement salle Wilfrid-Pelletier, sont loin d'être à la hauteur de ce que les Soviétiques eux-mêmes nous ont accoutumés à voir.

Il s'agit d'une formation composée d'un groupe de chanteurs assorti de solistes, d'un petit orchestre genre variétés et d'un corps de danse. Le programme intercale ces différents éléments selon la règle de l'alternance.

Le répertoire est assez curieusement choisi quant aux chants. Les danses elles-mêmes ne sont que la répétition de ce que l'on connaît déjà. Si la première partie se laisse entendre, la seconde pêche par excès de longueur.

Soyons franc: nous sommes en présence d'une formation de type archaïque d'où toute authenticité artistique est absente. Sans doute, le soin apporté à la présentation du spectacle compense le manque d'originalité. On se dit finalement que cette compagnie eût été à sa place sur la Place des Nations de l'Expo 67 mais ne l'est pas sur le plateau de la grande salle de la Place des arts. Mais quoi! De quelque façon que ce soit, les Russes chantent bien et dansent de même. On aura pu se plaire à une certaine virtuosité qui nous a fait, personnellement, l'effet d'un art mort.

Je ne sais pas si ces marins-là sont vraiment marins. S'ils le sont, on souhaite que leur bâtiment croise en mer le cuirassé Potemkine de la révolution artistique et qu'il en prenne de la graine. Pour l'heure, notre formation va sa petite vitesse de croisière.

Jean Basile



Le Théâtre de l'Enclos présentera du 1er au 20 avril la comédie "Allons parents de la patrie". Nous dirions plutôt une "comédie vitale". Le rire paraît-il, provient de la fixation dans un monde de mouvement, alors la mort? ... Le spectacle est particulièrement recommandé à ceux qui ont l'esprit de famille.

Un second spectacle pour un théâtre de recherche est une gageure d'importance. Au plongeon dans l'inconnu qu'est toute aventure de création, vient se doubler un autre type d'effort: celui de refaire avec une conscience plus claire le même saut mais avec une volonté bien arrêtée de corriger et de préciser ce que le premier spectacle a en lui-même brouillé, fait bifurquer.

## THÉÂTRE

ASSOCIATION ESPAGNOLE: "Quatuor du Nouveau Jazz Libre du Québec" - Jeudi, vendredi, samedi et dimanche.  
LA BOITE À CLÉMENTINE: "Sois toi-même, revue musicale de Clémentine Desrochers et Pierre F. Braul" - Vendredi (21h. et 23h.) et samedi 20h.30 et 22h.30.  
COMÉDIE-CANADIENNE: "Un matin comme les autres" de Dube - 20h.30  
THÉÂTRE DE L'ESCALIER: Les Saltimbanques: "Équation pour un homme actuel" de Pierre Moretti. - (ou bateau-théâtre "Escale") - 21h.  
THÉÂTRE DE QUATROUS: "Un goût de miel" - 21.00 - Samedi - 20h.; dimanche 17h.30.  
THÉÂTRE DU RIDEAU-VERT: L'Exécution de Marie-Claire Blais - Du

lundi au samedi à 20h.30. Dimanche, matinée à 14h.30, soirée 19h.30.  
PATRIOTE: Pierre Calvé et Anna Liber NOUVELLE CIE THÉÂTRALE: Solle du Gesù. La Mouette de Tchekhov. Soit en matinée, soit en soirée.  
LA POUDRIÈRE: "La Tercera Palabra" de Casona - de mercredi à dimanche à 20h.30.  
PLACE DES ARTS  
THÉÂTRE WILFRID-PELLETIER: Le Choeur de la marine soviétique - 20h.30.  
THÉÂTRE PORT-ROYAL: Le N.M. présente "Le Rhinocéros" de Ionesco - 20h.30.  
THÉÂTRE MAISONNEUVE: Ginette Rovet - 20h.30

## CINÉMA

EN LANGUE FRANÇAISE  
AMHERST: "Comment épouser un premier ministre" 11.15 - 2.15 - 5.35 - 8.40 - "Un médecin constate" 12.40 - 3.40 - 7.00 - 10.10.  
BIJOU: "Bozooka pour un espion" 12.30 - 3.43 - 6.36 - 9.49 - "Les yeux cernés" 2.03 - 5.16 - 8.29.  
BONAVENTURE: "L'Étranger" 1.05 - 3.10 - 5.15 - 7.15 - 9.20.  
CANADIEN: "Helga" - 2.15 - 5.50 - 9.30 - "A nous deux Paris" - 12.30 - 4.10 - 7.45  
CHAMPLAIN: "Comment voler un million" 2.05 - 6.01 - 9.57 - "Une sacrée fripouille" 12.10 - 4.06 - 8.02.  
CHÂTEAU: "La main chaude" 1.05 - 4.30 - 7.55 - "Cover Girls" 2.50 - 6.15 - 9.40.  
CREMAZIE: "La mélodie du Bonheur" 8.15 - Matinée mercredi 1.15.  
DAUPHIN: "Vivre pour Vivre" 7.15 - 9.40 sam. et dim. 12.30 - 2.45 - 5.00 - 7.15 - 9.40.  
ELECTRA: "Le tombeau de ces demoiselles" 1.38 - 4.54 - 8.10 "Le justicier de l'Arizona" 12.00 - 3.16 - 6.32 - 9.48.  
EYSEE: Salle Resnais "Kid Sentiment" - 7.30 - 9.30 - sam. et dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30 (sam. 10.00).  
FLEUR DE LYS: "A coeur joie" - 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30.  
FRANÇAIS: "La main chaude" 1.00 - 4.20 - 7.40 - "Cover Girls" 2.50 - 6.00 - 9.20.  
GRANADA: "Cover Girls" 1.10 - 4.35 - "La main chaude" 2.50 - 6.15 - 9.40.  
JEAN-TALON: "Les Arnauds" sem. 6.20 - 10.15 - Dim. 2.35 - 6.20 - 10.15 - "Route de Corinthe" sem. 8.05 - Dim. 12.30 - 4.10 - 8.05.  
MAISONNEUVE: "Les Arnauds" sur sem. 6.20 - 10.15 - Dim. 2.35 - 6.20 - 10.15 - "Route de Corinthe" sem. 8.05 - Dim. 12.30 - 4.10 - 8.05.  
MÉRICIER: "Le justicier de l'Arizona" 8.05 sam. et dim. 1.33 - 4.49 - 8.05 - "Le tombeau de ces demoiselles" 6.30 - 9.48 sam. et dim. 12.00 - 3.16 - 6.32 - 9.48.  
PAPINEAU: "Dr Zivago" 2.15 - 8.15.  
PARISIEN: "La grande Vadrouille" 10.00 - 12.15 - 2.30 - 4.45 - 7.00 - 9.30.  
PLAZA: "Helga" - 2.15 - 5.50 - 9.30 - "A nous deux Paris" - 12.30 - 4.10 - 7.45.  
RIVOLI: "Un médecin constate" - 12.30 - 3.30 - 6.35 - 9.45 - "Comment épouser un premier ministre" 1.55 - 5.05 - 8.10.  
ST-DENIS: "Les yeux cernés" - 12.35 - 3.48 - 6.41 - 9.54 - "Bozooka pour un espion" 1.55 - 5.08 - 8.21.  
VERDI: "La Bombe" (The War Game) de Peter Watkins 3.30 - 6.30 - 9.30.

VILLERAY: "Le justicier de l'Arizona" et "Le tombeau de ces dames".  
EN LANGUE ANGLAISE  
ALOUETTE: "Gone with the Wind" soirs 8.15 - Matinées mer. sam. et dim. 2.15.  
ATWATER: "Guess Who's Coming to Dinner" 12.50 - 3.00 - 5.15 - 7.30 - 9.40.  
AVENUE: "Bedazzled" - 1.00 - 3.00 - 5.10 - 7.15 - 9.25.  
CAPITOL: "Will Penny" - 10.05 - 12.20 - 2.35 - 4.50 - 7.05 - 9.30.  
CINERAMA-IMPERIAL: "Custer of the West" - soirs 8.30 - Mats. mer. et sam. 2.00 - dim. 2.00 - 7.30.  
THE CINEMA WESTMOUNT SQUARE: "The Cold Blood" 1.15 - 3.50 - 6.20 - 8.55.  
KENT: "Carry on Screaming" 1.00 - 3.05 - 5.10 - 7.20 - 9.35.  
LOEWS: "P.J." - 10.05 - 12.25 - 2.40 - 4.55 - 7.10 - 9.30.  
PALACE: "The Good, the Bad & the Ugly" - 10.00 - 12.45 - 3.30 - 6.15 - 9.05.  
PLACE DU CANADA: "The Game is Over" - 12.45 - 2.50 - 5.00 - 7.10 - 9.15.  
PLACE VILLE-MARIE (petite salle): "Tell Me Lies" - 12.30 - 2.30 - 4.30 - 6.30 - 8.30.  
SEVILLE: "Half a Sixpence" - 8.15. Merc. sam. et dim. 2.15 - 8.15.  
STRAND: "The Doctor Speaks Out" 1.40 - 3.40 - 5.35 - 7.35 - 9.35.  
VERDI: "The War Game" de Peter Watkins - 2.00 - 5.00 - 8.00.  
WESTMOUNT: "Poor Cow" - 1.00 - 3.00 - 5.10 - 7.10 - 9.30.  
YORK: "Bonnie and Clyde" - 12.45 - 2.50 - 5.00 - 7.05 - 9.25.  
EN LANGUES ÉTRANGÈRES  
Danois s-t anglais  
EMPIRE: "Virtue Runs Wild" 7.00 - 9.15 sam. et dim. 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.25  
Italiens s-t anglais  
FESTIVAL: "Arid Summer" 7.30-9.30 - dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30.  
Japonais s-t anglais  
ART: "Blind Devotion" - 3.15 - 5.15 - 7.15 - 9.15  
Suedois s-t anglais  
SNOWDON: "I, A Woman" - 1.05 - 3.15 - 5.25 - 7.30 - 9.40.  
VAN HORNE: "Elvira Madigan" - 1.30 - 3.35 - 5.35 - 7.35 - 9.40.  
VENDOME: "Love Mates" - 12.45 - 2.50 - 5.00 - 7.15 - 9.30.  
CINÉMATHEQUE CANADIENNE: Relâche les samedi et dimanche.

1432 MACKAY  
**La Licorne**  
8 ANS DE RÉUSSITE

**AUJOURD'HUI**  
à l'affiche pour un temps limité

... Ce pourrait être LE FILM LE PLUS IMPORTANT jamais réalisé - Kenneth Tynan, de PETER WATKINS

**LA BOMBE**  
l'impitoyable jeu de la guerre atomique

**LA LICORNE**  
"EXTRAORDINAIRE"!  
- New Yorker  
"A NE PAS MANQUER"  
- Cue Magazine

HORAIRE SPECIAL  
V. française: sem. 6.30 et 9.30  
sam. et dim. 3.30 - 6.30 - 9.30  
V. originale: sem. à 8 h. seul  
sam. et dim. 2.00 - 5.00 - 8.00

**THE WAR GAME**  
● LES DEUX VERSIONS  
-- la version FRANÇAISE  
-- la version ORIGINALE angl.

**verdi**  
5200 RUELLE LAURENT 277-8000  
CINÉMA DE RÉPÉTITION

Après un homme et une femme  
LE NOUVEAU FILM DE CLAUDE LELOUCH

**YVES MONTAND**  
**CANDICE BERGEN** ANNIE GIRARDOT

**VIVRE POUR VIVRE**

SAM. & DIM. 12.30 - 2.45 - 5.00 - 7.15 - 9.40  
SUR SEMAINE 7.15 - 9.40

**LE DAUPHIN**  
BEAUBIEN PRES BEAUVILLE 721-6060

14 ANS ET PLUS

Un film de Gogo Vérité  
Sur la jeunesse d'aujourd'hui  
Réalisation: Jacques Godbout

**kid sentiment**  
14 ans et plus

"La tendresse je m'en fou...  
On est pas des Kids Sentiments"

Avec: André Cossineau, François Guy, Michèle Mercure et Louis Parizeau  
Musique et chansons des Sinners  
Production: Clément Perron  
Un film de l'ONF

**EYSEE**  
35 MILTON (842-6053)

SALLE RESNAIS

"LE FILM LE PLUS IMPORTANT ET INSTRUCTIF DEPUIS LES DIX DERNIÈRES ANNÉES!"

**"un médecin constate"**  
18 ans et plus

AVIS AU PUBLIC: à cause des soissantes scènes présentées dans ce film, un représentant médical sera présent à toutes les représentations.

**AUJOURD'HUI AUX 3 CINÉS!**  
Dernier spectacle complet  
Rivoli 8.10 p.m.  
Amherst 8.30 p.m.  
Versailles 8.20 p.m.

CINÉ-CLUB DE L'ÂGE D'OR ET LAISSEZ-PASSER NON VALABLES

**RIVOLI-AMHERST-VERSAILLES**  
277-4129 288-2943 352-0200

**CINERAMA** 7 h. 30 DIM. - 8 h. 30 LUN. ou SAM  
2 h. MER., SAM., DIM.

**CINERAMA** **CUSTER OF THE WEST** **DERNIERS 25 JOURS**

Fauteuils réservés en vente par poste ou au théâtre  
Jules Jacob Music, Margot Imogean, Boulevard Dorval - Roi des Bas Prix, Roland Foucher, C.T. Pont-Vau

FOUR TOUTE LA FAMILLE  
en 16mm  
CINÉMA ET  
COMÉDIE

**IMPERIAL CINERAMA** **METRO STATION PLACE DES ARTS**

1430 Bleury, Mt. AV. 8-7102 ou 5603

**CINÉ-ART** **BIENTÔT LE NOUVEAU LOUIS DE FUNÈS FANTOMAS #3**

présente

14 ANS

TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR L'ÉDUCATION SEXUELLE  
• LA CONCEPTION • LA FÉCONDATION  
• LA NAISSANCE... etc.

**HELGA**  
la vie INTIME d'une jeune femme

COMPLÈMENT DE PROGRAMME A NOUS DEUX, PARIS!  
12.30 - 2.15 - 5.50 - 9.30

**PLAZA** STATION BEAUBIEN 274-6155 6505, ST-HUBERT  
**CANADIEN** STATION BEAUDRY 523-5180 1204, E. STE-CATHERINE

VOUS L'AVEZ AIMÉ COMME CHANTEUR VOUS L'AIMEREZ DAVANTAGE COMME ACTEUR!

**ADAMO** **LES ARNAUD**  
(14 ANS) BOURVIL

CHRISTINE DELAROCHE  
COMPLÈMENT DE PROGRAMME  
JEAN SEBERG **LA ROUTE DE CORINTHE**  
JEAN-TALON JEAN-TALON, À L'EST DE PÉRIE 723-7000  
MAISONNEUVE 3019, E. SHERBROOKE 525-2174

EN SEMAINE: 6.20 - 8.05 - 10.15 - DIMANCHE dès 12.30

**Brigitte Bardot**  
LAURENT TERZIEFF  
2e SEMAINE  
EN COULEURS  
**à Coujoie**  
LES JEUX DE L'AMOUR N'ONT PAS DE LIMITE!

RESERVEZ AUX ADULTES (18 ANS)

HORAIRE: 1.30 - 3.30 - 5.30  
7.30 - 9.30

**FLEUR DE LYS** 858, E. STE-CATHERINE STATION BÉRI - 288-3103

UN FILM UNIQUE D'UNE PUISSANCE CAPTIVANTE!

**ARID SUMMER**  
(L'ESTATE ARIDA)  
EN ITALIEN AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

1er PRIX AU FESTIVAL DE BERLIN

Semaine: 7.30 - 9.30  
Dimanche: 1.30 - 3.30  
5.30 - 7.30 - 9.30

**FESTIVAL** 1206, E. STE-CATHERINE STATION BEAUDRY - 523-8600

# Meilleure demande pour les papiers fins, au dire du président de Papier Roland Ltée

## A l'assemblée annuelle

Avant de vous demander d'approuver le rapport annuel et les états financiers, j'aimerais vous dire quelques mots.

La demande de papiers fins a continué de s'accroître au cours des derniers mois. L'industrie des papiers fins au Canada a enregistré une augmentation de 10,6% pendant les deux premiers mois de 1968, tandis que l'augmentation des ventes de notre Compagnie était limitée à 3,4% par rapport aux deux premiers mois de 1967, à la suite d'un fléchissement des exportations.

Par ailleurs, les bénéfices pendant cette période ont diminué de 25%. Voici les principales raisons de cette diminution:

- 1 - Une période de rodage entraînant une baisse de rendement a suivi l'installation d'une deuxième râcle traînante à une des couches à Canada Glazed Papers. Dans ces conditions, nos prix de revient ont augmenté. Nous espérons que cette situation s'améliorera au cours des prochains mois.
- 2 - La réduction du dividende de Consolidated Papers a entraîné une réduction annuelle de bénéfices de \$125.000, soit de 6,8 cents par action sur une base annuelle.
- 3 - Le dernier budget du Gouvernement Fédéral provoquera aussi une réduction annuelle du bénéfice d'environ \$37.000 ou 2 cents par action.

Dans l'étude de notre programme d'expansion que nous continuons de mener, nous devons prendre en considération certains facteurs relativement nouveaux. Parmi ceux-ci, il faut citer, d'une part, la nécessité d'être concurrentiels sur les marchés internationaux à la suite des baisses de tarifs douaniers consenties par les membres du GATT, pendant le Kennedy Round et d'autre part, la nécessité de réduire les prix de revient par l'élimination de certaines qualités de papier et la spécialisation de la main-d'œuvre et de l'équipement.

Nous procédons à une étude de rentabilité pour une nouvelle machine à papier. Ces études ont démontré que, en dehors de Mont-Rolland et de Saint-Jérôme, une autre localisation pourrait se situer à proximité de l'usine de pâte de la Consolidated-Bathurst, dans le Comté de Pontiac. Nous aurions ainsi l'avantage de nous trouver à proximité de notre nouvelle source de matières premières et pourrions bénéficier des avantages d'une usine intégrée. De plus, nous opérerions une décentralisation de nos installations de fabrication. Enfin cet emplacement nous donnerait la possibilité de pratiquer la semaine de travail de sept jours, avec tous les avantages économiques que cela peut comporter. En conséquence, nous avons récemment pris une option sur un terrain de 50 acres à proximité de l'usine de la Consolidated-Bathurst, dans le Comté de Pontiac.

Le mois dernier, nous avons commencé à recevoir de cette usine de petites quantités de pâte kraft blanche de bois mou, de bonne qualité.

Vers la fin de février, les quatre principaux producteurs canadiens de papiers fins ont présenté un mémoire au gouvernement canadien. A la suite de ces démarches, il a été décidé de former un comité composé de représentants du Gouvernement et de l'industrie pour étudier les problèmes provoqués par les réductions de tarifs douaniers. On espère, entre autres, que les problèmes de rationalisation seront étudiés par les représentants du groupe conjoint et qu'on étudiera aussi l'opportunité d'une pénétration sur de nouveaux marchés.

Un montant de \$40.660 a été donné à différentes institutions de charité l'an dernier.

## Défense de l'allocation d'épuisement

Par la Gulf Oil des E.-U., dans son rapport annuel

PITTSBURGH - La réduction ou l'élimination, dans les lois fiscales fédérales, des dispositions concernant le pourcentage d'épuisement des ressources minérales mettrait en danger la possibilité pour l'industrie du pétrole de faire face aux exigences futures des E.U. en produits pétroliers. C'est ce qui ressort du rapport annuel de la Gulf Oil Corporation qui vient d'être publié.

M. E. D. Brockett, président du conseil d'administration, et Monsieur B. R. Dorsey, président de la Gulf, dans la lettre aux actionnaires incluse dans le rapport, préviennent qu'une telle mesure aboutirait à une augmentation des prix du pétrole brut et de l'essence et restreindrait les activités d'exploration nécessaires pour maintenir les réserves de pétrole brut des Etats-Unis.

M. Brockett et M. Dorsey font remarquer ce qui suit: "Il nous est difficile de comprendre la violence de ces attaques contre l'allocation d'épuisement. La réduction ou la suppression de

cette disposition aurait pour effet d'introduire dans notre économie un nouveau cercle vicieux des prix de revient et des prix de vente, auxquels ni le consommateur américain, ni l'industrie, n'ont été soumis depuis que le Congrès des Etats-Unis a établi le principe de l'épuisement en 1924."

Le but de l'allocation d'épuisement a été, des débuts, d'encourager grâce à des stimulants financiers le risque inhérent à l'exploitation et au développement des ressources naturelles, afin d'assurer à notre économie des réserves suffisantes de toutes les ressources minérales.

"A notre avis, bien que les réserves mondiales de pétrole soient suffisantes, celles des Etats-Unis n'ont pas augmenté de pair avec le volume de production et de consommation de pétrole brut et de gaz naturel."



## DOMINION BRIDGE COMPANY, LIMITED DIVIDENDE NO 223

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNEE qu'un dividende de VINGT CENTS (20¢) par action sur les actions sans valeur au pair, en circulation, de cette compagnie a été déclaré pour le trimestre se terminant le 30 avril 1968, payable le 7 mai 1968, aux actionnaires inscrits à la clôture des affaires le 16 avril 1968.

Par ordre du Conseil  
**R.A.C. HENRY**  
Secrétaire

LACHINE, QUE.  
26 mars 1968

## Indices de Dow Jones

Dow Ind.	305.30	345.37	311.48	340.67	5.50
30 Rail	218.78	220.24	217.86	218.99	0.46
15 Util.	130.85	132.19	129.33	131.58	0.45
65 Sicks	292.35	295.42	291.96	293.70	1.40

## CITÉ DE PIERREFONDS

### AVIS PUBLIC

EST PAR LES PRESENTES DONNEE QUE le règlement no 503 concernant l'occupation des terrains, l'édification et l'occupation des bâtiments et le zonage de la Cité de Pierrefonds, a été adopté à la séance du Conseil tenue le 27 mars, 1968, et est maintenant déposé à mon bureau.

Quiconque désire en prendre connaissance peut le faire durant les heures de bureau.

DONNEE A PIERREFONDS ce 28ième jour de mars, mil neuf cent soixante-huit.

Gabriel Legault,  
Greffier.

## VILLE DE MONTREAL

Expropriation et possession préalable, au fins de voie publique, de certains immeubles situés dans le quadrilatère borné par les rues Wellington, Nazareth, Ottawa et Duke.

C.S.M. 844 - 10e rapport

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le 21 mars 1968, conformément à la loi, le Bureau des Expropriations de Montréal a déposé au bureau du greffier de la ville son douzième rapport, en date du 18 mars 1968, concernant l'expropriation ci-dessus et ce rapport sera présenté pour confirmation et homologation, à la Cour Supérieure ou à l'un de ses honorables juges, division de justice, chambre no 31, palais de justice, Montréal, le septième jour de mai 1968, à 10 heures 30 du matin ou aussitôt que Conseil pourra être entendu.

Le greffier de la ville,  
**ROBERT BOUCHARD, c.r.**  
HOTEL DE VILLE,  
MONTREAL, le 30 mars 1968

## CANADA Province de Québec District de Montréal COUR PROVINCIALE

No 106 831

JACQUES DAIGLE, homme d'affaires, domicilié et demeurant au 9 rue Bayard, à Candiac, district de Montréal,

demandeur,

- contre -  
J.C. O'CONNOR, autrefois, domicilié et demeurant au 500 rue Devonshire, app. 602, à Greenfield Park, district de Montréal, et maintenant de lieux inconnus,

défendeur.

IL EST ENJOINT au défendeur J.C. O'CONNOR, à l'intention duquel une copie du bref et de la déclaration a été laissée au greffe de cette Cour, de comparaître dans un délai de trente (30) jours.

Montréal, le 26 mars 1968.

**BERNARD FIGLER**  
GREFFIER-ADJOINT

Me Grégoire Cyr,  
423 Ste-Hélène,  
Longueuil, Qué.,

Avocat du demandeur.

## VILLE DE MONTREAL

Expropriation et possession préalable, au fins de voie publique, de certains immeubles situés dans le quadrilatère borné par les rues Nazareth, William, Duke et Ottawa.

C.S.M. 843 - 12e rapport

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le 21 mars 1968, conformément à la loi, le Bureau des Expropriations de Montréal a déposé au bureau du greffier de la ville son douzième rapport, en date du 18 mars 1968, concernant l'expropriation ci-dessus et ce rapport sera présenté pour confirmation et homologation, à la Cour Supérieure ou à l'un de ses honorables juges, division de justice, chambre no 31, palais de justice, Montréal, le septième jour de mai 1968, à 10 heures 30 du matin ou aussitôt que Conseil pourra être entendu.

Le greffier de la ville,  
**ROBERT BOUCHARD, c.r.**  
HOTEL DE VILLE,  
MONTREAL, le 30 mars 1968

## CANADA Province de Québec District de Montréal COUR PROVINCIALE

No 109 624

MANUEL FERREIRA, chauffeur, des cité et district de Montréal,

demandeur,

- contre -  
PAULO OLIVEIRA, gentilhomme, autrefois demeurant et résidant au 390 rue Masson, apt. 23, dans les cité et district de Montréal, et maintenant de lieux inconnus,

défendeur.

Il est enjoint au défendeur PAULO OLIVEIRA, à l'intention duquel une copie du bref et de la déclaration a été laissée au greffe de cette Cour, de comparaître dans un délai de trente (30) jours.

Montréal, le 28 mars 1968.

**CLAUDE DUFOUR**  
Greffier adjoint

Me François Limoges,  
6252 boul. Monk,  
Montréal 20, Qué.,

Avocat du demandeur.

## AVIS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE DES CREANCIERS DU FAILLI

Dans l'affaire de la faillite de:

GILLES COMTOIS, électricien, ayant été domicilié à St-Danot, Cte Montcalm, P. Qué., et maintenant domicilié au numéro 39 rue de l'Eglise, à St-Placide, Cte Deux-Montagnes, Province de Québec.

AVIS est par les présentes donné que le 19 mars 1968 sous le No 2049955 il a été enregistré au Bureau d'Enregistrement pour la division d'enregistrement de Montréal un contrat de vente, cession et transport par Affiliated Factors Corp. à la Banque de Nova Scotia, une banque Canadienne d'origine, de l'universalité des créances et comptes de livres, actuels ou futurs de ladite compagnie. Cet avis est donné conformément aux dispositions de l'Article 157(1)(d) du Code Civil de la Province de Québec.

Montréal, le 19 mars 1968.

**PAUL C. PERRAS, Syndic.**  
Bureau de:  
PAUL C. PERRAS, Syndic,  
204 ouest, rue Notre-Dame,  
Suite 49,  
Montréal, P. Qué.  
TEL: 842-1119

**La Banque de Nova Scotia**

## Bourse de Toronto

Les compartiments ont fait bonne figure, sauf les mines d'or

Les aurifères ont accusé un recul, alors que les autres secteurs de la Bourse de Toronto étaient en pleine activité vendredi.

L'indice des aurifères a fait un brusque recul de 11,5, soit près de 5,5 pour cent, à 204,84, reflétant l'inquiétude des spéculateurs sur les résultats d'une réunion des autorités du Fonds monétaire international à Stockholm.

Dome a régressé de 5 1/2 à 59 1/2. Campbell Red Lake a perdu 1 1/2 à 31 1/2. Giant Yellowknife 5-8 à 11 3/8 et Kerr Addison 1-2 à 15 3/4.

Sigma a reculé de 40 cents à 6,55. Camflo de 30 cents à 5,15. Aunor et Pamour de 20 cents chacun à 3,30 et 2,40 respectivement et Dickenson et Madsen Red Lake de 15 cents chacun à 4,35 et 1,65 respectivement.

Les pétroles et les uraniums étaient en progrès, ce qui a contribué à hisser les avances au-dessus des reculs par 248 à 194.

Scurry-Rainbow Oil a grimpé de 3 1/4 à 29 3/4. Husky de 1 5/8 à 21 1/4. Worldwide Energy de 3 1/4 à 29 3/4 et Pinnacle Pete de 23 cents à 2,60.

Denison Mines a avancé de 1 1/2 à 68 et Rio Algom de 1 à 31.

Dans les industrielles, Revelstoke Building Materials a avancé de 1 à 8 3/4 et Falconbridge de 1 à 94 1/2. Ocean Cement a régressé de 1 à 21 et Canadian Westinghouse de 1 1/4 à 15.

L'indice des industrielles a grimpé de 50 à 146,88, celui des pétroles de 2,64 à 175,04 et celui des métaux de base de 80 à 98,26.

## Bourse de N. Y.

Wall Street fait bonne contenance, en dépit des réalisations nombreuses

Les valeurs à la Bourse de New York ont enregistré une avance vendredi, alors que circulaient des rumeurs de paix possible au Vietnam, et de nouvelles encourageantes dans le domaine économique.

L'indice des industrielles a grimpé de 5,55 à 840,67.

Au total, 9,000,000 d'actions ont changé de mains.

A la fermeture du marché, Wall Street supposait que la libération de trois millions nord-vietnamiens pourrait signifier des pourparlers secrets dans d'autres questions. Par la suite, un rapport publié prétendait que le président Lyndon Johnson envisageait un arrêt dans les bombardements au Nord-Vietnam. La Maison-Blanche a déclaré n'avoir entendu parler de rien.

Parmi les valeurs canadiennes, Dome a régressé de 5 points. McIntyre Porcupine a reculé de 3 3/8, et Hudson Bay Mining et International Nickel de 1-2. Granby Mining a gagné 1/4.

Sur le marché américain, Scurry Rainbow Oil a progressé de 4 Canadian Marconi a avancé de 1-4 et Preston a perdu 1-8.

Les gains ont emporté sur les pertes par 771 à 477, alors que 221 valeurs restaient inchangées.

## À noter...

Le bénéfice net de La Compagnie des Giments du St-Laurent lors de son exercice terminé le 31 décembre 1967 s'est chiffré par \$653,367 à comparer à \$2,701,133 l'année précédente. Par action ces bénéfices ressortent respectivement à \$0,73 et \$3,85.

Les ventes, avec \$37,394,657, accusent une diminution sur le chiffre de \$42,090,514 réalisé en 1966.

Le rapport annuel que la compagnie a fait parvenir à ses actionnaires mentionne que les résultats de 1967 reflètent les conditions difficiles qui ont prévalu dans la construction ainsi qu'une grève prolongée en Ontario dans cette industrie.

Les fonds de roulement en fin d'exercice s'établissant au bilan à \$6,988,330, en baisse de \$1,824,578 sur le précédent exercice.

Les dépenses d'investissement nettes ont porté sur \$7,348,066.

## Titres au Comptoir

Adminis. & Trust	Offre	Dem.
B.C. Moly Wtu	5 1/2	6 3/4
Charter Credit	2	3
Crown Ltd	20	22
Credico	1 1/2	2
Eastern Can Savings	4 1/2	5 1/4
Elcet Associates	3 1/4	4 1/8
General Impact	7 1/2	8
Grenache	2 1/2	2 40
Industrial Life	12	12 1/2
Int. Systems	15	17
Int. Prevoyance	12	7
Leigh Ind.	21	22
La Prevoyance	15	17
London Life	45	48
Paco	1 1/2	2 1/4
Que. Savings Bank	3 1/2	4 1/8
Radio Eng.	12 1/2	13
Scintrex	11	12
Spar Aero	1 1/2	2 1/4
Stability	3 1/2	4
Stedman	12	13

Marcel Clément

## potins financiers

Il y avait acalmie sur le marché français de l'or durant la dernière séance de la semaine. Par contre, les titres, transigés sur la Bourse de Paris hier, recontraint du soutien. La Bourse de Londres a reflété en partie la victoire remportée la veille aux élections partielles en Angleterre par 4 conservateurs. Sur la Bourse de N.Y. l'indice des industriels de DJ clôturait hier 5,55 points plus haut à 840,67. Sur les Bourses de Montréal et de Toronto, il y eut hier des changements plutôt fractionnels.

La rumeur que Washington songerait à cesser tout bombardement au Nord-Vietnam, a stimulé Wall Street hier, mais, en fermeture, maintes valeurs souffraient de prises de profits.

Par contre, la reprise des hostilités, annoncées hier soir, entre les Arabes et les Juifs pourraient annuler les effets de la nouvelle favorable du sud-est de l'Asie. Il est vrai que les combats ont lieu seulement entre Jordaniens et Israéliens, mais à la suite de la condamna-

tion de la dernière action de Tel-Aviv par le conseil de Sécurité des Nations unies, la tension semble vouloir se corser d'avantage au Moyen-Orient, d'où l'importance pour ceux qui disposent de fonds actuellement de ne pas les investir en entier présentement.

Chib-Kayrand Copper Mines Limited a fait savoir à la Bourse Canadienne que les licences de développement couvrant 7 claims dans le canton No 1126, P.Q. qui ont expiré les 22 et 23 mars, n'ont pas été renouvelées.

Bateman Bay Mining Company a annoncé que la Bourse Canadienne que Ran-Lux Mines Ltd a abandonné son option avec Bateman sur 1 claim dans le canton Roy, Chibougamau, P.Q.

Armora Mines Limited a notifié la Bourse Canadienne qu'elle a acquis, au moyen de jalonage, 20 claims dans le canton 1A, dans la division minière de Sault Ste-Marie, en Ontario, pour une somme globale de \$4,250.

## Les 8 institutions du Mouvement Desjardins affichent un actif de \$1,754,445,000.00

### Le Mouvement Coopératif Desjardins, au service de la société canadienne

Au terme de l'année 1967, le Mouvement coopératif Desjardins, qui désigne l'ensemble des Caisses populaires et des organismes qui s'y rattachent, a atteint de nouveaux sommets. En effet, tant dans le domaine de l'épargne et du crédit, que dans celui de l'assurance-vie, de l'assurance générale, de la fiducie et de l'éducation les résultats des activités de l'année démontrent des progrès sensibles sur les résultats des années précédentes, selon la documentation fournie et que nous retranscrivons telle quelle.

Les progrès réalisés par les institutions du Mouvement coopératif Desjardins, au cours de 1967, ont été grâce à la participation toujours croissante d'un nombre de plus en plus grand d'individus qui croient en la philosophie coopérative, et qui voient dans la coopération un instrument d'épanouissement social et économique. En effet, un Québécois sur trois trouve déjà réponse à ses besoins et aspirations dans le Mouvement coopératif Desjardins.

Les réalisations du Mouvement coopératif Desjardins dépassent de beaucoup le seul cadre des préoccupations financières. Les initiatives d'éducation populaire et de formation en témoignent de même que les attitudes de ses dirigeants qui cherchent constamment à améliorer le sort de la collectivité, particulièrement aux chapitres de l'habitation, de la consommation, de la protection du patrimoine personnel et familial et de la sécurité routière.

Le Mouvement coopératif Desjardins a de profondes racines populaires et ses activités sont essentiellement axées sur la recherche du bien commun et la promotion sociale.

Au terme de l'année 1967, le Mouvement coopératif Desjardins groupait 2,600,000 membres qui se sont unis pour se donner des services communs et favoriser le progrès social.

L'actif global des institutions du Mouvement coopératif Desjardins s'est accru de \$217,475,000 au cours de 1967, soit un accroissement de 14%, alors qu'au chapitre des avoirs propres, réserves et surplus, l'augmentation a été de \$9,138,000, soit près de 10% de plus que l'année précédente.

### Les Caisses populaires ont prêté \$839,157,000, l'an dernier aux sociétaires

Au 31 décembre 1967, on comptait 1,291 Caisses populaires regroupées dans 10 Unions régionales affiliées à la Fédération de Québec des Unions régionales des Caisses populaires Desjardins. Rappelons ici que les Caisses populaires sont des coopératives d'épargne et de crédit au service de leurs membres qui en sont à la fois les propriétaires et les usagers.

Au terme de l'année 1967, un montant de \$839,157,000 représentant la majeure partie des épargnes faites par les sociétaires, était prêté aux membres des Caisses populaires, soit sous forme de prêts personnels ou sous forme de prêts hypothécaires.

Les Caisses populaires ont continué en 1967 de promouvoir la pratique de l'épargne chez leurs membres, et elles ont aussi intensifié leurs efforts d'éducation et de formation, tant auprès de leur personnel que de leurs sociétaires, apportant ainsi une importante contribution à l'épanouissement social et économique de la collectivité québécoise.

Les institutions d'assurance-vie du Mouvement coopératif Desjardins, à savoir l'Assurance-Vie Desjardins et La Sauvageur de compagnie d'assurances sur la vie ont enregistré des progrès marqués au cours de l'année 1967. La marche ascendante de ces deux entreprises se reflète dans l'augmentation de \$456,092,000 d'assurance-vie en vigueur pour 1967. Cette augmentation porte leur total d'assurance-vie en vigueur à \$2,637,071,000. Par ailleurs, les revenus primes de ces deux institutions ont atteint un montant de \$29,356,000, au terme de 1967, comparativement à \$25,383,000 à la fin de 1966. Leurs actifs totaux s'élevaient à \$112,180,000 à la fin de 1967, en regard de \$101,174,000 au terme de l'année précédente.

De leur côté, les institutions d'assurance générale, La Société d'Assurance des Caisses Populaires et La Sécurité, ont également réalisé d'importants progrès au cours de l'année 1967. Leurs revenus primes totaux sont passés de \$22,278,000, en 1966, à \$25,542,000 en 1967. Par ailleurs, leurs actifs sont passés de \$21,528,000, en 1966, à \$25,821,000 au terme de 1967.

### La Société de Fiducie du Québec gérait pour \$95,300,000.00 de biens à la fin 1967

Par le truchement de l'Association Coopérative Desjardins, les Caisses populaires contrôlent la Société de Fiducie du Québec dont l'actif total est passé de \$35,800,000, en 1966, à \$52,500,000 en 1967. Cette jeune société connaît des progrès remarquables si l'on considère qu'à la fin de 1966 ses biens administrés étaient de \$52,200,000, alors qu'ils sont passés à \$95,300,000 à la fin de 1967. Par ailleurs, le Fonds Desjardins qu'elle administre est passé de \$6,300,000, qu'il était en 1966, à \$7,600,000 au terme de 1967.

Les différents services offerts par la Société de Fiducie du Québec contribuent à assurer le mieux-être des membres des Caisses populaires et de leurs familles de même que celui de la collectivité québécoise.

L'Institut Coopératif Desjardins a réalisé de nombreuses activités de formation au cours de l'année 1967. Il a reçu, au cours de 1967, 5,700 stagiaires pour des sessions d'études dont la durée moyenne a été de 3 jours et demi.

Son équipe pédagogique est intervenue auprès de plusieurs organismes, tant au niveau de la programmation et de la réalisation d'activités de formation qu'au niveau de leur évaluation. Il a également entrepris une recherche, en collaboration avec l'Université Laval et l'Office National du Film, sur l'utilisation du film dans la formation des adultes.

C'est surtout dans son rôle de consultant que l'Institut Desjardins s'est affirmé en 1967. Ce rôle de consultant correspond très bien à la description déjà faite des fonctions pédagogiques de l'Institut: un instrument au service des organismes ou des services d'éducation ou de formation.

Voici quelques chiffres relatifs à l'ensemble des institutions du mouvement coopératif Desjardins au 31 décembre 1967:

	1967	1966
Epargnes:		
Caisses populaires	\$1,301,702,000	\$1,157,686,000
Le Fonds Desjardins	\$ 7,600,000	\$ 6,300,000
Total	\$1,309,302,000	\$1,163,986,000
Prêts hypothécaires	605,631,000	\$ 550,222,000
Prêts personnels	253,381,000	\$ 246,598,000
Assurance-vie en vigueur	2,637,071,000	\$2,180,979,000
Primes d'assurances perçues en 1966 (vie et générale)	54,898,000	\$ 47,861,000
Prêts sur polices	5,237,000	\$ 4,934,000
Placements	592,362,000	\$ 519,469,000
Avoir propres, réserves et surplus	101,689,000	\$ 92,551,000
Actif global	\$1,754,445,000	\$1,536,970,000

Il nous est impossible de faire ressortir dans une chronique de journal les principales activités de chacune des huit institutions du Mouvement coopératif Desjardins pour l'année 1967. Nous nous évertuons, au cours des prochaines semaines, de faire ressortir, en autant que faire se peut et que les nouvelles du jour seront rares, les points saillants d'un certain nombre de dites institutions; ce qui nous était plus facile dans le passé, vu que leur rapport annuel respectif était publié séparément, et, à des intervalles irréguliers.

Marcel Clément



M. J. Gilles Beauséjour, C.L.U., confederation Life Ass'n, a été élu président de l'association des assureurs-vie de Montréal. Plus de 2,000 assureurs-vie de la région de Montréal sont membres de cette association.

&lt;

# 1 québécois sur 3

trouve déjà  
réponse  
à ses  
aspirations  
économiques  
et sociales  
dans



## LE MOUVEMENT COOPÉRATIF DESJARDINS



LA FÉDÉRATION DE QUÉBEC DES UNIONS RÉGIONALES  
DES CAISSES POPULAIRES DESJARDINS

1291 caisses populaires/10 unions régionales	
108,000 prêts hypothécaires	\$552,189,000
293,000 prêts personnels	\$253,381,000
Prêts aux corps publics	\$ 74,971,000
	<hr/>
	\$880,541,000

Actif consolidé \$1,563,944,000  
2,083,000 membres



LA SOCIÉTÉ D'ASSURANCE DES CAISSES POPULAIRES

Volume-primés	\$18,168,000
Capital et surplus	\$ 3,624,000
Actif	\$17,604,000



L'ASSURANCE-VIE DESJARDINS

Revenu-primés	\$ 21,049,000
Assurance en vigueur	\$2,161,033,000
Actif	\$ 36,167,000



LA SAUVEGARDE COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

Revenu-primés	\$ 8,307,000
Assurance en vigueur	\$476,038,000
Actif	\$ 76,013,000



SOCIÉTÉ DE FIDUCIE DU QUÉBEC

Le Fonds Desjardins	\$ 7,600,000
Biens administrés	\$95,300,000
Actif	\$52,500,000



LA SÉCURITÉ  
COMPAGNIE D'ASSURANCES GÉNÉRALES DU CANADA

Volume-primés	\$7,374,000
Capital et surplus	\$1,835,000
Actif	\$8,217,000



ASSOCIATION COOPÉRATIVE DESJARDINS

Société d'investissements non spéculatifs.  
Capital souscrit par les Caisses populaires et  
les institutions du Mouvement coopératif  
Desjardins.



L'INSTITUT COOPÉRATIF DESJARDINS

Centre résidentiel d'éducation  
des adultes.  
Stagiaires en 1967 5,700

1291 caisses populaires

112,000 prêts hypothécaires

293,000 prêts personnels

\$25,542,000 de volume-primés  
(assurances générales)

\$2,637,071,000 d'assurance-vie  
en vigueur

\$95,300,000 de biens administrés

2,600,000 membres

\$1,754,445,000 d'actif



# l'uniflamme

un seul  
appel

un seul  
don

La justice sociale ne tient compte ni de l'origine ethnique ni de la croyance. Voilà pourquoi sept organismes de Montréal et de la banlieue se sont unis en vue de lancer une seule campagne annuelle. L'appel conjoint des organismes de santé, de bien-être et de loisirs du Montréal métropolitain doit allumer la flamme de la solidarité humaine et attiser la générosité collective. L'uniflamme symbolise cet appel unique. Il devient signe de ralliement autour des 122 oeuvres qui se sont donné pour mission de redresser les inégalités sociales dans la justice et la charité.

**SEPT GRANDES  
CAMPAGNES  
EN UNE SEULE**

**DU 1er  
AU 30 AVRIL**

**MEMBRES**

LA FÉDÉRATION DES OEUVRÉS CANADIENNES-FRANÇAISES  
LA FÉDÉRATION DES OEUVRÉS ANGLO-CATHOLIQUES  
LES SERVICES DE BIEN-ÊTRE JUIFS DE MONTRÉAL  
LES OEUVRÉS DE SANTÉ  
LA CROIX-ROUGE  
LA PLUME ROUGE  
LA FÉDÉRATION DES OEUVRÉS DE LA RIVE SUD



## LA CAMPAGNE DES FÉDÉRATIONS DU GRAND MONTRÉAL

400 ouest, boul. de Maisonneuve • 288-1261

LA PUBLICATION DE CETTE PAGE EST DUE À LA GÉNÉROSITÉ DES COMMANDITAIRES SUIVANTS :

<p><b>I. NANTEL Inc.</b> Bois de construction et contre-plaqué 1717 est, boul. de Maisonneuve LA. 2-1300</p>	<p><b>L.-GASTON LEBLANC</b> COURTIER D'ASSURANCE AGRÉÉ Associé de MURPHY, VIENS, LEBLANC, ROLLAND INC. Tous genres d'assurances 3600, Van Horne Montréal 739-1771</p>	<p><b>Canada Dactylographe INC.</b> Distributeur des fameuses machines de bureau <b>OLIVETTI</b> et de machines à dactyler, duplicateurs, horloges de temps, etc. 7035 ave du Parc 270-1141</p>	<p>Quincaillerie <b>J. R. Grégoire Enrg.</b> 3605 est, rue Ontario 524-1167</p>
<p><b>LUCIEN VIAU &amp; ASSOCIÉS</b> Chas.-A. Gauvreau, C.A. • Fernand Rheault, C.A. COMPTABLES AGRÉÉS 210 OUEST, RUE CRÉMAZIE DU. 8-9251</p>	<p>gracieuseté de </p>		<p>LA SOCIÉTÉ <b>DOMINION TEXTILE LTÉE</b> FABRICANTE DES PRODUITS <b>TEX MADE</b></p>
<p>LA. 1-2161  <b>Jolicoeur</b> Depuis 1907</p>	<p><b>OMER DESERRÉS</b> 1406, SAINT-DENIS AV. 8-0251</p>		<p><b>LEFEBVRE FRÈRES</b> Atelier mécanique BUREAU-CHEF DIVISION DES MOTEURS 970, De Bullion, Tél.: 861-7471 10,301, Pelletier, Tél.: DA. 1-2220 MONTRÉAL (18) MONTRÉAL-NORD (12)</p>
<p>FÉDÉRATION de MONTRÉAL des CAISSES DES JARDINS</p>	<p><b>LORD &amp; CIE LTÉE</b> Charpentes métalliques J. H. Lord, Ing., président 4700, IBERVILLE 527-3111</p>		<p>CHAUFFAGE PLOMBERIE  <b>JW JETTÉ LTÉE</b> 360 est, rue Rachel Montréal - 849-4107</p>

l'information sportive... l'information sportive... l'information sportive...

Les inscrits à Blue Bonnets

SAMEDI

Table listing horse race results for Blue Bonnets, including names of horses, jockeys, and owners across various race classes.

'amble Trans-Canada doté d'une bourse de \$20,000.

Le poulain de trois ans Fulla Napoleon, détenteur du titre de meilleur ambleur de deux ans en Amérique du Nord, vient en tête d'une liste de 33 chevaux éligibles au prochain amble Trans-Canada d'un enjeu de \$20,000 ajoutés, qui sera présenté pour la sixième fois à Blue Bonnets.

L'événement, qui aura lieu le 9 juin, sera avec l'amble Castor l'un des deux plus riches pour ambleurs de trois ans au Canada.

Fulla Napoleon est la propriété des Écuries Red Sheep Inc. de New York. Entraîné et conduit par Dick Thomas, il a gagné \$170,419 en 1967 et pris une marque de 1:58 à deux ans.

Ce poulain a dominé les rangs juvéniles à un tel point l'année dernière, qu'il s'est vu attribuer un total de 190 votes au scrutin déterminant le meilleur deux ans de l'année tandis que ses plus proches rivaux, Batman et Armbrado Indigo, n'ont hérité que de deux votes chacun.

L'imposant contingent compte aussi Brad Hanover, frère propre de Brad Hanover et membre de l'écurie Stanley Dancer, Nob Hill et Rum Customer, entraînés par Billy Haughton; la triple inscription de l'écurie Miron, Tipster Lobell, Maxie Mir et Gelfer Mir; Bye Bye Pat de Cunt

Classement des conducteurs jusqu'au 27 mars inclus

Table showing driver rankings with columns for driver name, 1st, 2nd, 3rd, and average (Moy.) times.

Phil Goyette se fracture le nez

NEW YORK - La direction des Rangers de New York, de la division est de la ligue nationale de hockey, a annoncé avoir rappelé deux joueurs de son club ferme d'Omaha pour remplacer Bernard Geoffroy,



Jacksonville, Floride. - D'UN BLANC DE NEIGE. -- Le golfeur Doug Sanders, le dandy des links, tire sa révérence à sa balle qui vient de rouler dans la coupe au 9ème trou de la 1ère ronde de l'omnium de Jacksonville, d'un enjeu de \$100,000. Sanders a terminé avec une fiche de 65, prenant les devants par un coup sur Julius Boros. Il promettrait de répéter sa performance le lendemain (hier). (Téléphoto PA)

La Charte à Blue Bonnets

Table listing horse race results for 'La Charte à Blue Bonnets', including names of horses, jockeys, and owners.

PETITES ANNONCES DU 'DEVOIR' 844-3361

Le prix de nos petites annonces est de \$1.50 par jour avec un maximum de 25 mots. (.05 du mot additionnel). L'heure de tombée est midi pour l'édition du lendemain.

Advertisement for 'PETITES ANNONCES DU DEVOIR' listing various services like 'AIDE DOMESTIQUE DISPONIBLE', 'CHALET A VENDRE', 'PROPRIÉTÉ A VENDRE', etc.

La fin du monopole Palmer-Nicklaus

NEW YORK - L'association internationale du golf a annoncé que les États-Unis seraient représentés par le vainqueur de l'omnium national et le vainqueur du championnat de la PGA lors de la prochaine coupe du monde de golf qui aura lieu à Rome en Italie du 14 au 17 novembre prochain.

Bruno passe aux Cats

OTTAWA - Al Bruno, instructeur adjoint depuis 1965 avec les Rough Riders d'Ottawa de la conférence de l'est du football canadien, a accepté d'occuper un poste similaire avec les Tiger-Cats de Hamilton la saison prochaine.

3 joueurs frappés par la maladie

La maladie semble s'attaquer aux joueurs des ligues majeures de baseball; trois joueurs viennent d'être frappés de maladies qui pourraient mettre leur carrière en danger.

FORUM

DIMANCHE LE 31 MARS À 8 HEURES P.M. HOCKEY - LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO ELIMINATOIRES NIAGARA FALLS vs CANADIENS

Advertisement for 'CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES' featuring 'ATTENTION CANADA DACTYLOGRAPHIC INC' and 'Brevets d'invention MARQUES DE COMMERCE'.

Advertisement for 'AGRÉABLE EN TOUTES SAISONS' featuring 'HÔPITAL VILLA-MEDICA' and 'HOMME OU FEMME DEMANDÉ'.

l'information sportive... l'information sportive... l'information sportive...

# Canadien-Boston et New York-Chicago sont les séries prévues

Il existe peu de doute quant aux équipes qui participeront à la première ronde éliminatoire de la coupe Stanley 1968 au hockey, bien que la course pour participer aux éliminatoires ait pris une des plus intéressantes tournures depuis nombre d'années.

Personne ne peut maintenant détrôner les Canadiens de Montréal de la première position de la division Est. Les Canadiens se sont assurés la première position la fin de semaine dernière et avec 94 points, ont huit points d'avance sur les Rangers de New York, qui occupent la deuxième position.

Quant aux Rangers, ils se sont pratiquement assurés la deuxième position en battant jeudi soir 5-4 les Bruins de Boston. Les Bruins, avec 82 points, ont quatre points de moins que les Rangers, et pour finir sur un pied d'égalité avec ces derniers, devront remporter leurs deux dernières parties et espérer que les Rangers perdront leurs deux dernières.

En cas d'égalité dans les points entre les deux équipes, les Bruins hériteraient de la deuxième position étant donné qu'ils ont remporté plus de victoires que les Rangers. Il existe cependant peu de chances que cette situation se produise, étant donné que les Bruins doivent affronter ce soir à Montréal, les Canadiens avant de s'attaquer demain soir à Toronto, aux Maple Leafs.

de la coupe Stanley débuteront jeudi prochain.

Chicago a encore la possibilité de finir troisième, mais il faudrait pour cela que les Hawks remportent deux victoires au cours de leurs deux derniers matches et que les Bruins soient défaits deux fois.

Les Hawks jouent à Toronto ce soir avant de visiter Detroit pour leur dernier match du calendrier, demain soir.

A moins d'un imprévu important au cours des deux derniers jours du calendrier de 74 parties, Montréal affrontera les Bruins en quart de finale.

### Ouest

Dans la division Ouest, la première ronde des éliminatoires sera probablement disputée entre les Flyers de Philadelphie et les North Stars du Minnesota, tandis que les Kings de Los Angeles et les Blues de St-Louis luttent pour obtenir une place aux éliminatoires.

Les Flyers, qui disputeront leurs matches pour la coupe Stanley à Philadelphie, le toit de leur stade étant endommagé depuis près d'un mois, mènent leur division avec 73 points, deux de plus que les Kings.

Les Flyers affronteront les Penguins de Pittsburgh ce soir à Québec, et de nouveau demain après-midi. Une victoire leur assurera la première position étant donné que les Kings n'ont plus qu'une partie à jouer et qu'ils la disputeront ce soir aux Seals, à Oakland.

Par ailleurs, Minnesota est deux points en arrière des Kings et fera face aux Blues, ce soir à St-Louis et demain soir à Minneapolis. Pour s'assurer de la deuxième position, les North Stars devront remporter leurs deux joutes et espérer que Los Angeles perdra le seul match qu'il lui reste à disputer. L'égalité dans les points du classement ne donnerait pas la deuxième position aux North Stars étant donné qu'ils ont quatre victoires de moins que les Kings.

Les Blues, avec 66 points, devront battre les North Stars deux fois pour finir en troisième position.

Les vainqueurs de la série Montréal-Boston et de celle de New-York-Chicago s'affronteront ensuite dans une série quatre de sept pour le droit de s'attaquer aux champions de la division Ouest.

L'autre semi-finale sera disputée entre les vainqueurs de la série Philadelphie-Minnesota et de celle de Los Angeles-St-Louis.

### Rangers

Durant ce temps-là, les Rangers affronteront les Red Wings à Detroit, ce soir et les Canadiens à New York, demain après-midi.

Tout ce dont New York a besoin pour être opposé au cours des éliminatoires aux Black Hawks de Chicago — qui ont actuellement 79 points — c'est d'une seule victoire sur les deux parties de la fin de semaine.

Les quarts de finale en vue

# Dundee dit non et oui

MIAMI BEACH — Angelo Dundee, l'entraîneur du boxeur poids-moyen Luis Rodriguez, faisant écho aux déclarations du champion mondial Nino Benvenuti au sujet d'un combat sans enjeu officiel entre lui et Rodriguez, a déclaré qu'il n'était pas intéressé à un tel combat mais que son protégé serait prêt à rencontrer Benvenuti pour le titre n'importe où et n'importe quand.



Rosland, C.-B. — CHALEUREUSE ACCOLADE AU VAINQUEUR. — A l'issue de la victoire de Jean-Claude Killy dans le slalom, hier, et de sa conquête de la Coupe du Monde pour une 2ème année consécutive, la Canadienne Nancy Greene lui a donné l'accolade, le remerciant d'être venu démontrer son immense talent à ses compatriotes de Rosland. (Téléphoto PA)

# Nancy Greene pourrait s'adjuger une 2ème Coupe du Monde demain

par Larry Ouellet

La victoire de Jean-Claude Killy dans le slalom de Rosland hier lui assure définitivement, pour la deuxième fois consécutive, la Coupe du Monde de ski alpin. Killy, en effet, totalise 200 points et aucun de ses rivaux ne peut désormais le rejoindre.

Le tableau de la Coupe du Monde, que LE DEVOIR présente en exclusivité, affiche peu de changements en regard de celui publié il y a deux semaines.

Chez les hommes, Billy Kidd des Etats-Unis s'est installé parmi les cinq premiers, délogeant le vétéran Karl Schranz d'Autriche. Au tableau féminin, Nancy Greene a dépassé Isabelle Mir et Marielle Goitschel, qui n'y figurait même pas, est troisième, grâce à sa victoire dans le slalom spécial de Rosland. Florence Steurer, qui était troisième, est maintenant en cinquième place et la Suisseuse Fernande Bochay se retrouve au quatrième rang, ayant mérité 20 points dans le slalom de Rosland. Enfin, la Française Annie Famoso n'a guère été heureuse en Amérique et ne figure plus désormais parmi les cinq premiers.

les chances de Nancy Greene de répéter sa victoire de l'an dernier, deviennent passablement simples.

Il y a tout de même plusieurs hypothèses.

Mentionnons d'abord celle d'une victoire de Nancy accompagnée d'une place inférieure à celle de quatrième par la Française Isabelle Mir. Nancy remporterait alors automatiquement la Coupe du Monde. Elle pourrait ainsi son total de points au secteur du slalom géant à 75 et son grand total à 186. Isabelle Mir, sa dernière rivale à ce stade des compétitions, ne pourrait plus la rejoindre, car même si elle devait sortir victorieuse des deux compétitions de Heavenly Valley la semaine prochaine, son grand total ne dépasserait pas 186, étant donné qu'elle ne peut récolter que 19 points en "géant" et 17 points en "spécial". Or, dans une telle éventualité, Nancy serait déclarée championne du monde en vertu de ses cinq victoires: Aspen (3), Grenoble et Chamonix, contre les quatre de Mirabelle: St-Gervais, Abetone et les deux (présentes) de Heavenly Valley. Dans ce dernier cas, encore faudrait-il que la double victoire d'Isabelle Mir s'accompagne d'une place inférieure à celle de deuxième par Nancy qui, en terminant deuxième, pourrait ajouter cinq points à son total en "géant" et cinq autres à son total en "spécial".

Troisième hypothèse: si

Marielle Goitschel gagne le slalom géant de dimanche, ce qui est fort possible, elle portera son grand total à 153 et passera devant sa compatriote Mir au classement, mais à la condition seulement que la position de cette dernière soit inférieure à celle de quatrième dans la course.

Dans l'éventualité où Marielle Goitschel quitterait Rosland avec 153 points, et Nancy Greene avec son total actuel de 176, la position de Nancy ne serait pas menacée par sa grande rivale de l'an dernier, étant donné que Marielle ne pourrait pas réussir plus de 21 points à Heavenly Valley. Ayant déjà le maximum de 75 en "spécial", la seule compétition où il lui resterait la possibilité d'améliorer son total serait le slalom géant où elle n'a plus

de place que pour 21 points.

Dernière hypothèse: si Nancy Greene et Isabelle Mir quittent Rosland sans avoir amélioré leur total, les courses de Heavenly Valley deviendront le champ de bataille où se décidera le sort de la Coupe du Monde des dames. Isabelle Mir pourrait passer en avant avec un total de 186 en gagnant les deux épreuves de Californie, spécial et géant, mais à la condition que Nancy termine plus bas que deuxième. Une place de deuxième dans les deux compétitions vaudrait à la Canadienne un total de 186 et elle mériterait la Coupe en vertu de ses cinq victoires contre les quatre de Mirabelle.

Bien entendu, une victoire de Nancy à Heavenly Valley serait le dernier clou au cercueil de ses rivales.

# Retraite inattendue

LONDRES — Alan Simpson, le recordman Britannique du mille, a brusquement annoncé hier qu'il abandonnait l'athlétisme.

"J'en ai assez. Je quitte complètement l'athlétisme, pour des raisons purement personnelles", a-t-il déclaré en annonçant sa décision. Il n'a pas donné d'autres détails. Cette décision inattendue a évidemment fait sensation dans les milieux anglais de l'athlétisme où l'on regrette qu'il ne survive à 7 mois seulement des jeux olympiques de Mexico.

Simpson, 27 ans, aurait sans doute été le plus sûr espoir Britannique pour ces jeux dans le 1500 mètres.

La carrière de Simpson avait commencé alors qu'il avait 21 ans. Sélectionné au dernier moment pour rencontrer la Pologne il avait gagné sa course, et depuis 5 ans était le meilleur Britannique sur le mille. Il fut un moment détenteur de la meilleure performance en salle sur 5,000 mètres et termina 4ème du 1500 mètres des jeux de Tokyo.

LIGUE NATIONALE										
CLASSEMENT										
(Division Est)										
	Pj	G	P	N	Pp	Pc	Pts			
Canadiens	72	42	20	10	233	161	94			
New York	72	37	23	12	219	180	86			
Boston	72	36	26	10	256	211	82			
Chicago	72	32	25	15	207	214	79			
Toronto	72	31	31	10	202	175	72			
Detroit	72	27	34	11	239	249	65			
(Division Ouest)										
	Pj	G	P	N	Pp	Pc	Pts			
Philadelphie	72	31	30	11	172	172	73			
Los Angeles	73	31	33	9	198	222	71			
Minnesota	72	27	30	15	186	218	69			
St. Louis	72	25	31	16	169	186	66			
Pittsburgh	72	25	34	13	188	215	63			
Oakland	73	15	42	16	151	217	46			

SECTION EST		B	A	Pts
Mikita, Chi.		39	44	83
Howe, Dét.		33	41	80
Esposito, Bos.		33	46	79
Ratelle, N.Y.		31	45	76
B. Hull, Chi.		44	31	75
Gilbert, N.Y.		29	46	75
Ullman, Tor.		35	35	70
Delvecchio, Dét.		21	47	68
Béliveau, Can.		31	36	67
Wharram, Chi.		26	41	67
McKenzie, Bos.		28	36	64

# Sécurité accrue exigée

QUEBEC — L'arbitre en chef de la ligue Nationale de hockey, Scotty Morrison, a suggéré que les lames de patins soient fermées à l'arrière comme elles le sont à l'avant afin d'empêcher les accrochages et de fournir plus de sécurité aux joueurs de hockey comme aux arbitres.

Dans une entrevue téléphonique, hier à Québec, Morrison a déclaré que les manufacturiers doivent avoir une raison pour ne pas munir l'arrière de la lame au talon, comme en sont dotés les patins des gardiens de but.

L'arbitre en chef a fait savoir qu'il avait l'intention de connaître cette raison et qu'il en discuterait avec les deux grands manufacturiers de patins qui sont utilisés par les arbitres et les juges de ligne du circuit majeur de hockey.

Nous tenterons de trouver une solution à ce problème qui a causé de nombreux accidents, a souligné Morrison, rappelant que des joueurs comme des arbitres avaient été blessés parce que leurs patins s'étaient accrochés.

Il a rappelé le cas du juge de ligne Brent Casselman, qui a eu des os du poignet fracturés après avoir fait une chute lorsque ses patins et ceux de l'ailier droit des Bruins de Boston, John McKenzie, sont demeurés accrochés au cours d'une partie disputée à Boston. Plus tôt dans la saison, a-t-il noté, c'est l'arbitre Vern Bufey qui, à la suite d'un accrochage de patins avec John Bucyk, des Bruins de Boston, a subi des blessures et manqué 11 parties.

Enfin, Morrison a dit que Bobby Hull, des Black Hawks de Chicago, et Claude Provost, des Canadiens de Montréal, avaient été chanceux de s'en tirer sans blessures au cours d'une partie l'an dernier alors que leurs patins sont restés accrochés et que les deux joueurs ont donné sur les poteaux des buts.

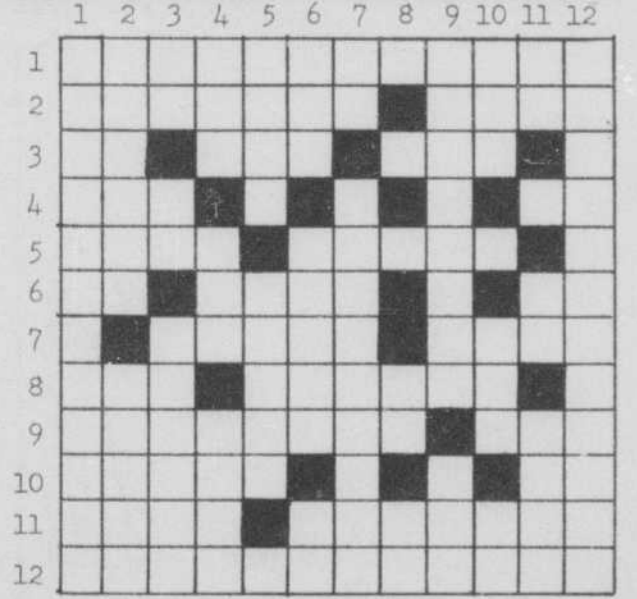
### Coupe du Monde 1968

DESCENTE	1. KILLY, France										TOTAL	GRAND TOTAL						
	KITZBUHEL	GRENOBLE	WENGEN	ASPEN	TOTAL	"GEANT"	HINDELANG	ADELBODEN	GRENOBLE	OSLO								
20	25	15	60			25	25				75	15	25			65	200	
		6	6			15	6	20			41	25	25	20			70	117
25	25	25	75			3	3				6			11		15	26	108
1	1	15	17			25	20	15			60				2	1	3	80
6			11	17		11	11	8			30					25	26	73

DESCENTE	1. GREENE, Canada										TOTAL	GRAND TOTAL						
	ST-GERVAIS	CHAMROUSE	CHAMONIX	GRINDELWALD	ABETONE	ASPEN	TOTAL	"GEANT"	OBERTAUFFEN	GRENOBLE								
25	20					25	51	15	25		65			15	20		60	176
11		3				70	6	6	20		32	20	8	20			48	150
4						15	29	4	4		24						25	75
2	6					6	10	25	15	25	65						6	20
		15				23	20	11			31		25		20	25		70

### les MOTS-CROISÉS du Devoir



- Horizontalement**
- Qui accélère, précipite
  - Fermeté en face du danger — Anneau de cordage
  - Pron. pers. — Unité de travail mécanique — Petite prairie
  - Colère — Fille d'Inachos
  - Comm. de Belgique (Anvers) — Ce que l'animal carnassier trouve ou enlève pour manger
  - Conj. — Lasse, fatiguée — Mesure itinéraire chinoise
  - Qui s'enorgueillissent, qui tirent vanité de — Obtenues
  - Oreille, en anglais — Nom vulgaire du salpêtre, pl.
  - Qui ont trois pales — Gros perroquet
  - Qui annonce de la gaieté — Dans
  - Ville d'Allemagne orientale — Partie du tube digestif renflée en poche
  - Qui se rapporte à un endothélium
- Verticalement**
- Mesure de l'intensité des radiations
  - Se mouvoir rapidement — Partisan de l'arianisme
  - Symb. chim. du cuivre — Voyelles jumelles — Qui

est gourmand de., qui est avide de.

4. Epoque — Pron. pers. — Paon, lettres mélangées

5. Nom des dieux protecteurs du foyer domestique, chez les Romains — Lieu où les sénateurs s'assemblent

6. Oeuf, en anglais — Danger, risque — Interj. de surprise, d'admiration

7. Note de musique — Promptitude, agilité

8. Révérende Soeur — Symb. chim. du thallium

9. Achevée, finie — Pron. pers.

10. Epoque — Sigle des Etats-Unis — Adj. poss.

11. Usages — Art. simple — Prénom masculin

12. Amusement, divertissement

**Solution d'hier**

1. ALCALIMETRIE  
2. LAIDERON EON  
3. MILITAIRE NC  
4. IT E ISARD Y  
5. CELUI SC ONC  
6. ARE DROIT IL  
7. NONE ENNUIO  
8. TNT L SET LP  
9. A ETAT REALE  
10. RI TRIO UN D  
11. ANE VENDREDI  
12. TORRENTIELLE

**MILTP.**

BIERE MOLSON EXPORT ALE

Brassée au Québec par Molson

EATON



## L'été est tout près... chez Eaton, à "La terrasse"

L'été par 85° à l'ombre, c'est le confort en plein air, tel que vous le propose "La terrasse du meuble d'été", chez EATON, au septième étage. Variété de modèles, choix de couleurs estivales. Meubles confortables, gais, pratiques. Une invitation à la détente, chez EATON, au septième étage, en ville.

**En gros plan** "Marina" de "Molla". Chaise longue pour vos heures de farniente. Exécution en alliage d'aluminium avec courroies de vinyle robuste. Combinaison de coloris: écume de mer et blanc. Passez l'été allongée à l'ombre. **149.00**

**En haut à droite** Ensemble "Marina" 2 tons: écume de mer et blanc.  
Chaise longue inclinable **169.00**  
Causeuse **129.00**  
Chaise d'appoint **69.00**  
Ensemble de 3 tables à comptoirs "Formica" **99.00**

**En bas à gauche** Ensemble 5 pièces "Sta-Out" d'entretien aisé. Mailles d'acier finies vert Pompéi, résistant à la rouille. Coussins-sièges tendus de rose et résistant aux intempéries. Ce mobilier comprend: table de 48" pour parasol et 4 chaises. **339.00**

EATON en ville seulement (rayon 470) au septième étage.

Eaton ouvre de 9 h 30 à 18 h. Jeudi et vendredi jusqu'à 21 h. Les commandes téléphoniques sont acceptées dès 8 h. COMPOSEZ 842-9211